

BERNARD RASPAUD

Les Raspaud

Histoire et généalogie

EDITIONS XXX

Copyright © Bernard Raspaud – 2004

Avant propos

Rien n'existe sans Héritage
(Nietzsche)

... On n'échappe pas à l'Histoire...
... Il n'y a pas de Projets sans Mémoire...

Quel est le poids du passé sur le présent et l'avenir ?
Ne sommes-nous que ce que notre passé a fait de nous ?
Le présent n'est-il que le prolongement du passé ? Non, sûrement pas, mais le passé permet certainement d'éclairer le présent ... Ce pourrait être là un sujet de dissertation.

Ce ne sera pas ici notre propos : mais cependant, aujourd'hui où nous vivons une période de changements rapides et parfois brutaux, où l'avenir est devenu redoutablement incertain et imprévisible, un regard vers le passé peut certainement nous aider à mieux comprendre le présent et peut-être à mieux préparer l'avenir.

Rappelons-nous le dicton : « Quand on ne sait pas où l'on va, il faut se souvenir d'où l'on vient ».

Que sera le futur ?

La réponse est au moins en partie, dans la mémoire des hommes.

Sachons d'où l'on vient, pour mieux comprendre où l'on va et essayons ainsi d'entrevoir l'avenir du passé.

L'objectif de cet ouvrage est d'aider le lecteur à avancer dans cette voie en rassemblant ici la somme des connaissances qui ont été réunies sur une famille : les Raspaud.

Introduction

Notre Histoire commence au Moyen-Âge, ou plutôt au Bas Moyen-Âge ... Moins de six siècles nous séparent de la fin de cette époque... Et pourtant, cette période de l'histoire qui a été le théâtre de bouleversements profonds dans la société - qui a été entre autres la période au cours de laquelle les noms de famille sont apparus en Europe - est souvent l'objet d'incompréhensions qui sont dues essentiellement au fait que nous observons la société de l'époque avec nos yeux d'aujourd'hui. En réalité, les objectifs poursuivis au Moyen-Âge étaient très proches de ceux des hommes d'aujourd'hui : améliorer les conditions de vie et progresser dans la hiérarchie sociale ; mais la société du XIV^{ème} siècle n'avait rien à voir avec celle où nous vivons sept siècles plus tard et les méthodes utilisées pour atteindre ces objectifs étaient très différentes de celles du XXI^{ème} siècle.

Après l'an mille, le développement du commerce va faciliter l'éclosion de grosses fortunes dans la bourgeoisie ; ces *grands bourgeois* auront alors un objectif : progresser dans la hiérarchie sociale. Cela passait souvent, dans les grandes villes du Moyen-Âge, par une première étape qui consistait à participer aux affaires de la cité : consuls à Montpellier ou à Florence, capitouls à Toulouse. Ces fonctions de consuls ou capitouls pouvaient permettre, dans un deuxième temps, l'accès à la noblesse. C'est ainsi que l'on voit se développer la fortune des Médicis à Florence, qui partis de leur condition de marchands ou plus exactement de changeurs, vont s'imposer à la tête de la cité, soit directement soit indirectement, ce qui leur permettra de nouer des alliances avec les familles royales européennes, pour ensuite s'assimiler à ces dernières et asseoir plusieurs des leurs sur le trône de la Papauté.

A une tout autre échelle, mais à la même époque et en passant par les mêmes étapes, les Raspaud implantés dans la région de Toulouse bâtissaient leur fortune.

Nos archives sur la famille remontent au XIV^{ème} siècle. Elles nous apprennent qu'entre 1350 et 1450 les Raspaud prennent une place significative dans la société toulousaine.

Les Raspaud ne sont pas les Médicis et la famille ne liera pas d'alliances directes avec des familles royales, mais cependant, pendant trois siècles elle possèdera une part importante de la seigneurie de Colomiers, qu'elle partage avec le roi de France. Elle possède alors le château qui jusqu'à sa destruction au XX^{ème} siècle, porte son nom ; elle sera également propriétaire de nombreux autres domaines dans la région (Gramont, Perget, Montagut, Pibrac...).

Il n'y aura pas non plus de Pape dans la famille, mais un Chevalier de l'Ordre de Malte et surtout un Archiprêtre, Chanoine de Cathédrale à Pamiers, qui contribuera à l'implantation d'une partie importante de la famille dans l'Ariège.

Au gré des alliances, des fortunes et infortunes, les Raspaud essaimeront autour de Toulouse et seront nombreux dès le début du XV^{ème} siècle dans la région de Pamiers, dans l'Ariège, à 60 kilomètres au sud de Toulouse.

Jusqu'au début du XX^{ème} siècle ils resteront très proches géographiquement, des lieux où vivaient leurs ancêtres cinq siècles plus tôt.

Pour preuve de cela, à la fin du XIX^{ème} siècle, le centre de gravité de l'ensemble de tous les Raspaud de France est encore situé à une dizaine de kilomètres seulement de Pamiers.

Parallèlement à cette branche toulousaine, une deuxième branche se développe en Provence. Ces Raspaud provençaux seront également étudiés, même si leurs descendants sont beaucoup moins nombreux que ceux de Toulouse.

Cette branche apparaît dans les archives à la même époque que la branche toulousaine, dans la deuxième moitié du XIV^{ème} siècle, dans la région d'Apt.

En ce début du XXI^{ème} siècle, il est intéressant de faire un point : où sont les descendants de ces familles du XIV^{ème} siècle ; combien sont-ils ...

Dans la première partie de cet ouvrage, les six siècles de l'histoire des Raspaud seront survolés et l'évolution de la seigneurie de Colomiers, étroitement liée à l'histoire des Raspaud, sera analysée.

Dans la deuxième partie, la généalogie de la famille (la famille au sens large), sera étudiée ; l'histoire de quelques personnages marquants sera détaillée ; les stratégies familiales qui ont permis pendant plusieurs siècles de maintenir l'unité du domaine de Colomiers seront évoquées.

Dans la troisième partie enfin, les documents ayant aidé à la rédaction de cet ouvrage seront présentés et commentés. Certains documents seront reproduits ici et, lorsque cela sera nécessaire, transcrits et traduits.

Première partie
Six siècles d'histoire

Chapitre I

Raspaud, un nom de famille

Du surnom d'origine germanique, au nom de famille

Avant de tourner les pages de l'histoire des Raspaud, il est nécessaire de s'arrêter un instant sur le nom lui-même ; d'où vient-il ? - Que signifie-t-il ? De nombreux noms de famille français sont d'origine germanique ; il en est ainsi en particulier, de la plupart des noms qui se terminent par « aud » et le nom Raspaud fait partie de ceux-la. Raspaud dérive du germanique « *raspon waldan* », de *raspon* : gratter et *waldan* : propriétaire. Le nom est apparu d'abord sous la forme RaspWald, et a évolué dans la langue romane, en Raspauld, puis Raspaud.

Les deux orthographes Raspauld et Raspaud sont encore utilisées en 1582 dans l'acte de mariage de Jean Jacques de Raspaud avec Jeanne de Villeneuve

Ce nom est apparu au V^{ème} siècle, lors de l'invasion du sud de la Gaule par les Wisigoths. Ce nom a certainement été donné dans un premier temps à un homme : *le propriétaire de ces terres où le sol à été gratté (?)* ou bien encore, *le chef de ceux qui viennent de défricher* ; puis ce nom a probablement été attribué au domaine sur lequel était implantée la famille de celui qui portait ce surnom.

Pendant 4 ou 5 siècles, jusqu'au X^{ème} siècle, ce nom est resté attaché au domaine avant de devenir le surnom du propriétaire des lieux... et se transformer ainsi en nom de famille.

En effet, c'est entre le X^{ème} et le XII^{ème} siècle, que l'habitude d'ajouter un surnom au prénom, s'est répandue en France ; A partir du XIII^{ème}, ce surnom devient le nom de famille définitif, c'est-à-dire est transmis du père aux enfants. L'étude d'un nom de famille remonte donc difficilement au delà du XIII^{ème} siècle. Les généalogies des Raspaud remontent au XIV^{ème} siècle.

Les premiers Raspaud

C'est dans la région de Toulouse et la région d'Apt que l'on trouve les textes les plus anciens, relatifs au nom Raspaud ; ils concernent, à Toulouse, Guillaume (ou Guilhem) Raspaud, et à Apt, deux frères Hugues (ou Hugou) et Roch. Il est intéressant de noter que ces *ancêtres des Raspaud*, non seulement étaient contemporains, mais avaient pratiquement le même âge, puisque Guillaume est né vers 1380, tandis que Hugues et Roch sont nés vers 1375.

Il est difficile d'établir les liens qui pouvaient exister entre Guillaume et les deux frères Hugues et Roch. Leurs lieux de vie étaient éloignés de près de 400 kilomètres ; et 400 kilomètres au XIV^{ème} siècle, c'était une semaine de voyage ! Étaient-ils frères, cousins ou bien avaient-ils un ancêtre commun plus éloigné qui pouvait remonter au XI^{ème} ou XII^{ème} siècle ; ou bien encore, hypothèse peu probable mais qui ne peut pas être rejetée, descendaient-ils tous deux d'ancêtres différents qui s'étaient vu attribuer le nom Raspaud, car ils vivaient tous deux sur la terre portant ce nom là. Il n'y a pas aujourd'hui, de réponse à cette question.

Il est cependant difficile de résister à la tentation de bâtir l'hypothèse suivante : Depuis la fin du XI^{ème} siècle les comtes de Toulouse sont aussi margraves (c'est-à-dire marquis) de Provence. Ils sont donc fréquemment sur leurs terres situées à l'est du Rhône. Le comte Raymond VII, dernier descendant de la dynastie Raymondine est né à Beaucaire, sur le Rhône, en 1197. A l'âge de 19 ans, en 1216, dans cette même ville il défait les troupes de Simon de Monfort. En 1247, à 50 kilomètres de là, de passage à Bonnieux, il accorde à cette ville d'importants privilèges. Or à Bonnieux, situé à moins de 10 kilomètres d'Apt, une ancienne ferme porte aujourd'hui encore le nom de « Petite Raspaude ».

Parmi les toulousains qui accompagnaient le comte de Toulouse dans ses déplacements dans la région de Bonnieux et d'Apt, il est permis de supposer que se trouvait le Raspaud qui pourrait être à l'origine de la souche Provençale. Ce pourrait être là un début d'explication à l'existence de ces deux souches qui de toutes façons, sont certainement reliées entre elles par la double fonction des comtes de Toulouse, à Toulouse d'une part et en Provence d'autre part.

La prononciation et l'orthographe

Si l'on excepte la disparition du L avant le D, l'orthographe du nom est restée stable depuis le XIV^{ème} siècle mais, au XVI^{ème} siècle, des variantes orthographiques sont apparues : Ce sont principalement Raspaut, Respaud et Respaut, mais l'on trouve aussi quelques Raspau, Raspeau, Respeaud, Respaux, Raspeaud ou encore Raspeaux.

Il faut aussi rappeler les habitudes orthographiques de certains greffiers, qui jusqu'au XVIII^{ème} siècle « féminisaient » les noms de familles des filles en

ajoutant un E à la fin des noms se terminant par des consonnes ; Raspaud devenait ainsi Raspaude. Cela est resté très limité et n'était pas transmis aux générations suivantes, puisque ces noms féminisés n'étaient donnés qu'à des filles.

- Cette féminisation des noms de famille était également appliquée aux noms d'objets féminins : on connaît à Paris la bibliothèque Mazarine ou la Sorbonne ; à Toulouse existait la tour Raspaude à l'emplacement d'un ancien hôtel particulier des Raspaud, à l'angle de la rue des Couteliers et de la rue de la Madeleine. Et comme rappelé au paragraphe précédent, à Bonnieux existe encore une ferme hôtel nommée « La petite Raspaude ».

Pour être exhaustif il faut signaler qu'il existe également des noms de famille *non français* dont la prononciation est très proche de « Raspaud ».

Les plus répandus sont les Raspo, que l'on rencontre en Italie mais aussi dans le sud est de la France ; leur origine est italienne : leurs ancêtres viennent de la région de Turin.

En s'éloignant légèrement de la prononciation française, en Espagne il existe le nom Rspot ; les porteurs de ce nom sont originaires du nord est de la péninsule. Dans cette région, ce nom était donné à des joueurs de pelote capables de renvoyer la balle à l'adversaire, au ras du sol.

En pays flamant il existe des Raspoet, mais cette fois la prononciation s'éloigne vraiment de l'objet de notre étude.

C'est donc au XIV^{ème} siècle que les premiers Raspaud apparaissent dans des textes, mais ce n'est que deux siècles plus tard, dans la deuxième moitié du XVI^{ème} siècle, que les déformations orthographiques apparaissent dans des actes de naissance (ou plutôt des actes de baptêmes):

- Tout d'abord, Respaut, vers 1560 dans les Pyrénées Orientales.
- Puis vers 1610, Respaud, qui apparaît dans l'Ariège, et 60 ans plus tard dans les Pyrénées Orientales.
- Enfin, Raspaut, autre orthographe très répandue, apparaît vers 1750 dans les Pyrénées Orientales.

Ces variantes orthographiques sont nées de déformations dues à des habitudes de prononciation ou à des usages orthographiques locaux.

Ces orthographe étant apparues plus récemment que l'orthographe originale, les porteurs de ces variantes étaient, à la fin du XIX^{ème} siècle, concentrés dans des zones géographiques beaucoup plus étroites que celles où se trouvaient les Raspaud :

- Alors que le département qui rassemblait le plus de Raspaud, la Haute Garonne, ne regroupait en 1900 que 27% des Raspaud

- 80% des Raspaut ou des Respaut étaient rassemblés dans les Pyrénées Orientales et plus précisément dans la partie de langue catalane des Pyrénées Orientales (le Roussillon) ; le nord du département, de langue occitane, ayant conservé l'orthographe Raspaud
- 70% des Respaud étaient concentrés dans la région du Couserans et surtout dans celle du Séronnais (Régions de Saint Girons et de La Bastide de Sérou, dans l'Ariège).

Ces variations d'orthographe peuvent être observées au sein d'une même famille : par exemple, à La Bastide de Sérou, dans l'Ariège, le fils de Paul Raspaud, Jean, est enregistré dans l'acte de baptême, en 1737, sous le nom de Respaud ; les deux fils de Jean seront enregistrés Respaud, mais sa fille sera enregistrée Raspaud. Lorsque Jean Respaud sera témoin d'une naissance en 1763 dans le village de Loubens situé à 7 kilomètres de La Bastide de Sérou, il sera noté Raspaud dans l'acte de baptême, parce qu'à Loubens vivent des Raspaud !

Autre exemple en Cerdagne, entre Font Romeu et Perpignan, vers 1730, les enfants de Jean Raspaut sont enregistrés sous diverses orthographe : Raspaut pour sa fille Marie-Thérèse, Respaud pour son fils François et Respaux pour sa fille Marie-Anne.

Ces liens familiaux entre les Raspaud, Raspaut, Respaud, ... montrent bien qu'une étude complète de la famille doit obligatoirement embrasser l'ensemble des orthographe.

Pour en terminer avec l'orthographe du nom, il faut également évoquer la présence ou l'absence de particule devant le nom.

Les Raspaud propriétaires du château éponyme, avaient fréquemment ajouté la particule nobiliaire devant leur nom. Cela n'était pas lié à une volonté d'exprimer ainsi leur appartenance à la noblesse, mais traduisait l'origine : *de Raspaud* signifiait *originaire du château de la famille Raspaud*. Il faut rappeler qu'à l'époque (pas plus qu'aujourd'hui d'ailleurs), il n'y avait aucune corrélation entre la présence de la particule devant le nom, et l'état de noblesse ; la famille Raspaud était connue, et reconnue comme étant noble ; la particule ne lui était d'aucune utilité pour affirmer son état, et nombreux étaient les membres de la famille qui n'ajoutaient jamais cette particule devant le nom ; d'autres l'utilisaient parfois, mais pas toujours.

Pour être exhaustif sur ce sujet de la particule, il faut évoquer la pratique fréquente dans certaines régions au XVII^{ème} et au XVIII^{ème} siècle ; cette pratique consistait à rédiger les actes de naissances ainsi : par exemple, Prénom : Jean – Nom : *de Raspaud*, alors que le père portait le nom Raspaud ; ceci sous-entendait « fils de Raspaud ». A la génération suivante la particule pouvait être maintenue et était alors intégrée au nom. Cette façon de procéder était courante dans la région de La Bastide de Sérou.

La Révolution de 1789 a *nettoyé* toutes les particules qui restaient liées au nom Raspaud et il n'en restera plus au XIX^{ème} siècle.

Combien de Raspaud ?

A la fin du XX^{ème} siècle, sous l'orthographe Raspaud, on compte environ 600 personnes.

Sous les orthographes dérivées on trouve un peu plus de 600 Raspaud, et environ 350 Respaut, 100 Raspaut, 15 Raspeau et 10 Raspau. Les orthographes Raspeaud, Raspeaux, Respeaud et Respau, qui existaient au XVIII^{ème} siècle se sont éteintes aujourd'hui.

Au total, et y compris les *orthographes dérivées*, ce sont donc 1700 personnes environ qui portent aujourd'hui le nom « Raspaud ».

Dans les textes anciens, le nom Raspaud apparaît en même temps, à la fois dans la région de Toulouse et dans la région d'Apt.

Les Raspaud de Toulouse ont été plus prolifiques que ceux d'Apt, puisque à la fin du XIX^{ème} siècle, ceux de Midi-Pyrénées et du Languedoc-Roussillon représentaient 84% de tous les Raspaud, tandis que ceux des régions Provence-Alpes-Côte-d'Azur et Rhône-Alpes ne représentaient que moins de 4% du total.

Toujours à la fin du XIX^{ème} siècle, les Raspaud de la région de Toulouse (ceux qui représentent 84% de l'ensemble), étaient tous concentrés dans quatre départements, la Haute Garonne, l'Ariège, l'Aude et les Pyrénées Orientales, et dans un rayon d'une centaine de kilomètres centré à 65 kilomètres au sud de Toulouse, dans l'Ariège entre Foix, Pamiers et Mirepoix. Cette très forte concentration géographique plaide nettement en faveur de l'hypothèse d'une origine unique des Raspaud remontant au X^{ème}, XI^{ème} ou XII^{ème} siècle⁽¹⁾.

(1) Statistiquement, pour générer en 9 siècles et demi, (c'est-à-dire en 34 générations), 1700 descendants portant le nom d'un ancêtre unique, il faut (et il suffit) que les descendants males portant le nom, aient eu en moyenne, 2,5 enfants (dont la moitié étaient des garçons), ayant vécu au moins 30 ans. Ceci est tout à fait possible.

Chapitre II

Les descendants, jusqu'à 1800, de Hugues et Roch Raspaud, deux frères nés à Apt au XIV^{ème} siècle

Que deviennent les premières générations des descendants de Guillaume, de Toulouse, et de Hugues et Roch, d'Apt ?

C'est dans la région de Toulouse que les descendants des Raspaud ont été les plus prolifiques. Les Raspaud du sud-est de la France ne doivent pas être négligés pour autant ; en effet cette branche est d'autant plus remarquable, que n'ayant jamais compté un grand nombre de membres, elle est pourtant restée présente jusqu'au XX^{ème} siècle dans cette région.

Hugues et Roch sont nés vers 1375. Au cours des quatre siècles qui suivent leur naissance, les Raspaud seront présents dans le Vaucluse, dans les Alpes de Haute Provence et dans les Bouches du Rhône. Ceux pour lesquels l'Histoire a conservé des documents sont relativement nombreux, environ une centaine de personnes, et se situent dans un rayon de 30 kilomètres englobant Aix en Provence, Forcalquier et Apt. La très grande majorité d'entre eux (92 personnes), sont des descendants prouvés de Hugues et Roch, et ils peuvent être suivis sur 14 générations, jusqu'en 1800.

Tous ces Raspaud appartenaient à une famille qui n'était pas terrienne ; la plupart d'entre eux résidaient dans les villes d'Apt, Forcalquier ou Céreste. Les professions qu'ils exerçaient étaient donc des professions « bourgeoises ». Ils étaient dans les professions liées à la santé : 16 médecins, chirurgiens ou apothicaires, dans le commerce : 12 marchands, l'industrie : 4 tisseurs, l'Eglise : 6 religieux, le droit : 7 avocats, l'armée : 3 militaires...

Leurs alliances avec les familles nobles de la région ont été peu nombreuses. Ils se sont alliés avec les Marins, une famille bourgeoise qui porte un titre d'écuyer, les Legier également écuyers et alliés eux même avec les Bernardy, seigneurs de Sigoyers.

Ce sont là les principaux éléments connus aujourd'hui, concernant cette branche qui ne comptait qu'une vingtaine des personnes, dans le sud-est de la France, à la fin du XIX^{ème} siècle. Mais leur généalogie sera étudiée plus en détail dans la deuxième partie de cet ouvrage.

Chapitre III

Les descendants, jusqu'au milieu du XVII^{ème}
siècle, de Guillaume Raspaud, marchand ferrier
né à Toulouse au XIV^{ème} siècle

Les Raspaud de la région de Toulouse, plus nombreux, ont laissé leur empreinte dans la vie locale et les détails de leur histoire, au moins jusqu'au XVII^{ème} siècle, sont parvenus jusqu'à nous.

L'ascension sociale de cette famille de marchands débute dans les premières années du XV^{ème} siècle, par le mariage d'un Raspaud avec la fille unique d'un capitoul, lui aussi marchand de Toulouse, Jean Garaud. Les Garaud, famille de marchands bien établie depuis plusieurs générations, ont accédé plusieurs fois au capitoulat et ont donc été anoblis. Ils ont acquis, de 1350 à 1439, une part importante de la seigneurie de Colomiers (La seigneurie était partagée en deux parties égales ; le roi en possédait une moitié, et en 1439, les Garaud possédaient le deux tiers de l'autre moitié).

A ce point de l'histoire, et pour mieux comprendre ce que représentait la seigneurie de Colomiers pour les Raspaud, il faut entrer dans l'histoire de ce fief qui remonte au IX^{ème} siècle.

L'origine de la seigneurie de Colomiers

Le domaine du Colombier, « columbarium », situé aux portes de Toulouse, apparaît dans l'Histoire régionale vers l'an 800. C'est à cette époque en effet, que le chapitre de Saint Sernin s'est vu confier l'exploitation d'une part importante de ce fief, constitué alors pour l'essentiel, de forêts et de friches.

Dès 1080, les moines de l'Abbaye de Saint Sernin, confrontés à la nécessité d'agrandir les zones cultivables, entreprennent de défricher la forêt de ce domaine qui appartient depuis « toujours » aux comtes de Toulouse.

En 1098, alors que le comte de Toulouse Raymond IV dit Raymond de Saint Gilles était en croisade, son neveu Guillaume IX le troubadour, duc d'Aquitaine, alors en charge des affaires du comte, fait don à l'Abbaye de Saint Sernin de la moitié des droits de justice* de Colomiers, l'autre moitié restant la propriété du comte. Un siècle plus tard, en 1192, et après que les droits de justice aient fait l'objet de plusieurs transmissions, Albert (ou Adalbert) de Villeneuve, devenu propriétaire d'une partie importante du domaine, (la part qui avait été vendue par l'Abbaye), partage ses biens entre ses trois fils Jourdain, Pons et Etienne. Jourdain de Villeneuve reçoit en héritage les possessions de son père à Colomiers.

En 1200, Raymond Guillaume Durand, Capitoul de Toulouse, rachète la part qui appartient encore à l'Abbaye de Saint Sernin puis, quelques années après, la part des Villeneuve ; ainsi, à son décès, il possède la moitié de la Seigneurie de Colomiers. En 1211 son héritage est réparti entre ses six enfants.

L'autre moitié des droits de justice appartient toujours au comte de Toulouse. Après le mariage de Jeanne, fille unique et héritière universelle de Raymond VII, comte de Toulouse, avec Alphonse, comte de Poitiers et frère de Saint Louis, la part de la Seigneurie de Colomiers qui appartenait au comte de Toulouse, passe alors dans le domaine Royal.

Au cours du XIII^{ème} siècle et au début du XIV^{ème} siècle, les revenus tirés des droits de justice de Colomiers donneront lieu à de nombreux conflits entre le roi et les autres coseigneurs. Ce n'est que le 10 février 1318 que les procédures engagées se terminent ; le roi Philippe V Le Long et les coseigneurs Séguier, Falguière et Durand, signent l'acte de paréage qui définit le partage des droits de justice.

Désormais :

Les droits féodaux attachés à Colomiers, seront indivis entre le roi et les coseigneurs, la moitié pour le Roi et l'autre moitié pour les coseigneurs.

** Les droits de justice apportait du **pouvoir** : le droit de désigner les juges et d'édicter des règlements, et de l'**argent** : les revenus provenant de la perception des droits payés par les justiciables mais aussi des droits de péages, d'enregistrement des pièces officielles, etc.*

De Toulouse à Colomiers, l'alliance entre les Garaud et les Raspaud

Bernard Garaud est un notable de Toulouse qui a accumulé une fortune importante ; il est né vers 1270.

Son fils, François Raymond Garaud, est né aux alentours de 1300. Ce marchand toulousain est associé à Pons de Puybusque dans la fabrique de draps qu'ils possèdent en commun au Bourguet-Nau (à l'emplacement correspondant actuellement aux rues Malbec et Cujas). Sa fortune lui permet d'acquérir, vers 1350, une part très importante de la Seigneurie de Colomiers. Il rachète pour cela les parts du coseigneur d'Aigremont, qui a succédé à Gaspard Durand.

Le fils de François Raymond, Thomas, devient Capitoul en 1373. A cette époque là, Toulouse connaît une grave « crise de subsistance » et c'est Thomas Garaud qui est chargé de trouver une solution à ce problème d'approvisionnement de la ville. Il y parvient et les Garaud en tireront les bénéfices en termes de gloire et honneurs.

En 1412, l'arrière petit-fils de Bernard, Jean Garaud, devient Capitoul à son tour. Il complète alors, en 1439, le domaine acquis un siècle plus tôt par son grand-père, en rachetant les parts de Colomiers du coseigneur Delrieux.

Les charges de capitoul du père et du fils ont anobli la famille Garaud.

Guillaume Raspaud est né vers 1380 ; il est, comme les Garaud ou les Puybusque, « marchand de Toulouse ». Son commerce porte sur diverses denrées qu'il achète, transporte et revend mais son activité principale semble être le commerce du fer qu'il va acheter dans la vallée de l'Ariège, pour le revendre à Toulouse; il se qualifie d'ailleurs de "marchand ferrier" dans un acte commercial passé à Pamiers en 1412 ; dans cet acte où il est associé à un autre marchand ferrier de Toulouse, Pierre Raymond Borrel, il achète du fer à Pamiers où il vend du poisson séché et salé.

Il est logique de penser que Guillaume Raspaud est associé dans les affaires, aux Garaud ; en effet, en 1405 Guillaume est recensé dans le capitoulat du Pont Vieux en tant que « *ferratier au Pont Vieux* » ; or, c'est la même dénomination qui était employée 80 ans plus tôt, pour qualifier Raymond Garaud. Guillaume Raspaud avait-il repris les activités des Garaud ? Ceci permettrait d'expliquer que le fils unique de Guillaume Raspaud, Pierre Raymond Raspaud, épouse Géraude de Garaud, la fille unique du Capitoul Jean Garaud.

Au moment de ce mariage, les Garaud, sont déjà des notables de la ville depuis

plusieurs générations ; six des leurs ont été capitouls. Jean Garaud souhaite donc que son nom se perpétue ; pour cela il demande à Pierre Raymond Raspaud d'abandonner son nom et d'adopter celui des Garaud. Pierre Raymond porte donc le nom de Garaud ; il en est de même pour son fils Pierre qui se fait appeler *Garaud alias Raspaud* ou *Raspaud alias Garaud*... mais les descendants de Pierre reprennent le nom de Raspaud.

Pourquoi les enfants de Pierre ont-ils souhaité reprendre le nom de Raspaud, plutôt que de conserver celui de Garaud qui avait été couvert de gloire au siècle précédent ? - Les enfants de Pierre sont aussi ceux de Peyrone de Puybusque, famille plus illustre encore que celle des Garaud. Peut-être y avait-il eu des rivalités entre les Garaud et les Puybusque lorsqu'ils avaient été capitouls en même temps.

En effet, lorsque les Puybusque avaient été trésoriers de Toulouse, ils avaient été accusés d'avoir « détourné », c'est-à-dire d'avoir mal affecté, certains fonds ; les Garaud avaient-ils été parmi les « accusateurs » ? - Peut-être les Puybusque préféraient-ils que leurs petits enfants ne portent pas le nom de Garaud. En définitive, les six enfants de Pierre optent définitivement pour le nom Raspaud.

Cette « alliance adoption » apporte aux Raspaud la coseigneurie de Colomiers et les hisse au premier rang des familles nobles et riches de Toulouse; ils font désormais partie de l'aristocratie toulousaine et ils vont s'allier aux familles les plus puissantes et les plus prestigieuses de la ville: Les Robiane, Resseguier, Vinhes, Hébrard, Villeneuve, Goyrans...

Pour preuve de leur rang, dès la fin du XV^{ème} siècle, les Raspaud sont inhumés dans l'église Sainte Radegonde de Colomiers, devant le grand autel.

La Seigneurie de Colomiers, qu'ils partagent avec le roi de France, restera dans la famille jusqu'à la deuxième partie du XVII^{ème} siècle.

Les fils de *Pierre alias Garaud* portaient le titre d'« écuyer », c'est-à-dire le « grade » le plus bas dans la « hiérarchie » de la noblesse. Pourquoi les Raspaud n'ont-ils pas cherché à porter de titre plus glorieux ? Qu'en est-il des titres de noblesse à la fin du Moyen-Âge ?

Bien entendu il était alors important d'appartenir à la noblesse, mais les titres comptaient peu : par exemple, au XI^{ème} siècle certains barons du nord de la France étaient plus puissants que le roi de France lui-même ! Au XV^{ème} siècle les titres nobiliaires étaient encore peu nombreux. Les pratiques consistant à rechercher des titres particuliers, ne se sont développées qu'aux XVII^{ème}, XVIII^{ème} et surtout XIX^{ème} siècles. Or la puissance des Raspaud a commencé à décroître dès le début du XVII^{ème} siècle ; jusqu'au XVI^{ème} siècle, l'appartenance reconnue à la noblesse était suffisante ; c'était le cas des Raspaud ... qui resteront donc «écuyers».

Colomiers de 1499 à 1725

La seigneurie de Colomiers a marqué l'histoire des Raspaud et l'étude de leur propre histoire, passe par l'étude de l'histoire de Colomiers.

La Société d'Archéologie et d'Histoire Locale de Colomiers a publié en 2001 un ouvrage remarquable qui relate, entre autres, de nombreux faits concernant les Raspaud ; quelques passages seront repris ici.

- Le premier cadastre de Colomiers

... Le premier cadastre connu de Colomiers date de 1499 ; il s'agit du « cadastre en occitan du lieu de Colomiers pour l'année 1499 ». Le terroir de Colomiers apparaît dans ce texte qui comporte de nombreuses lacunes, tel qu'il est au sortir de la grande crise de la fin du Moyen Âge.

... Il semble que deux ou trois châteaux seigneuriaux l'entourent, nouvellement construits par Rabastens, **Raspaud** (et peut-être de Pins), en remplacement des tours et demeures du fort et du castel vieil désormais abandonnés.

... En partant de la place qui constitue le cœur du village, au pied du fort et de l'église, la croissance du village s'est faite par adjonctions de domaines ruraux, bordes (fermes) le long des rues Couderc, de l'église et du Prato. En venant de Toulouse, on gravit péniblement la « rue Rivals » entre ses granges, maisons et jardins (plus de 8 en 1499, 18 en 1637, 24 ou à peu près vers 1780). A gauche, en contrebas des jardins, coule le "bailat mairal" un fossé qui canalise l'ancien ruisseau et reçoit les eaux de pluie et celles de la fontaine qui est au sommet de la côte. A droite, au-dessus des maisons, s'étend un domaine noble partagé entre les **Raspaud** et les Rabastens (souvenir d'un ouvrage fortifié ancien) ; la rue du « castel vieil » fait le tour de ce domaine; elle débouche dans la rue Rivals à la "punte d'Alzon", à côté d'une « borde ». Le château des **Raspaud** s'y trouve enclos. Au sommet, la place publique est dominée par le « fort de Colomiers », constitué d'une dizaine de maisons dont celles des coseigneurs (souvent en triste état) ; ces maisons entourent une place et un puits.

... En 1499, 137 propriétaires se partagent moins de 1000 parcelles. Les plus grosses propriétés dépassent 150 arpents et la moyenne est supérieure à 22 arpents. Déjà, cependant, plusieurs propriétés sont indivises entre les "héritiers de ...". En cent cinquante ans, les propriétés des Columérins Sigal ou Bertrand explosent entre leurs nombreux héritiers. De grandes métairies se partagent ; ainsi Garaud / **Raspaud** inféode les 40 arpents de Gargatilis (Gramont Al Fraise) en 1492 au profit de marchands toulousains (Berralbis et Malson alias Gramat) pour « 6 setiers de blés propres, un d'avoine, une paire de geline et 12 sols ». en 1543, la métairie est réduite à 27 arpents à la suite d'un partage.

... La surface moyenne des domaines possédés par des toulousains est deux fois et demie plus élevée que celle des cent Columérins, qui, comme Page par exemple, avaient de la terre. Aux Toulousains (Lance foc, Cournaudy ou les pères Augustins qui depuis 1499

tiennent des terres au Sud du village), il faut ajouter les coseigneurs. Leurs terres (**Raspaud**, Rabastens, Puylausis, de Pins) n'ont pas à être cadastrées si elles sont "réputées nobles" parce qu'elles ne paient pas l'impôt.

... Quelle est la surface que cadastre ce document ? Origine, lecture, voire rédaction sont lacunaires ; la toponymie et la mesure utilisée pour l'arpent sont difficiles à identifier. S'agit-il du cadastre d'une famille (Les **Raspaud** ou les Rabastens, dont les aveux de 1503 sont aussi en occitan ?) ou plutôt celui de tout Colomiers ? On parie pour cette seconde hypothèse: 3033 arpents sont cadastrés. 160 le sont à part en 1536, (vente de biens nobles par de Pins ou plutôt Puylausis ?). En ajoutant les 460 arpents nobles on aurait 3653 arpents (à comparer aux 3543 arpents de bien ruraux en 1643 et aux 3660 arpents de la paroisse). Rien ne dit toutefois que l'arpent soit identique, et on peut se demander comment est cadastrée la Forêt de Sauvegarde. La question des terres nobles en particulier est complexe: le chiffre de 460 arpents est tardif (1557). De plus, en 1643, il y a 656 arpents nobles, (+116) qui incluent peut-être une partie de Sauvegarde et le retour en possession et exploitation directe de certaines terres des **Raspaud**. La répartition entre coseigneurs est difficile à évaluer parce que les aveux et dénombremens fusionnent les revenus des terres, cens, droits de justice, forge ou moulin: on peut toutefois estimer que les **Raspaud** ont au moins 179 arpents nobles, Rabastens 20 au moins en 1503 (il a inféodé ses possessions en 1487) et les de Pins plus de 200 jusqu'en 1531/36. Les 70 manquants peuvent être celles de Puylausis.

- Les revenus de la coseigneurie (1499/1591)

... Dès 1500, la croissance du village est accompagnée par une réorganisation des deux principales institutions locales; l'église, et la coseigneurie, largement dominées par des Toulousains.

Au Moyen Âge, les coseigneurs, les prêtres et les abbés de St Sermin dominaient la communauté. Ces prestigieux Toulousains (souvent liés familialement, cas des Rabastens, Goyrans, **Raspaud**, et sans doute, Vabre et de Pins, ...) ont un pouvoir fiscal : cens ou dîme, et un pouvoir de nomination : juge et consuls qui représentent la communauté, vicaires ou marguilliers qui représentent la paroisse. Leur présence physique et les liens plus personnels sont facilités par la double résidence qui est donc aussi une "double légitimité" : le notaire, Cellery choisit ainsi Mme de Rabastens comme marraine pour sa fille, **Raspaud** baptise à Colomiers une fille en 1561, y protège sa femme en 1578 et y marie un fils. Un **Raspaud** seigneur du Perget marie sa fille à P. de Goyrans en 1573. Les coseigneurs, cités à la prière ont un banc en place d'honneur à l'église et à la procession comme les marguilliers et les consuls. L'église leur sert de sépulture (surtout au XVIIème siècle)

... De même, les "seigneurs" comme au Moyen Âge réorganisent et se disputent des revenus en progression: la forge banale, les droits de la justice (partagée en coseigneurie), et les biens mis en fiefs (alloués à un tenancier).

Des procès commencés entre 1487 et 1515, (sentence du sénéchal en 1510 contre la forge de **Raspaud** dont l'appel est perdu en 1512) contraignent les **Raspaud** à démolir leur forge parce que la forge banale des Rabastens doit conserver le monopole. Ces procès se

poursuivirent jusqu'en 1531 puis en 1555 (contre Mme de Vabre), et reprirent encore en 1597 (contre les **Raspaud**) puis au début du XVII^{ème} siècle

... Etre seigneur de Colomiers rapporte rentes et prestige. L'ancrage local d'une Seigneurie compte dans la carrière capitulaire (Rabastens) ou, plus tard, parlementaire (de Pins, d'Alzon...) et dans le grand marché des mariages.

Colomiers est partagé en 16 livres de justice (un peu comme aujourd'hui une société par action) : 8 au Roi et les 8 autres réparties entre les coseigneurs. Colomiers est tenue par des seigneurs gascons ou des capitouls toulousains jusque vers 1540 (Rabastens, **Raspaud**, Dangerous) puis passe en partie aux mains de la nouvelle élite parlementaire humaniste reconnue par François 1er et utilisée en Italie (Jean de Pins, Vabre, Alzon). Au-delà des histoires familiales, on y suit donc une évolution politico sociale.

Cinq, puis trois lignées de notables toulousains regroupent la justice et la terre (noble ou déjà mise en fief) :

1. Les Rabastens

Vieille famille fidèle aux comtes de Toulouse, (deux évêques de Toulouse). Sous l'impulsion d'un prêtre de Colomiers et deux femmes, à la suite du meurtre d'un fils par son père, ils se constituèrent de 1420 à 1490 un domaine seigneurial qui, surmontant une violente querelle entre cousins, dura presque jusqu'à la Révolution.

2. Les **Raspaud** / Garaud

Garaud, ancien coseigneur; avait marié sa fille à un **Raspaud** (à condition qu'il garde son nom... ce qu'il ne fera pas). Comme les Rabastens, ils s'attachèrent à Colomiers par un château et une stratégie familiale très stricte, mais qui ne permettra pas d'éviter plusieurs conflits familiaux, en particulier avec leurs cousins Goyrans.

3. Les Alzon

Guérin d'Alzon parlementaire, avait acheté deux parts: celle d'un seigneur : Dangereux (bien nommé, c'était un assassin), grâce aux querelles de ménage des époux du Mayne / Vabre, et celle d'un grand évêque humaniste, Jean de Pins, après un héritage mouvementé. Comme Garaud, il marie ses filles à deux hommes qui prennent son nom : Rudelle d'Alzon et Fourcaud d'Alzon.

Au-delà de l'anecdote, ce qui frappe c'est un certain parallélisme des "histoires de Familles".

Les "fondateurs" ont un lien familial avec Colomiers. Ils cherchent, en pleine ascension sociale à Toulouse à acheter, hériter ou épouser la plus large part possible de justice. Mais, au moment de la succession, les familles doivent surmonter les risques de division... La violence des rapports parfois à l'intérieur même des familles a deux issues possibles : la revente forcée après un drame (Dangerous, Armagniac, ...) ou une gestion familiale stricte pour transmettre les biens à un seul (**Raspaud**). Les autres héritiers passent au "service du Roi", (cas de nombreux frères de coseigneurs, comme Dangerous ou les **Raspaud**) ou de Dieu (cas fréquent chez les **Raspaud** ou les Alzon, mais aussi chez les Rabastens où un refus d'être ordonné provoquera un meurtre), ou sont exclus par un jeu de vente revente (le retrait) dont l'histoire de Colomiers connaît plusieurs exemples. Pour la "construction" de l'héritier choisi, on constate le passage d'une violence physique (vers 1500) à la maîtrise du conflit par le droit.

- ... *Guerres de religion et régence de Marie de Médicis.*

Au moment des guerres de religion, Colomiers, bien encadré par ses confréries et par des coseigneurs catholiques, semble rester un bastion catholique.

Un seul protestant est signalé à Colomiers : Jehan Dostens qui rejoint Genève dès 1557.

***Raspaud** et Rabastens prennent le parti des catholiques combattants : **Raspaud** est capitaine de Pamiers contre les protestants, (d'où certainement le nom de la ferme *Capitany*) en 1562.*

... Après ses victoires, Henri IV met en location plusieurs de ses droits locaux pour renflouer ses caisses et se créer des fidélités: en 1596 il "engage" sa moitié de justice de Colomiers. C'est une évolution sensible dans le système qui n'avait pas changé depuis le Moyen Âge. Cela provoque une crise pendant la régence troublée de Marie de Médicis (1610/1618).

L'engagiste est le Marquis de Cambolas, spécialiste de la préséance (et des ... seconds mariages !) qui reçut une églantine aux jeux floraux, et fut président du Parlement de Toulouse ...

*... Cette restructuration de la coseigneurie aggrave une querelle de pouvoir entre les coseigneurs. P de Rabastens avait fait détruire la forge des **Raspaud** en 1597, et s'était fait reconnaître comme premier coseigneur (aux prêches, aux processions, à la place d'honneur du banc dans l'église ...) en 1607*

- ... *De 1629 à 1652 : communauté en crise ou riche paroisse ?*

... L'élévation de la taille met les conflits à leur comble. Les coseigneurs, les "bientenants", et le recteur qui possèdent des terres nobles protestent contre leur inclusion dans le nouveau compoix. L'endettement lié aux troupes qui logent à Colomiers désorganise complètement la communauté.

Sous la vague de procès, les consuls de 1644/45 cherchent des accords à l'amiable, et ceux de 1649 se désolidarisent de leurs prédécesseurs. Il faut finalement modifier le compoix.

*... **Raspaud** dénonce en 1656 les comptes consulaires en "notable désordre et confusion" pendant que la veuve Rabastens réclame 1 000 des 3 000 Livres qu'on lui doit.*

Enfin, le roi menace de se saisir du bois de Sauvegarde.

... Malgré tout cela, le village reprend vie et des projets finissent par voir le jour.

*On suggère des réparations à l'église, l'accommodage des cloches (1658), une nouvelle horloge ; des réparations sur les chemins sont entreprises vers Blagnac et Toulouse ; le pont, au bois de la Madelaine, vers Pibrac, est amélioré. On pose une planche sur l'Aussonnelle, au gué St Jean, « à la demande de Monsieur de **Raspaud** qui fait couper son bois ».*

... Mais ... la communauté s'oppose aussi aux familles coseigneuriales.

- *Vers la fin de la domination des coseigneurs*

Certes, les coseigneurs gardent encore un rôle social important. Les familles Rudelle, Rabastens (au Falcou) et **Raspaud** (au village, au Perget où les Goyrans leur succèdent et à Gramond) sont assez souvent présentes et se font parfois baptiser, marier ou enterrer dans l'église où ils ont leur banc et sont nommés au prêches.

... La défiance de la population vis-à-vis des coseigneurs toulousains est pourtant forte. En 1656, la communauté ("presque entièrement assemblée, 123 hommes") avait voulu racheter « l'engagement » (avec quel argent ?) pour rendre au roi sa moitié de justice car "ladite communauté souffre de notables préjudices tant pour les contestations de ces droits comme aussi à cause des prétentions qui touchent la qualité de seigneur". Elle "souffre notablement, ce qui est assez connu sans qu'il soit besoin de le dire". Les conflits autour des cotisations de taille, que les propriétaires de terre noble contestent, ainsi que des conflits annexes avec **Raspaud**, n'expliquent pas tout. Les Toulousains, en graves difficultés financières et familiales tentaient aussi de prélever des redevances plus lourdes et étaient d'ailleurs souvent les créanciers de la communauté.

Les coseigneurs sont également touchés par les difficultés financières, ce qui conduit à l'éclatement de leur part de justice.

En 1647, **Raspaud** doit reconnaître une part de seigneurie à son cousin Goyrans du Perget. Cette crise familiale entraîne la multiplication des coseigneurs car les **Raspaud** probablement presque ruinés (et avec des problèmes de succession) doivent céder en 1655 le château à la famille Sède, qui achète une part de coseigneurie en 1659. Les possesseurs de leurs métairies achètent alors aussi des parts de justice. Pour sortir de l'indivision les cousins **Raspaud** et Goyrans vendent Gramont aux Cabrol et à M. de L'Hospital. La fragmentation a commencé. Entre 1670 et 1683, Melle de Goyrans qui avait épousé St Martin dit « du perget » et Catherine de **Raspaud**, veuve de M. Peres vendent leurs métairies et parts de justice : c'est ainsi que la famille Dauret/Borista/Taillasson (qui possédait Le Capitany, métairie des **Raspaud**), des avocats de Toulouse (à la métairie de la Barre), M. de Josse qui tenait le Garroussal depuis au moins 1631, Lespinasse Champeau (Cabirol), Lespinasse "du Perget" et Cantuer (Perget), obtiennent tous une part de seigneurie. **Les Raspaud ont ainsi tout vendu, terres et titres.** De même, les héritiers des Alzon pratiquent cette vente de parts de plus en plus infimes à des familles bourgeoises de plus en plus nombreuses, de sorte qu'entre 1660 et la fin du siècle, tout bourgeois en mal de "gentilhommerie" peut acheter une parcelle du titre ronflant de "coseigneur de Colomiers".

En 1725, il y a finalement 21 coseigneurs en plus de l'engagiste, Monsieur Bousquet.

... La coseigneurie a donc largement changé de nature.

Les dernières traces de la coseigneurie médiévale s'estompent : le fort n'est plus depuis au moins le début du siècle, le cœur du pouvoir noble ; chaque dénombrement montre que les tours et maisons seigneuriales s'effondrent un peu plus. L'on ne distingue plus entre les châteaux seigneuriaux et ceux de la campagne. Les revenus mêmes de la coseigneurie sont en cause: les terres nobles sont bien étroites pour chaque seigneur, et les droits sur les fiefs se complexifient à l'excès : une terre est vendue car "elle meurt de la directe de trois seigneurs". Le juge seigneurial, dont on n'a plus trouvé de jugements après 1625, n'est plus le centre réel du pouvoir: Avec les progrès de la centralisation royale, le vrai pouvoir se

situé ailleurs : auprès du gouverneur de Pézenas, puis de l'intendant à Montpellier, ou, à tout le moins, au Parlement de Toulouse.

... Colomiers devient ainsi un de ces titres "coseigneuriaux" fractionné, recherché par les capitouls, typique de cette féodalité de fin d'Ancien Régime qui rêve de prestige et de rente ; féodalité qui transforme des métairies en "châteaux" de banlieue, et s'épuise en querelles de préséances. Comment faire asseoir maintenant les coseigneurs en place d'honneur sur le banc des **Raspaud** ?

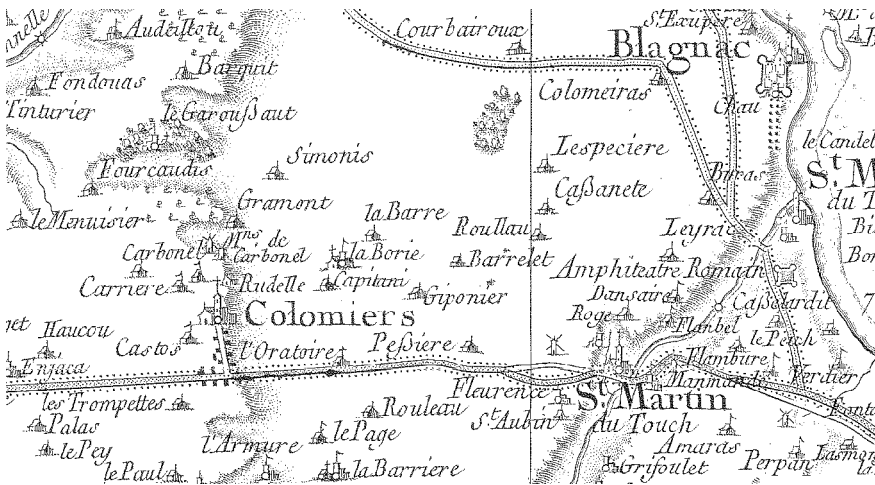


Figure 1 : Colomiers sur la carte de Cassini (fin du XVIIIe siècle)

De Colomiers à Pamiers

Les Raspaud et les Goyrans

La perte du château

En 1412 Guillaume Raspaud, *l'ancêtre*, fait déjà du commerce avec Pamiers. Son arrière arrière-petit-fils, Antoine de Raspaud dit « Capitany », est coseigneur de Colomiers, capitoul et capitaine s. m. de Toulouse. Son action va contribuer à ancrer les Raspaud à Pamiers.

En effet, en 1574 alors qu'il est à la tête des troupes de Toulouse, il reprend Pamiers aux protestants. Après sa victoire, il est nommé viguier de Pamiers le 26 juin 1574. Cette victoire sera de courte durée puisque en 1576 Pamiers retombera entre les mains des protestants qui domineront la ville jusqu'en 1628. Malgré cela, un des fils d'Antoine, Jérôme, succèdera quelques années après à son oncle Jérôme Raspaud (même nom et prénom), comme archiprêtre et chanoine de Cathédrale à Pamiers. Ses revenus sont importants et il fait venir auprès de lui plusieurs membres de sa famille ; peut-être son frère Guérin, son oncle Charles et ses enfants, peut-être même des cousins ; l'on retrouve alors à Pamiers, Catherine de Raspaud, épouse de Pierre de Goyrans et deux cousins qui sont eux-mêmes chanoines, Jérôme de Bonvillar et Laurens de Goyrans.

Comme les Raspaud, les Goyrans (cousins des Raspaud), originaires de Toulouse, sont eux aussi très présents à Pamiers. Dans la deuxième moitié du XVII^{ème} siècle, la famille de Laurens de Goyrans, chanoine à Pamiers, exploite plusieurs domaines appartenant à l'Evêché de Pamiers.

- en 1552 le domaine des Justices, aux Allemans (devenu depuis La Tour du Crieu).
- en 1561 le domaine du Claux (sur lequel on voit intervenir le Chanoine Jérôme Raspaud).
- Les Goyrans possèdent également la métairie de Colomyes aux Allemans (y a-t-il un rapport avec Colomiers ?), et probablement aussi, la métairie de Julhat.

Vers 1560 Bertrand de Raspaud, cousin germain d'Antoine de Raspaud et de Louis de Raspaud, épouse Louise du Faur, fille de Jeanne de Goyrans. En 1573 Catherine de Raspaud, fille de Louis de Raspaud, épouse Pierre de Goyrans. Ces alliances multiples entre les Goyrans et les Raspaud donneront lieu, lors des héritages, à des procès longs et complexes.

A la fin du XVII^{ème} siècle, et après un ultime procès entre les deux familles, les Raspaud perdent l'unité de leur domaine et doivent partager Colomiers avec les Goyrans.

La Seigneurie de Colomiers a ainsi été transmise de père en fils ou petit-fils sur 10 générations, de François-Raymond Garaud à Thomas Garaud, Jean Garaud,

puis à son gendre Pierre Raymond Raspaud alias Garaud, puis à son petit-fils Pierre Raspaud alias Garaud, puis à Bernard Raspaud, Antoine de Raspaud, Jean-Jacques de Raspaud, Marc-Antoine de Raspaud, Jean-Louis de Raspaud ... qui meurt en 1657.

A la suite des successions, les Raspaud démembrent les parts qu'ils possèdent encore à Colomiers, et le château passe à la fin du XVII^{ème} siècle, entre les mains des familles Sède et Vignes.

Le château des Raspaud, reconstruit en 1530 par les trois fils de Pierre, les frères Bertrand, Jean et Bernard, a été démoli vers 1960, et il ne subsiste plus aujourd'hui que le portail d'entrée monumental reconstruit au début du XVII^{ème} siècle. (Voir les photos pages 71 et 72)

La dispersion de la famille

Trois siècles après la perte du château, au milieu du XX^{ème} siècle, on dénombre encore une soixantaine de Raspaud dans un rayon de vingt kilomètres autour de Toulouse, mais ils sont encore plus nombreux autour de Pamiers puisque l'on en compte près d'une centaine dans un rayon de vingt kilomètres autour de cette dernière ville.

Au début du XXI^{ème} siècle, dans la Haute Garonne, ils se sont tous regroupés à Toulouse ou dans sa grande banlieue ; on n'en trouve plus aucun dans les autres communes du département.

Dans l'Ariège, les deux tiers des Raspaud ont quitté le département ; ils se sont dispersés dans toute la France, et on les retrouve à Toulouse bien sûr, mais aussi à Paris ou dans les autres grandes agglomérations françaises.

Chapitre IV

L'expansion de la famille et ses implantations géographiques du XIV^{ème} au début du XIX^{ème} siècle

Au XIV^{ème} siècle, les ancêtres Guillaume, Hugues et son frère Roch, vivent d'une part à Toulouse et d'autre part à Apt.

Alors que dans la région d'Apt les Raspaud vont se disperser, dans les deux siècles qui suivent, dans un vaste espace de 100 kilomètres de diamètre environ allant de Forcalquier à la région de La Ciotat, dans la région de Toulouse ils vont au contraire rester groupés et concentrés autour de deux pôles : Toulouse d'une part et Pamiers d'autre part.

La carte fig. 2, représentant les lieux sur lesquels vivent des Raspaud en 1650, permet de mesurer cette différence.

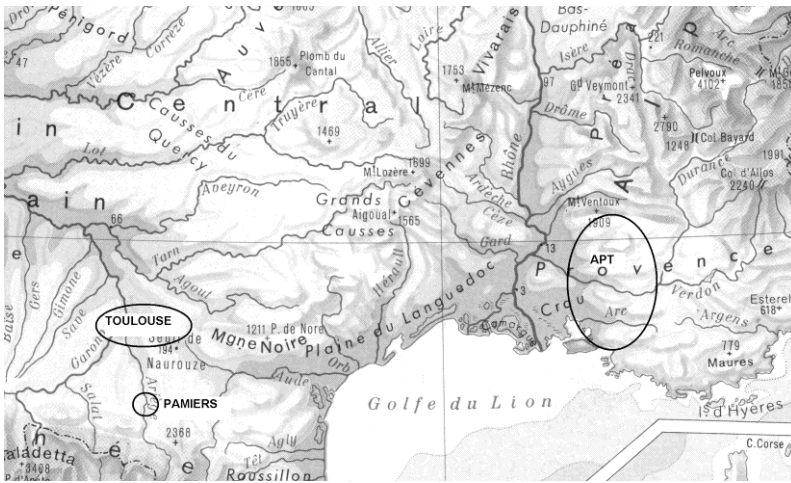


Figure 2 : Les Raspaud au milieu du XVII^{ème} siècle

Sur la page de droite -->

*Les points noirs : « ● » situent les diverses implantations des Raspaud sur la carte
En grisé, la zone d'implantation en 1650*

Les Raspaud dans la région d'Apt

Autour d'Apt, l'essentiel de la dispersion de la famille était déjà effectuée en 1650 (la zone grisée dans la carte ci-dessous).

En effet, entre 1650 et 1800 les seules implantations supplémentaires en dehors de cette zone grisée, se situent près de Cannes, de Gap et de Grenoble. En outre, elles ne concernent chaque fois qu'une seule famille (voir fig. 3).

Dans cette région, les mouvements importants ont eu lieu au XVI^{ème} siècle ; du XVII^{ème} siècle au XIX^{ème} siècle, la population est restée relativement stable.



Figure 3 : Les Raspaud dans la région d'Apt, du XVII^{ème} au XIX^{ème} siècle

Dans la région de Toulouse

Ici, il faut distinguer les familles en fonction des variantes orthographiques. En effet, en plus des Raspaud, les familles Respaud, Raspaut et Respaut se sont répandues dans la région.

Alors que les Raspaud vont occuper, à la fin du XVIII^{ème} siècle une zone s'étendant sur 200 kilomètres environ de Toulouse à Perpignan, les autres branches, Respaud, Raspaut et Respaut resteront toutes concentrées jusqu'au XVII^{ème} siècle, sur des zones d'extension beaucoup plus limitée, de quelques dizaines de kilomètres seulement. Cela s'explique par les dates d'apparition tardives de ces variantes orthographiques. Alors que l'orthographe Raspaud remonte au moins au XII^{ème} siècle, les orthographes Respaud et Raspaut sont apparues aux alentours de 1600 et l'orthographe Raspaut vers 1750 seulement. C'est la raison pour laquelle tous les Raspaut se retrouvent, en 1800, dans un cercle de seulement 15 kilomètres de diamètre.

Les Raspaud

En 1412, les Raspaud sont à Toulouse bien sûr, mais aussi à Pamiers où ils se rendent régulièrement pour leur commerce. Deux siècles et demi plus tard, en 1650, ils sont encore concentrés sur ces mêmes zones : à Pamiers ils ne se sont pas éloignés de plus de 10 kilomètres de la ville, et à Toulouse ils ont investi Colomiers, à 10 kilomètres du centre, et se sont éloignés d'une quarantaine de kilomètres vers le Lauragais pour marier, au château de la Croisille, une fille d'Antoine de Raspaud avec un Villeneuve.

Par contre, à partir de 1650, les Raspaud vont quitter progressivement l'agglomération toulousaine (voir fig. 5). En effet, les guerres de religions sont maintenant terminées et la sécurité est plus grande. Les conditions de vie dans les grandes villes sont par contre difficiles ; l'hygiène y est déplorable et la mortalité est grande. Tout cela incite ceux qui le peuvent, à s'éloigner des grandes villes.

Les Raspaud s'installent alors dans l'Ariège, dans un cercle de 25 kilomètres de rayon entre Pamiers, Foix et Saint Girons. Mais les trois quarts de ces familles sont concentrés dans un cercle de moins de 10 kilomètres de rayon entre la Bastide de Sérout et Pamiers. Ils resteront très nombreux dans cette zone jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle.

Dès le XVII^{ème} siècle, des Raspaud s'installent dans l'Aude et les Pyrénées Orientales. Ils se concentrent alors dans la région comprise entre Perpignan, Quillan et Bourg-Madame. C'est à cette époque que l'on rencontre François Raspaud, médecin à Ille sur Têt, dont les armoiries « de sable anelet d'argent, parti d'or », figurent dans l'armorial d'Hozier.

A la fin du XVIII^{ème} siècle une famille Raspaud va s'installer dans la partie nord du Languedoc Roussillon, à Béziers dans l'Hérault.

En dehors de ces deux zones, des Raspaud s'implanteront dans plusieurs villes autour de Toulouse : Gaillac et Graulhet en particulier. Plus loin de Toulouse, ils apparaissent également en Corrèze et dans la Creuse, mais il s'agit là de familles peu nombreuses qui ne créeront pas de souche importante.



« De sable arz, anelet d'argent, parti d'or »

Figure 4 : Blason de François Raspaud (Armorial d'Hozier ; fin du XVII^e siècle)

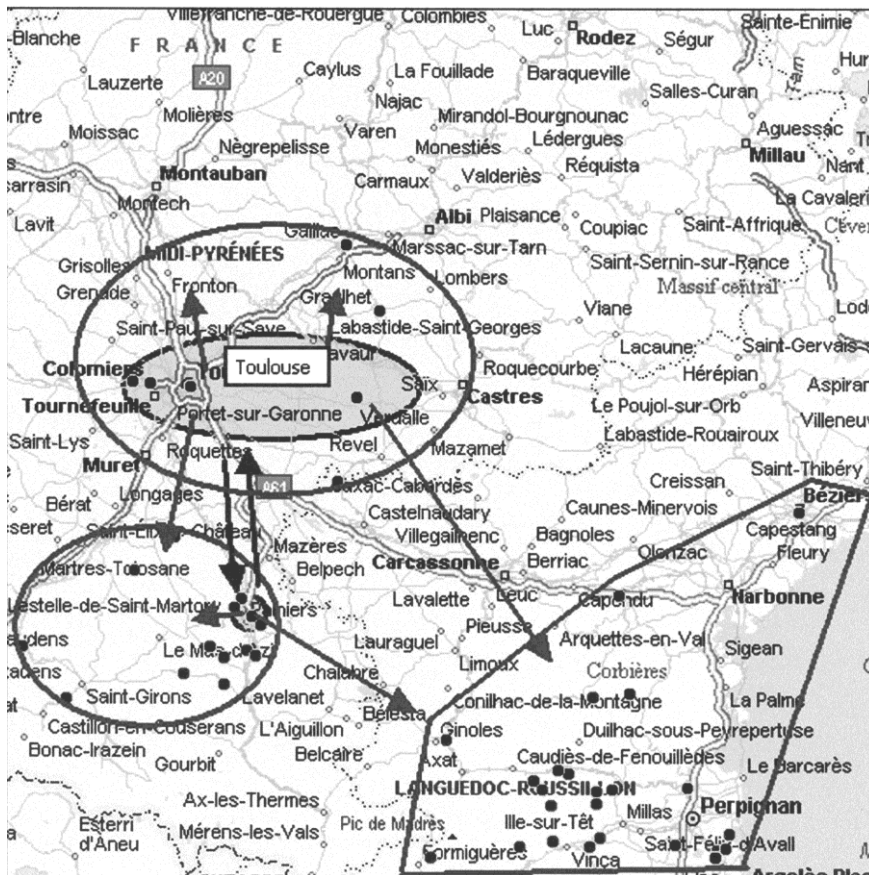


Figure 5 : Les Raspaud dans la région de Toulouse, du XVII^{ème} au XIX^{ème} siècle

Les points noirs : « ● » situent les diverses implantations des Raspaud sur la carte
 En gris, la zone d'implantation en 1650

Les Respaud

Le nom Respaud apparaît au début du XVII^{ème} siècle à la Bastide de Sérou ; il apparaît ici en même temps que le nom Raspaud ; cela signifie que dès que des Raspaud sont arrivés à la Bastide de Sérou, leur nom a été transformé en Respaud. Comme les Respaud et les Raspaud, L'implantation de ce nom sera beaucoup plus limitée dans l'espace, que ne l'est le nom Raspaud.

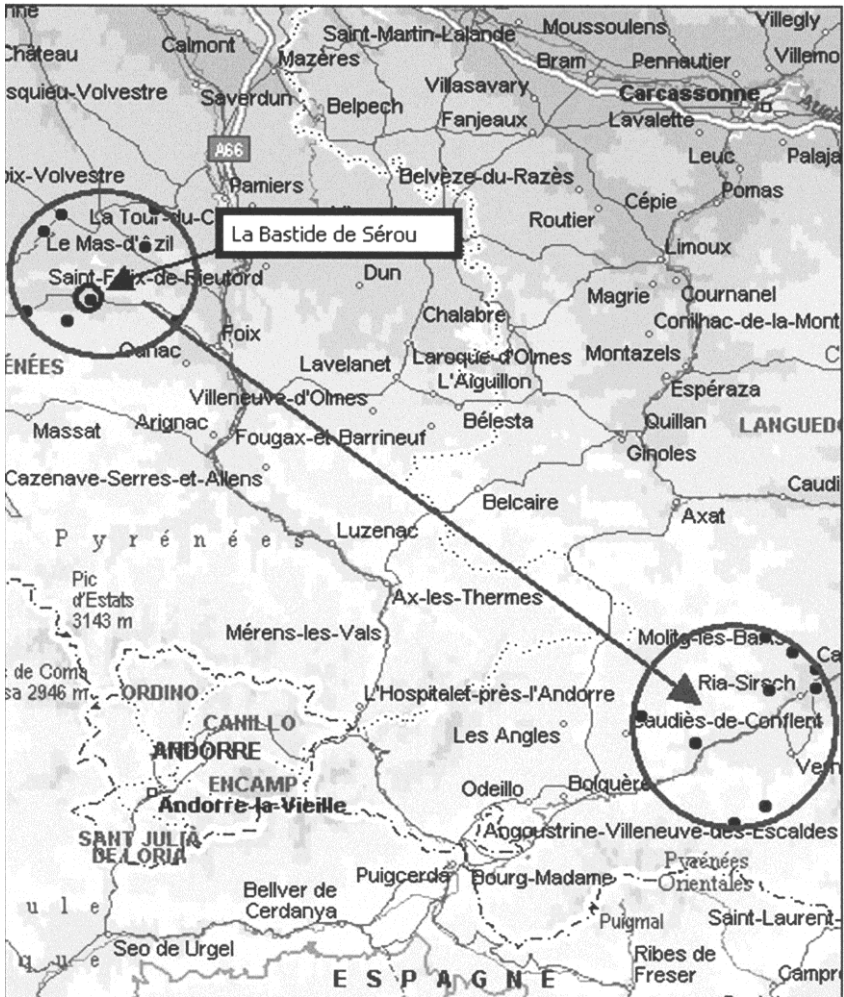


Fig. 6 : Les Respaud, du XVII^{ème} au XIX^{ème} siècle

Ce n'est que dans la deuxième moitié du XVII^{ème} siècle que le nom se diffuse en dehors de la Bastide de Sérou : d'abord, autour de La Bastide de Sérou, puis en 1673 dans les Pyrénées Orientales, près de Molitg-les-Bains. Ce qui est remarquable pour les Raspaut, c'est leur concentration géographique. En 1800 ils sont encore concentrés dans deux cercles de 10 kilomètres de rayon autour de La Bastide de Sérou et près de Molitg-les-Bains. (Voir fig. 6)

Les Raspaut

Les Raspaut sont beaucoup moins nombreux que les Raspaud ou les Respaud (environ six fois moins nombreux). Ils apparaissent dans les Pyrénées Orientales et vont rester très concentrés à l'ouest de Perpignan, dans la région de Molitg-les-Bains, dans un cercle de moins de 20 kilomètres de rayon.

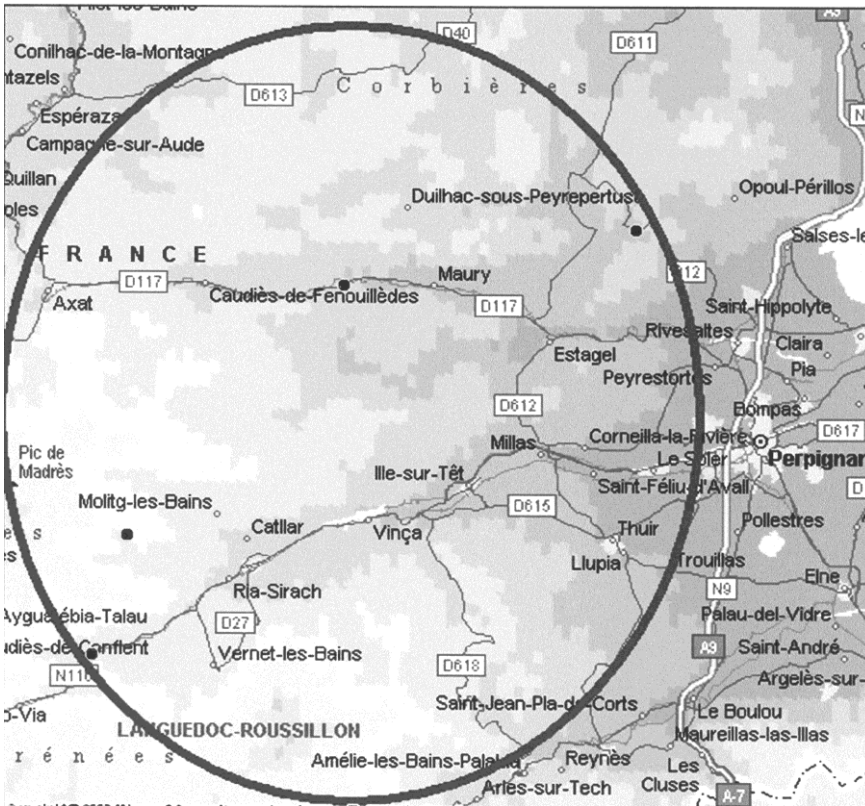


Fig. 7 : Les Raspaut, du XVII^{ème} au XIX^{ème} siècle

Les Respaut

Les Respaut, plus nombreux que les Raspaut, apparaissent eux aussi dans les Pyrénées Orientales, mais beaucoup plus tôt que les Raspaut.

Dès le milieu du XVII^{ème} siècle, des Respaut apparaissent dans la région située à l'ouest de Perpignan (la même région que celle où apparaissent les Raspaut), à une cinquantaine de kilomètres de la ville, entre Thuir et Caudiès-de-Conflent. Entre le XVII^{ème} siècle et le XIX^{ème} siècle leurs implantations évolueront peu ; ils occuperont, en 1800 une zone allant d'Angoustrine à Perpignan.

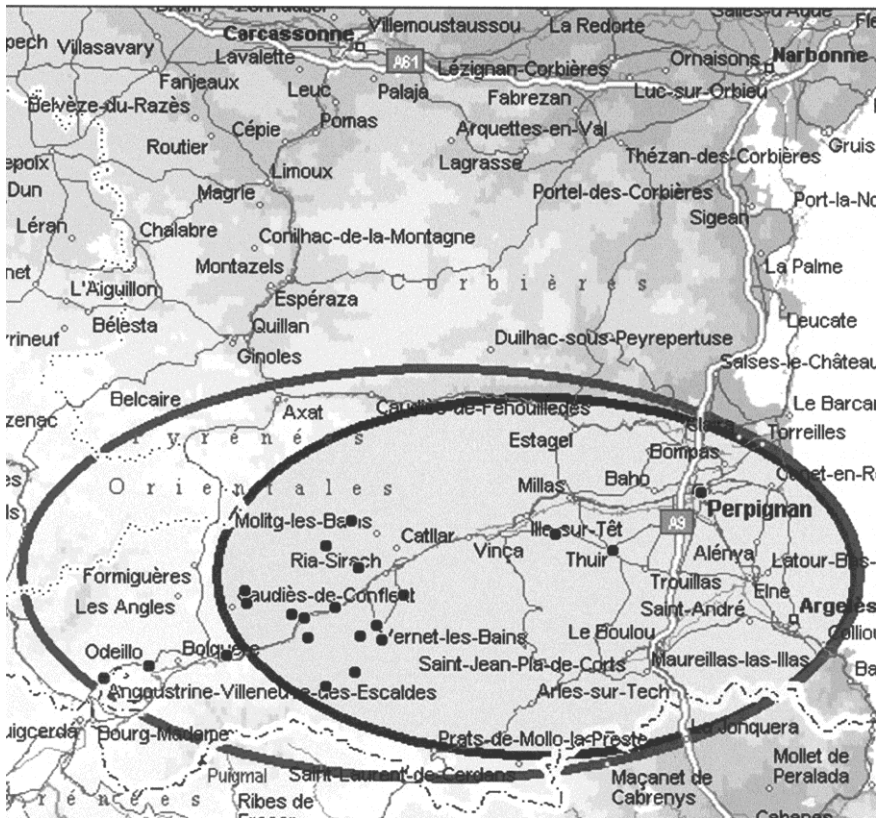


Fig. 8 : Les Respaut, du XVII^{ème} au XIX^{ème} siècle

*(Les points noirs : ● situent les diverses implantations des Raspaut sur la carte)
(En grisé, la zone d'implantation en 1650)*

Chapitre V

L'expansion de la famille et ses implantations géographiques au XIX^{ème} et au XX^{ème} siècle

Alors que les éléments d'information utilisés dans les chapitres précédents provenaient de documents d'archives, documents qui n'étaient pas toujours cohérents entre eux, en particulier pour ce qui concerne l'orthographe des noms, à partir de 1890 les informations provenant des statistiques nationales sont disponibles. Ces informations publiées par l'INSEE sont d'une grande fiabilité et extrêmement précises. Par contre, elles ne sont pas nominatives et n'offrent que des éléments statistiques. Ce sont ces éléments qui seront utilisés dans les pages qui suivent.

L'INSEE a été créé en 1946 et a enregistré toutes les naissances depuis 1945. En 1970, l'INSEE a informatisé ses fichiers et a inclus dans ses bases toutes les personnes nées avant 1945 et encore vivantes en 1970 ; c'est à partir de ces données (qui ne comportent pas, en particulier, les 1 300 000 morts de la première guerre mondiale ni les 530 000 morts de la deuxième) que les cartes qui suivent ont été établies.

L'analyse des éléments de généalogie a montré dans les pages précédentes, que les deux branches issues de Toulouse d'une part et d'Apt d'autre part, avaient évolué pendant plus de quatre siècles en totale indépendance l'une de l'autre. Il faudra attendre le milieu du XX^{ème} siècle pour que des descendants des deux branches vivent dans une même région.

Les cartes qui suivent représentent, département par département, le nombre de naissances cumulées par tranches de 25 ans, à partir de 1891.

Les quatre tranches de temps étudiées sont donc : 1891-1915, 1916-1940, 1941-1965 et 1966-1990.

Bien entendu, les diverses orthographes du nom seront étudiées séparément.

Les Raspaud

Période 1891-1915

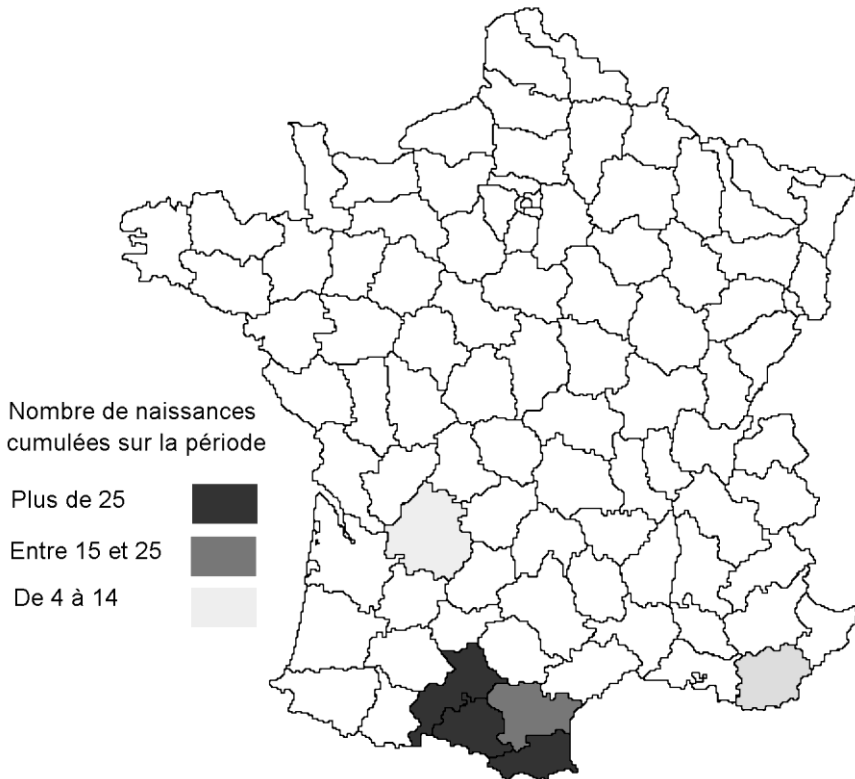


Fig. 9 : Les Raspaud, période 1891 - 1915

Les départements dans lesquels moins de quatre naissances par tranches de 25 ans, ont eu lieu, n'ont pas été représentés ici.

Sur cette première carte, les Raspaud sont encore concentrés sur trois départements, la Haute Garonne (61 naissances), l'Ariège (44 naissances) et les Pyrénées Orientales (52 naissances). Leur nombre n'est pas négligeable dans l'Aude (24 naissances), mais ils sont peu nombreux dans le sud-est de la France (8 naissances dans le Var)... et il y a une implantation relativement importante en Dordogne où l'on trouve 10 naissances.

Ils sont pratiquement absents des autres régions de France puisqu'il n'y a pas d'autres départements où l'on trouve plus de deux naissances sur cette période. En 1900, l'implantation des Raspaud sur le territoire était très proche de ce qu'elle était deux siècles plus tôt.

Période 1916-1940

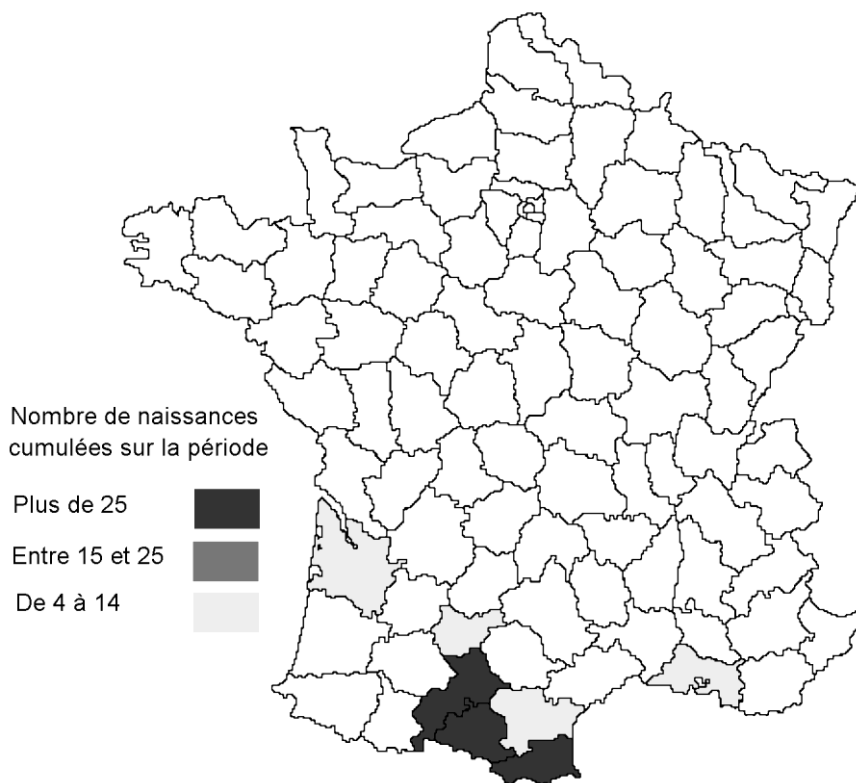


Fig. 10 : Les Raspaud, période 1916 - 1940

Après la guerre de 1914-1918, même si la concentration reste forte sur les trois départements d'origine, elle y est cependant en légère diminution ; (Haute Garonne : 56, Ariège : 29, Pyrénées Orientales : 44).

L'Aude voit le nombre des naissances baisser à 12.

Dans le sud-est, il n'y aura que 4 naissances durant cette période (dans les Bouches du Rhône).

La dissémination s'accroît avec 9 naissances dans le Tarn et Garonne et 5 naissances à Paris.

La Dordogne n'apparaît plus sur la carte mais est remplacée par la Gironde avec 7 naissances.

Période 1941-1965

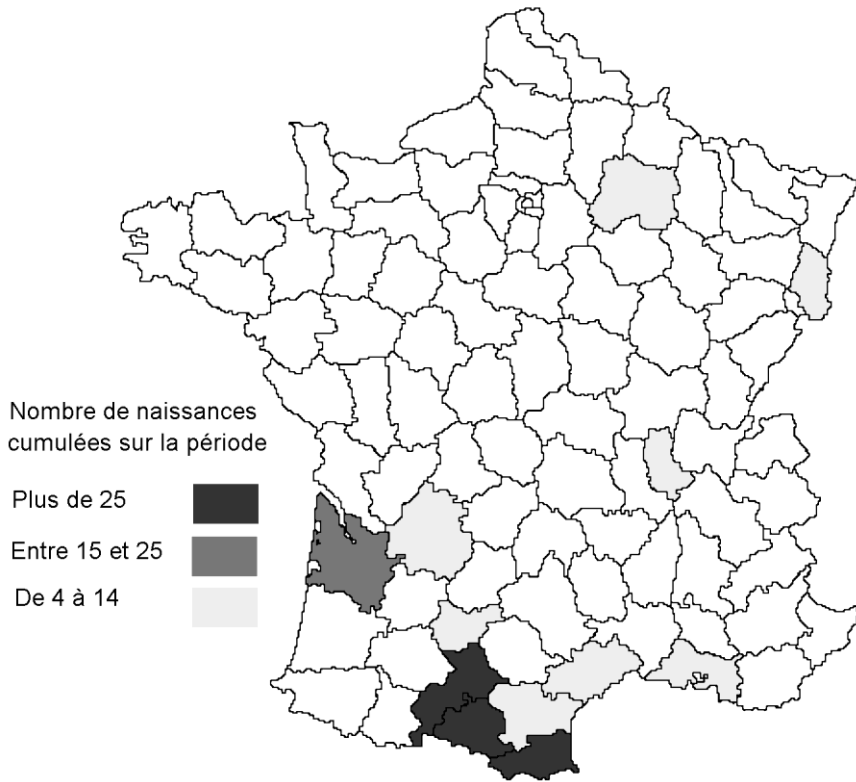


Fig. 11 : Les Raspaud, période 1941 - 1965

Grâce au baby-boom de l'après guerre, le nombre de naissances se maintient dans les départements de forte implantation (Haute Garonne : 60, Ariège : 28, Pyrénées Orientales : 49).

Mais les Raspaud apparaissent maintenant dans de nouveaux départements à l'autre bout de la France : dans la Marne et le Haut Rhin.

Période 1966 - 1990

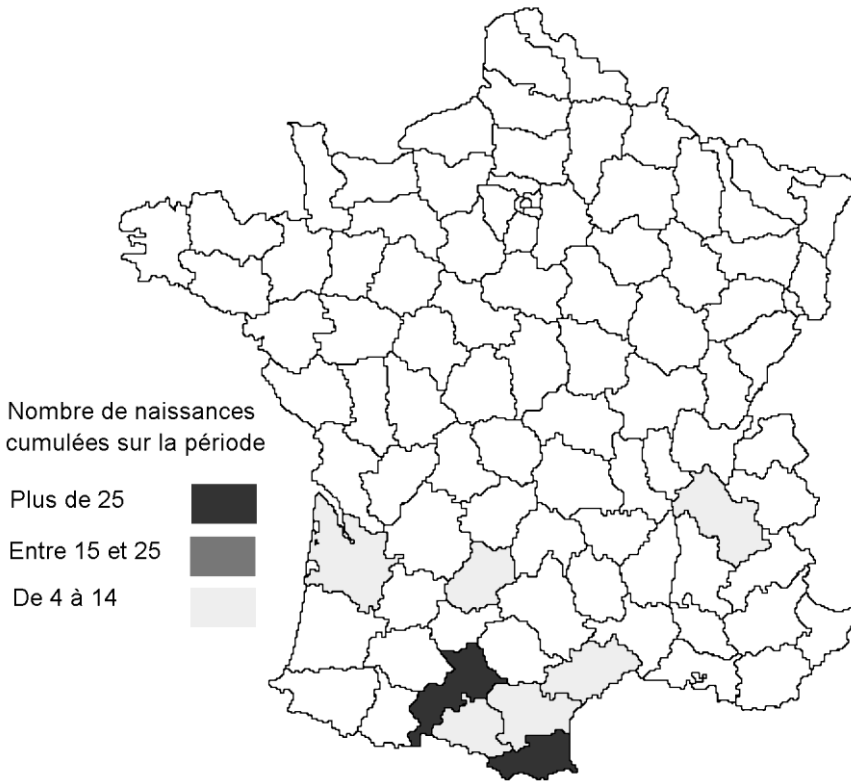


Fig. 12 : Les Raspaud, période 1966 – 1990

Sur cette carte où n'apparaissent pas les départements dans lesquels il y a moins de quatre naissances, la dissémination sur le territoire n'apparaît pas vraiment : plus de précision montrerait que des Raspaud sont nés au cours de cette période, dans plus du tiers des départements français. La Haute Garonne reste encore un département de forte concentration avec 43 naissances, mais les Pyrénées Orientales chutent à 28 seulement. Aucun autre département ne dépasse 8 naissances, mais la dispersion est déjà importante.

Que conclure à partir des éléments tirés des cartes précédentes ?

Tout d'abord, les informations apportées par la carte de 1891-1915 (page 37), sont parfaitement cohérentes avec celles obtenues avant 1800 à partir des

documents d'archives : les Raspaud sont encore regroupés sur leurs deux régions d'origine ; un seul département en dehors de ces régions verra naître plus de quatre Raspaud pendant cette période : c'est la Dordogne où 10 Raspaud naîtrons pendant ces 25 ans.

Il est intéressant d'analyser la proportion des Raspaud présents dans les départements de la Haute Garonne, l'Ariège, l'Aude et les Pyrénées Orientales, par rapport à l'ensemble des Raspaud. L'INSEE donne les valeurs de 1891 à 1990. Le relevé des naissances entre 1891 et 1915 indique que les Raspaud dans ces quatre départements représentaient alors 84% de l'ensemble. La courbe peut être tracée entre 1903 et 1978 ; c'est une courbe régulière, pratiquement linéaire. Si on l'extrapole trente ans en arrière, elle se rapproche des 100%. Même s'il est évident que 100% dans ces quatre départements, au début du XIX^{ème} siècle est excessif, puisqu'il y avait aussi la branche d'Apt, ceci confirme bien que la quasi-totalité des Raspaud sont bien les descendants des Raspaud qui vivaient au XV^{ème} siècle à Toulouse.

**Présence cumulée des Raspaud dans les départements
31, 09, 11 et 66, entre 1891 et 1990**

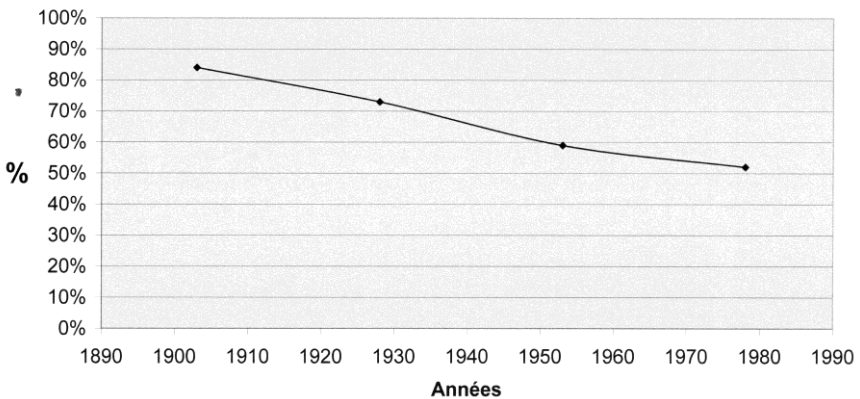


Fig. 13 : Les Raspaud dans quatre départements

(Remarque : les années 1903, 1928, 1953 et 1978 se situent au centre des périodes étudiées par l'INSEE : 1891-1915, 1916-1940, 1941-1965 et 1966-1990.)

De même l'évolution, au cours du XX^{ème} siècle, de la présence des Raspaud dans les trois départements où ils sont les plus nombreux, peut être analysée : la Haute Garonne, l'Ariège et les Pyrénées Orientales (le quatrième département, l'Aude, accueille trop peu de Raspaud pour que la courbe correspondante ait un sens).

Présence des Raspaud dans les départements 31, 66 et 09

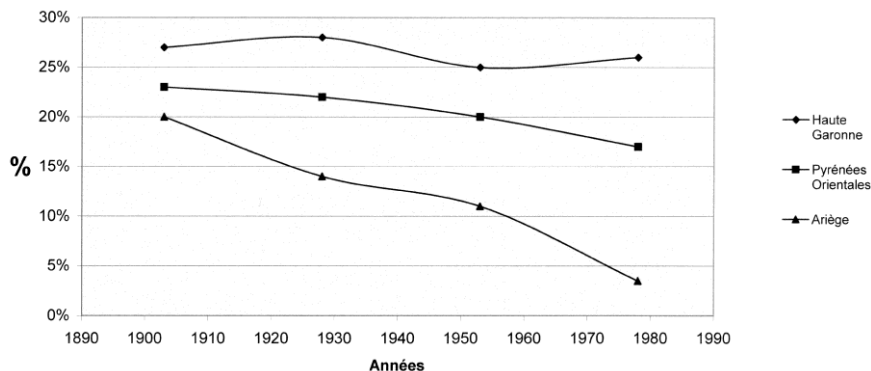


Fig. 14 : Les Raspaud dans les trois départements où ils sont les plus nombreux

Alors que la figure 13 montrait une décroissance régulière, la figure 14 permet de préciser que cette décroissance est liée au dépeuplement des campagnes (départements des Pyrénées Orientales et surtout de l’Ariège), à l’avantage des villes : le département de la Haute Garonne, grâce à la présence de Toulouse, maintient sa proportion constante tout au long du XX^{ème} siècle.

Présence des Raspaud dans les régions Provence Alpes Cote d’Azur et Rhône Alpes

Les descendants de Hugues et Roch n’ont jamais été très nombreux. Les relevés de l’INSEE indiquent qu’il n’y a eu, dans les deux régions du sud-est de la France que 8 naissances de Raspaud entre 1891 et 1915 ; cela ne représente que 4% du total des naissances des Raspaud pendant la même période.

Années	1903	1928	1953	1978
Pourcentage	4%	4%	7%	9%

Ces chiffres, très faibles, ne peuvent pas être significatifs d’une évolution quelconque.

Migrations en dehors des régions d'origine

En 1903 (milieu de la période 1891-1915), **89%** des Raspaud résident encore dans les cinq départements (*) où ils se trouvaient au XVII^{ème} siècle.

Mais au cours du XX^{ème} siècle ils vont être nombreux à s'éloigner, non seulement de leurs départements, mais aussi de leurs régions d'origine.

(*) : La Haute Garonne, l'Ariège, les Pyrénées Orientales, l'Aude et le Var.

Pourcentage des Raspaud résidant en dehors des régions Midi-Pyrénées, Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Languedoc-Roussillon et Rhône-Alpes

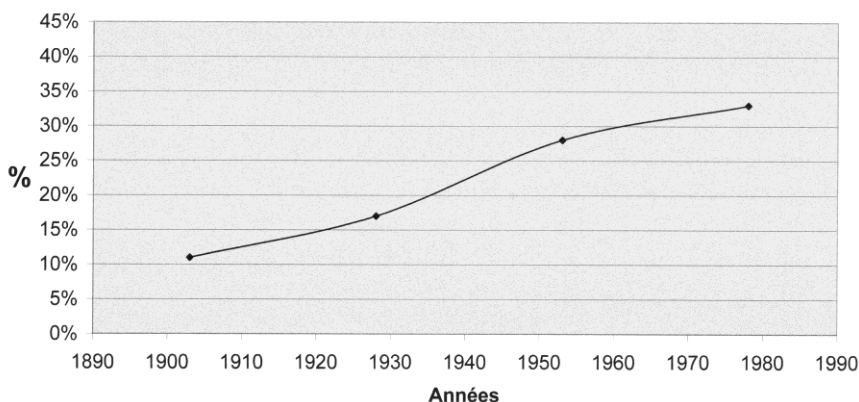


Fig. 15 : Les Raspaud en dehors des régions d'origine

Alors que pendant huit siècles (du XI^{ème} au XIX^{ème} siècle), le rythme de migration des Raspaud hors de leur région d'origine avait été de 1 à 2% par siècle, au cours du XX^{ème} siècle ce rythme a été multiplié par 15 !

En 2000, 35% des Raspaud résident en dehors des lieux d'origine.

Les Respaud

Les chapitres précédents nous ont montré que l'orthographe Respaud était apparue dans l'Ariège vers 1600. Les études de l'INSEE vont confirmer la zone d'apparition de cette orthographe.

Période 1891 – 1915

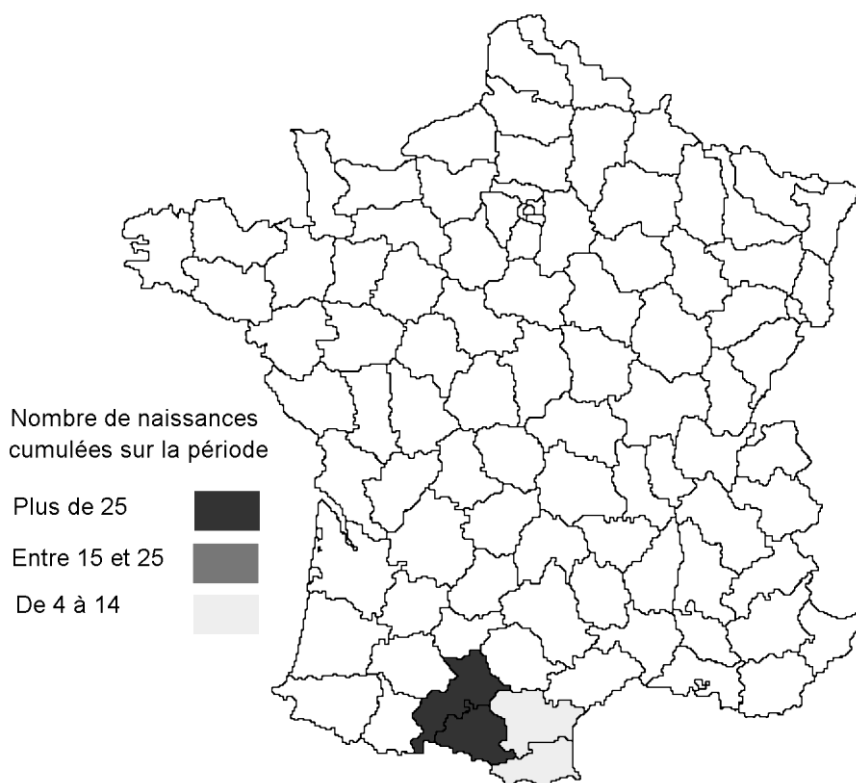


Fig. 16 : Les Respaud, période 1891 – 1915

Sur un total de 226 naissances pendant cette période, 155 ont eu lieu dans l'Ariège, soit près de 70%. Le département qui suit est la Haute Garonne avec 40 naissances, puis les Pyrénées Orientales avec 10 naissances et l'Aude, 6 naissances.

La concentration dans l'Ariège est encore extrêmement forte en 1900 ; ceci s'explique par le fait que ce nom n'est apparu que 3 siècles plus tôt (au lieu de huit siècles pour les Raspaud).

Période 1916 - 1940

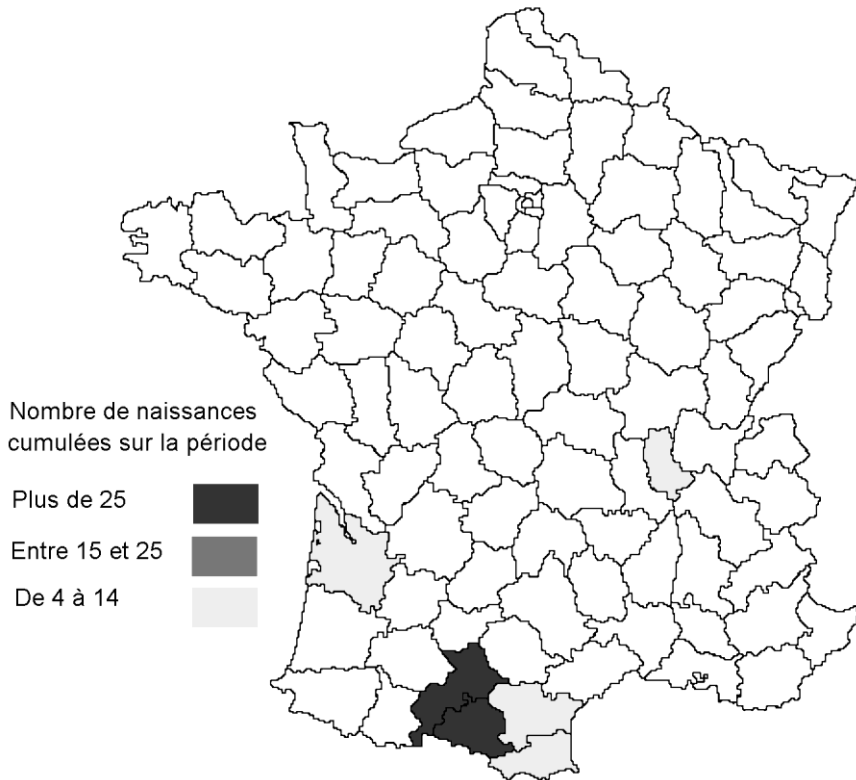


Fig. 17 : Les Respaud, période 1916 – 1940

Au cours de cette période la migration hors de l'Ariège commence modérément : sur un total de 238 naissances, 146 soit 60% se trouvent dans l'Ariège (au lieu de 70% au cours de la période précédente), 48 dans la Haute Garonne, 6 dans les Pyrénées Orientales et dans l'Aude et 4 à Paris, en Gironde et dans le Rhône.

Période 1941 - 1965

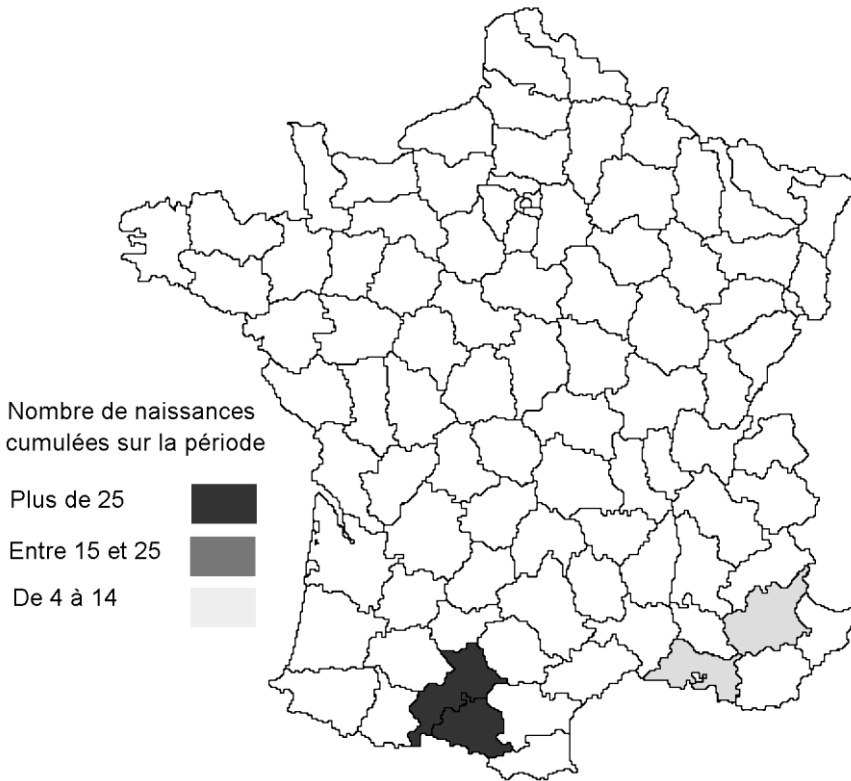


Fig. 18 : Les Respaud, période 1941 – 1965

Cette troisième période est en fait une période de forte dispersion des Respaud : même s'il y a encore 123 naissances dans l'Ariège et 29 dans la Haute Garonne, les départements voisins des Pyrénées Orientales et de l'Aude n'apparaissent plus sur la carte. Par contre apparaissent les Bouches du Rhône et les Alpes de Hautes Provence avec respectivement 12 et 5 naissances. Mais ce que la carte ne fait pas apparaître, c'est que des naissances Respaud ont lieu maintenant dans 27 départements.

Période 1966 - 1990

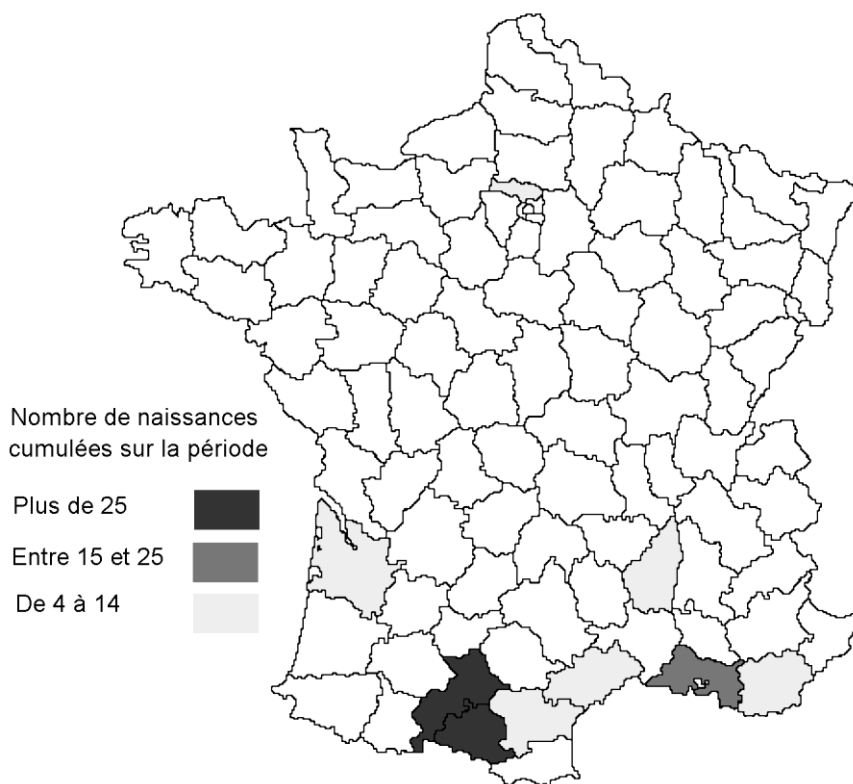


Fig. 19 : Les Respaud, période 1966 – 1990

Le nombre de naissances se maintient dans la Haute Garonne : 51, mais il s'effondre complètement dans l'Ariège où il passe de 123 au cours de la période précédente, à 44 au cours de cette période.

La dispersion se poursuit et les grandes villes attirent la population : 15 naissances dans les Bouches du Rhône, 8 en Gironde, 14 en région parisienne.

Les Raspaut

Période 1891 – 1915

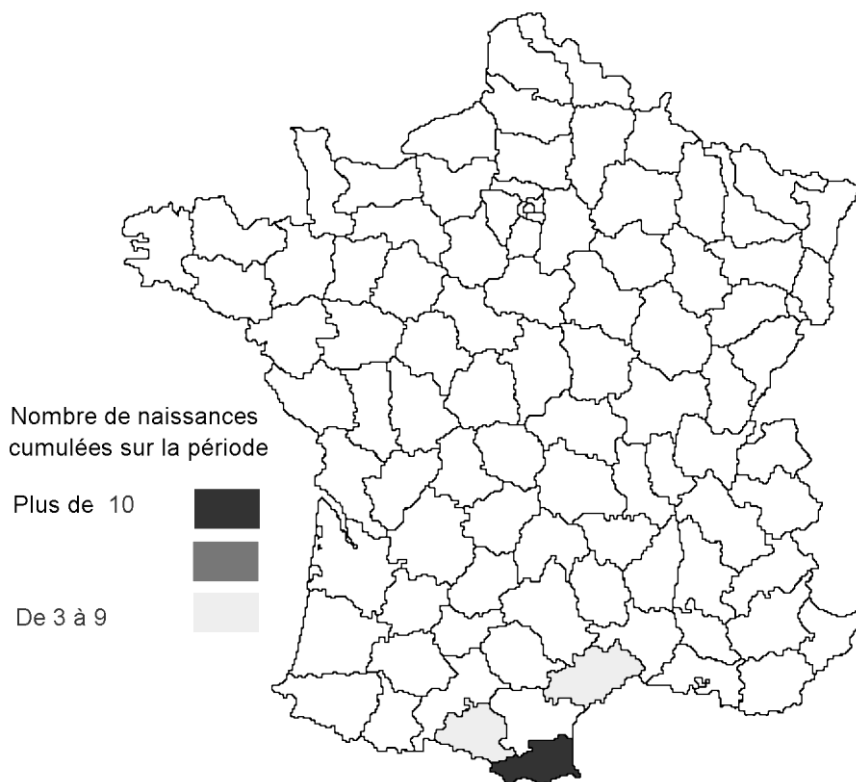


Fig. 20 : Les Raspaut, période 1891 - 1915

Au cours de cette période, toutes les naissances de Raspaut se produisent dans seulement 5 départements : 14 dans les Pyrénées Orientales, 3 dans l'Ariège, 3 dans l'Hérault, 1 dans la Haute Garonne et 1 dans l'Aude.

Cette population est beaucoup plus réduite que celle des Raspaut ou des Respaut ; comme cela apparaissait déjà dans la première partie de cet ouvrage, il est confirmé que les Raspaut sont bien originaires des Pyrénées Orientales.

Période 1916 - 1940

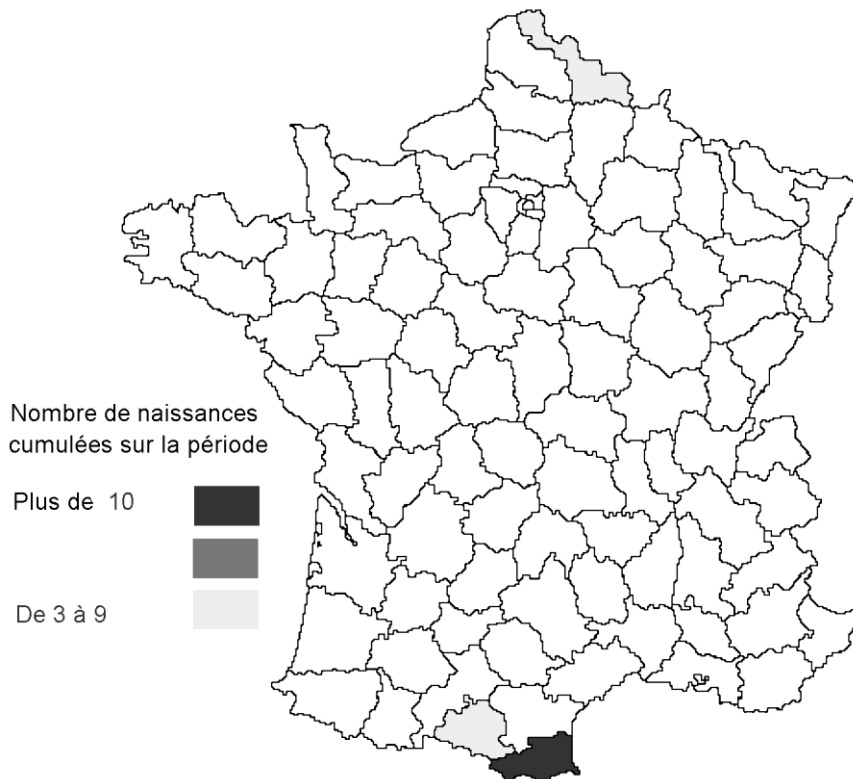


Fig. 21 : Les Raspaut, période 1916 - 1940

Cette carte ainsi que les deux autres qui suivent, apportent peu d'informations, mais elles permettent cependant d'évaluer la migration hors du département d'origine.

Entre 1916 et 1940 des Raspaut s'installent dans le Nord (4 naissances).

Période 1941 - 1965

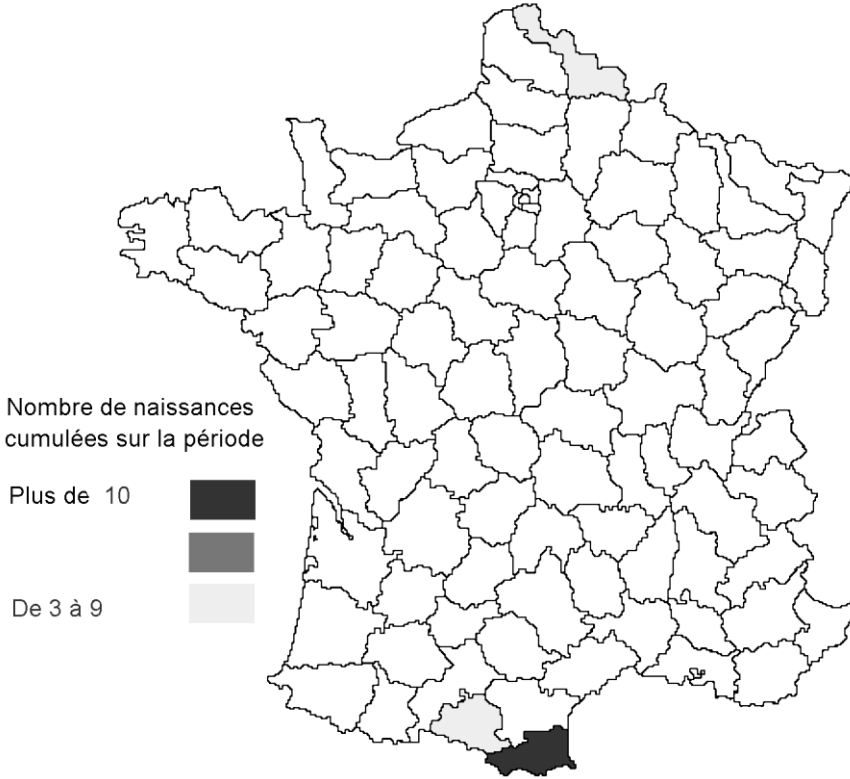


Fig. 22 : Les Raspaut, période 1941 – 1965

Les différences sont faibles par rapport à la carte précédente.

Période 1966 – 1990

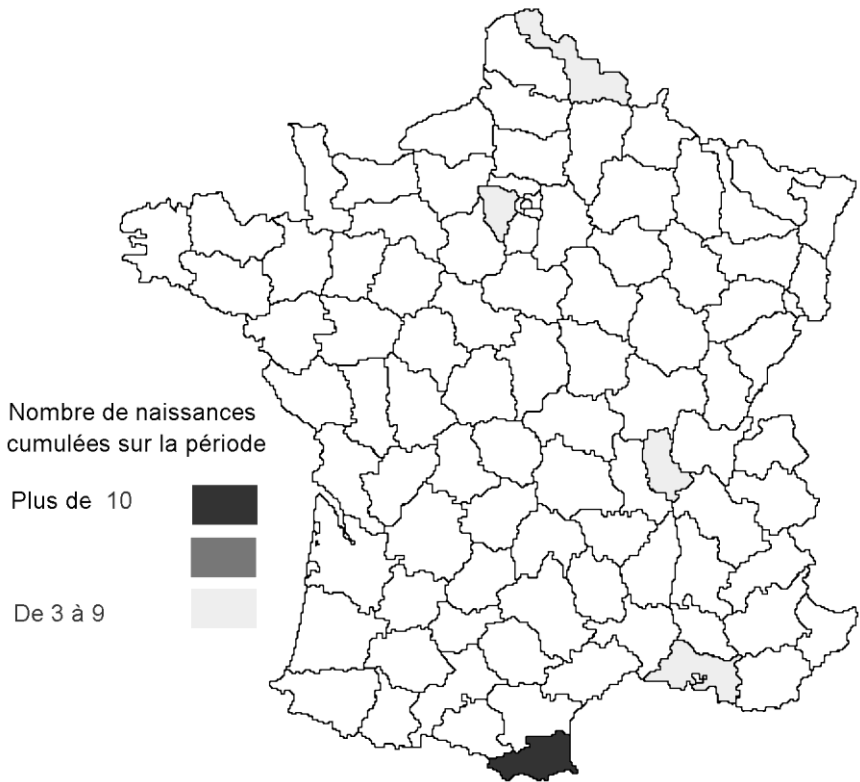


Fig. 23 : Les Raspaud, période 1966 – 1990

La dispersion est complète : les naissances Raspaud sont plus nombreuses en dehors de la région d'origine (20 naissances) que dans cette région (11 naissances).

Les Respaut

Période 1891 – 1915

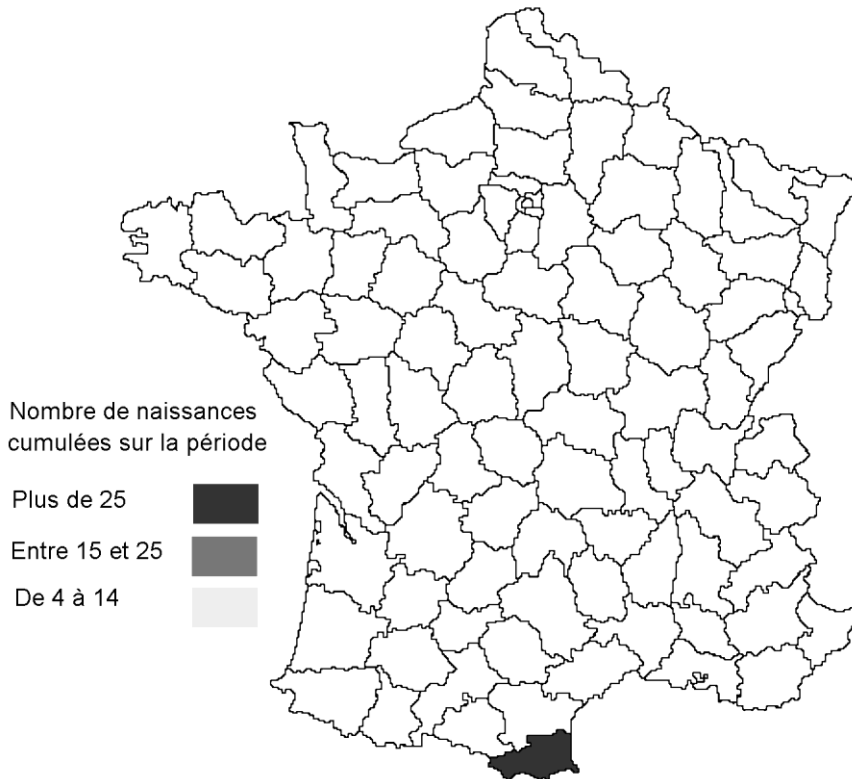


Fig. 24 : Les Respaut, période 1891 - 1915

Comme pour les Raspaut, la région d'origine est évidente : ce sont les Pyrénées Orientales : 77 naissances sur un total de 88.

Période 1916 - 1940

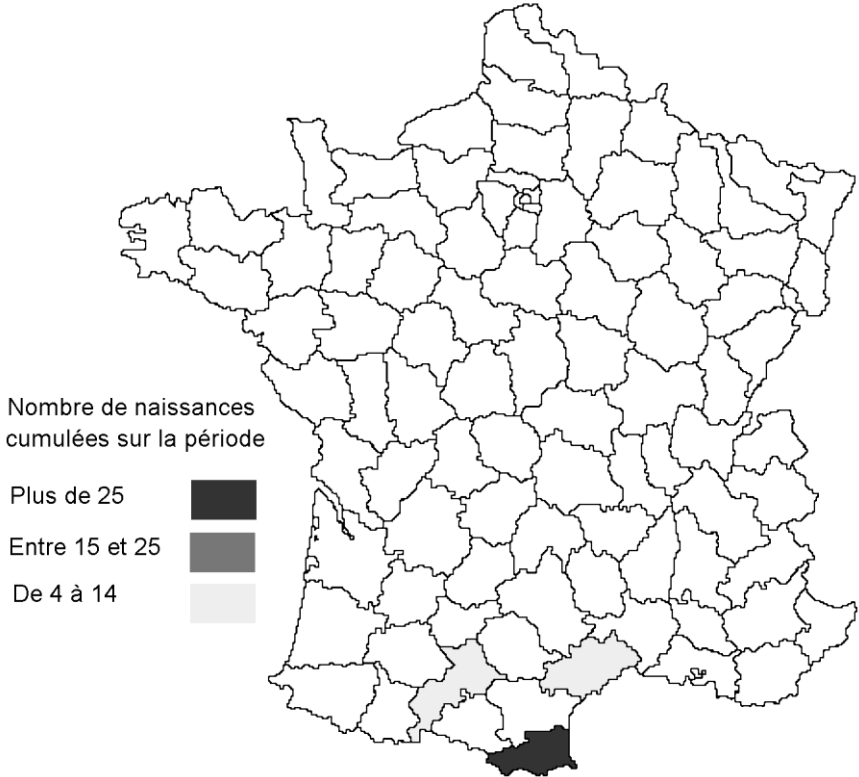


Fig. 25: Les Respaut, période 1916 – 1940

Même si deux autres départements apparaissent sur cette carte, la Haute Garonne avec 4 naissances et l'Hérault avec 7 naissances, ce sont encore les Pyrénées Orientales qui conservent un *quasi monopole* Respaut avec 77 naissances sur un total de 105.

Période 1941 - 1965

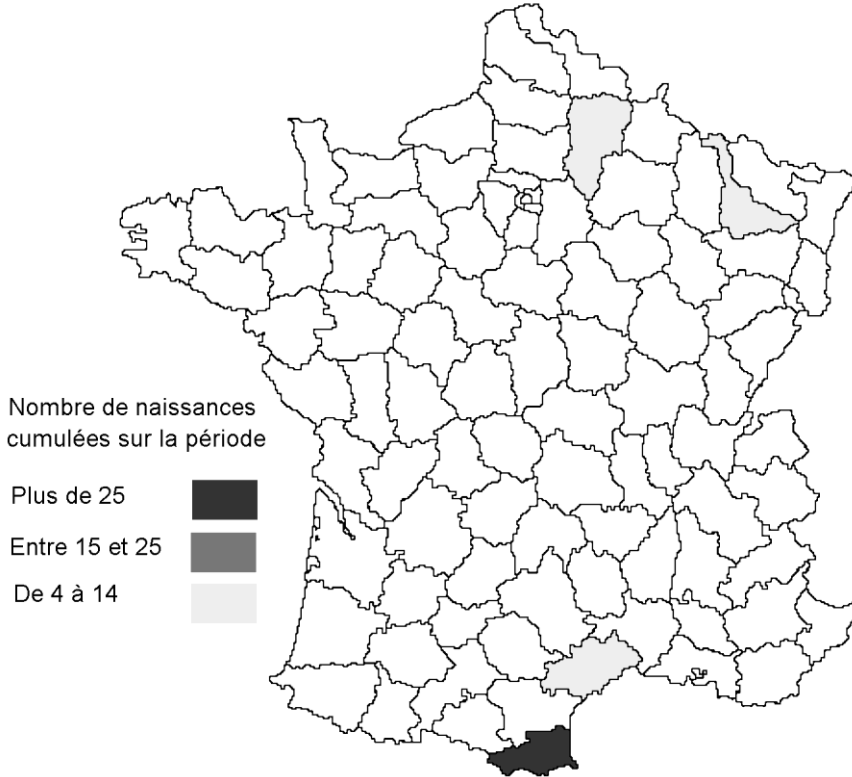


Fig. 26: Les Respaut, période 1941 – 1965

Le département d'origine, les Pyrénées Orientales, est encore très dominant avec 60% des naissances, mais des Respaut commencent à apparaître en nombre non négligeable dans 18 autres départements ; en particulier, ils sont nombreux dans l'Aisne et la Meurthe et Moselle.

Période 1966 – 1990

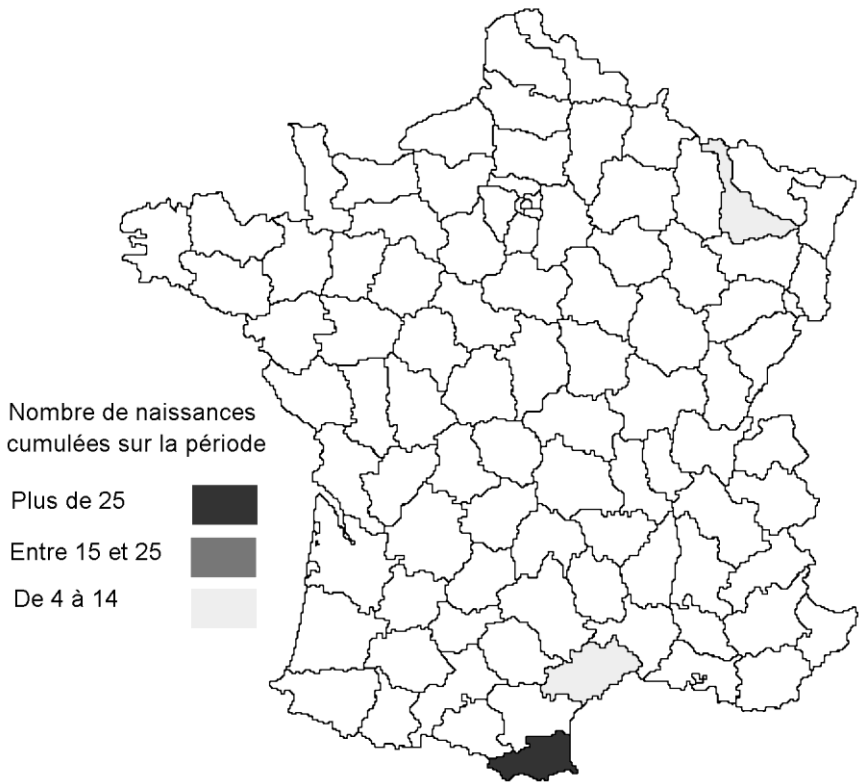


Fig. 27: Les Respaut, période 1966 – 1990

Même si cela n'apparaît pas sur la carte, les Pyrénées Orientales ne dominant plus ; 61 naissances sur 91 se produisent en dehors de la région d'origine, dans 25 départements : la dispersion est fortement engagée.

Deuxième partie
La généalogie des Raspaud et
des branches alliées

A propos des généalogies

Les éléments de généalogie donnés dans les chapitres qui suivent, sont extraits de la généalogie des Raspaud accessible sur internet à l'adresse :

<http://gw.geneanet.org/raspaud>

ou encore en passant par :

<http://www.raspaud.com>

et en suivant les liens.

Lors de la rédaction de cet ouvrage, au cours de l'année 2004, cette généalogie rassemblait environ 600 Raspaud, Respaud, Respaut, Raspaut ... (300 Raspaud, 150 Respaud, 130 Respaut, 20 Raspaut, ...).

Plusieurs généalogies des Raspaud, Respaud, Raspaut, ... et des branches alliées, seront présentées ici. Mais la présentation dans un livre de format réduit est difficile car les généalogies sont complexes, les alliances entre les familles sont multiples et le format d'un livre se prête mal à ce type de représentation. Il est donc vivement conseillé aux lecteurs souhaitant entrer dans les détails des généalogies, de consulter le site internet indiqué plus haut.

Sur les 600 Raspaud, Respaud, ... qui sont dans cette généalogie, 540 personnes environ ont vécu avant le XX^{ème} siècle.

Si l'on essaie d'évaluer le nombre de Raspaud, Respaud, ... depuis que le nom existe, on peut avancer un chiffre de l'ordre de 5000 à 6000 personnes. Il va de soit que ce chiffre est imprécis ; la précision de cette estimation est de l'ordre de 30%. On doit donc pouvoir affirmer que le chiffre réel est certainement compris entre 4000 et 8000 personnes.

En limitant l'évaluation aux personnes ayant vécu avant 1900, le chiffre doit être compris entre 3000 et 4000 personnes.

En conclusion, ce sont 15% environ des Raspaud, Respaud, ... ayant vécu avant le XX^{ème} siècle qui figurent dans cette généalogie.

Remarque :

Afin de préserver le caractère privé des états civils, les éléments de généalogie s'arrêteront en 1905 (ou plutôt, les identités seront occultées au delà de 1905.)

Chapitre VI

Généalogies des Raspaud

Généralités

La base généalogique utilisée dans cette étude

<http://gw.geneanet.org/raspaud>

comprend une soixantaine de branches « Raspaud » qui ne sont pas reliées entre elles ; mais 4 branches rassemblent à elles seules les deux tiers de ces Raspaud ; elles peuvent être suivies sur plusieurs générations et ce sont les seules qui seront détaillées ici.

- La première est la branche provençale.
- La deuxième, la branche toulousaine, rassemble les descendants identifiés à ce jour de Guillaume Raspaud, né à Toulouse vers 1385.
- La troisième est la branche de Loubens, petit village de l'Ariège situé à 10 kilomètres de Pamiers. Les éléments reliant cette branche à la branche précédente sont nombreux : Guillaume Raspaud était déjà présent à Pamiers en 1412 ; 4, 5 et 6 générations plus tard ses descendants Louis et sa fille Catherine ainsi que les deux Jérôme (oncle et neveu), nés à Toulouse ou Colomiers, sont présents à Pamiers de 1550 à 1600. Dès le début du XVII^{ème} siècle des Raspaud sont présents à Loubens ... mais la filiation avec les Raspaud implantés 30 ans plus tôt à Pamiers n'a pas été établie.
- La quatrième branche enfin, de His dans la Haute Garonne, sera suivie dès le milieu du XVIII^{ème} siècle.

Signification des symboles utilisés

Symbole & : signifie « mariage » (peut être suivi de la date du mariage)

Symbole ~ : signifie « vers » ; par exemple ~1375 signifie « vers 1375 »

Symbole / : par exemple, /1460 signifie « avant 1460 » ; 1511/ signifie « après 1511 » ; 1411/1430 signifie « entre 1411 et 1430 »

Une seule date : c'est la « date de naissance »

Une date (même seule), précédée du signe + est une « date de décès »

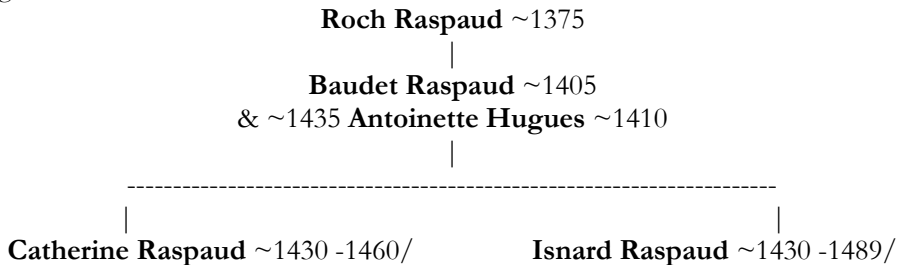
Deux dates séparées par - : « date de naissance » puis « date de décès »

1- La branche provençale

Il s'agit ici des descendants de Hugues Raspaud et de son frère Roch, originaires de la région d'Apt.

Ils peuvent être suivis sur 14 générations, et voici leur généalogie :

Tout d'abord, les descendants de Roch qui ne peuvent être suivis que sur 5 générations.



Pas de descendance connue pour Catherine.

Isnard a 7 enfants :

Isnard Raspaud, né vers 1430, décédé après 1489, Apt (84).

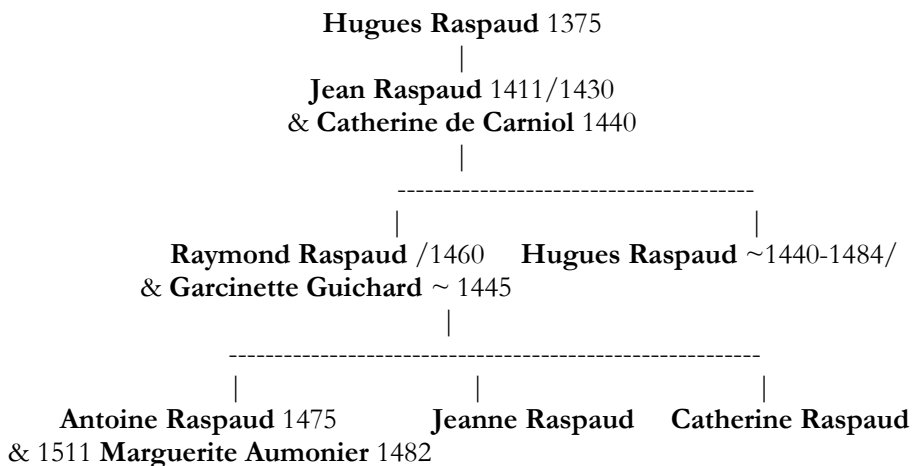
Isnard se mariera trois fois. Avec Esperitte Durand, avec Catherine Jean et avec X dont on n'a pas retrouvé le nom ; c'est avec cette dernière qu'il aura 7 enfants :

1. **Alexis Raspaud**, né après 1488, Apt (84), décédé après 1558, Apt (84).
Marié vers 1546, Apt (84), avec **Annette Jacob**, décédée après 1558, Apt (84), *dont*
 - 1.1. **Pierre Raspaud**, né vers 1555, décédé après 1578, Apt (84).
Marié en 1576 avec **Marguerite Astier**, décédée après 1578, Apt (84), *dont*
 - 1.1.1. **Claire Raspaud**, née le 21 mars 1578, Apt (84).
 - 1.2. **Douce Raspaud**, née le 26 juin 1558, Apt (84), décédée après 1588.
2. **Maurice Raspaud**, né après 1488, décédé après 1528.
Marié en 1528, Cadenet (84), avec **Elziasse Reynaud**, décédée après 1528.

3. **Elziasse Raspaud**, née après 1488, Apt (84), décédée après 1531, Bonnieux (84).
4. **Honorade Raspaud**, née après 1488, Apt (84), décédée après 1521, Apt (84).
5. **Guillaume Raspaud**, né après 1488, Apt (84), décédé après 1519, Apt (84).
Marié en 1519, Sault (84), avec **Antoinette Bourguignon**, décédée après 1519, *dont*
 - 5.1. **Jeanne Raspaud**, née après 1519, décédée après 1542.
 - 5.2. **Anne Raspaud**, née après 1519, décédée après 1557.
 - 5.3. **Catherine Raspaud**, née après 1519, décédée après 1561.
6. **Elzéar Raspaud**, né vers 1500, Apt (84), décédé - Forcalquier (84), Viguiier de Forcalquier. Elzéar se mariera deux fois.
Une première fois vers 1523, Apt (84), avec **Catherine Rossignol**, née vers 1500, Forcalquier (04), *dont*
 - 6.1. **Marthe Raspaud**, née vers 1525, décédée après 1548.
 - 6.2. **Marguerite Raspaud**, née vers 1525, décédée après 1568.
 - 6.3. **Marguerite Raspaud**, née vers 1525, décédée après 1568.
 - 6.4. **Magdeleine Raspaud**, née vers 1525, décédée après 1570.
 - 6.5. **Antoinette Raspaud**, née vers 1525, décédée après 1575.
Elzéar se marie une deuxième fois le 4 août 1573 avec **Philippine Laidet**, née vers 1550, Sisteron (04). Pas d'enfants.
7. **Jeanne Raspaud**, née vers 1500, décédée après 1586, Apt (84).

La principale personnalité dans cette branche, est Elzéar Raspaud, viguiier de Forcalquier au XVI^{ème} siècle.

La branche issue de Hugues est beaucoup plus fournie.



Antoine a trois enfants :

Antoine Raspaud 1475 & 1511 Marguerite Aumonier 1482

Jeanne Raspaud
1511/-1525-1537

François Raspaud 1511/
&
Magdeleine Beaune 1482

Claude Raspaud
1512
& **Pierre Legier 1510**

Pas de descendance connue pour Jeanne

Claude épouse Pierre Legier. Parmi leurs descendants, se trouvent au XVII^{ème} siècle, des avocats, des médecins, ainsi que les seigneurs de Sigoyers. (Sigoyers est situé dans les Alpes de Hautes Provence à une trentaine de kilomètres au sud de Gap).

Les descendants de François peuvent être suivis jusqu'au XIX^{ème} siècle.

François a 5 enfants :

1. **Thomas Raspaud**, né vers 1530, décédé après 1593, Apt (84).
Marié en 1561, Apt (84), avec **Jeanne Forcalquier (de)**, née après 1535, Apt (84), décédée après 1594, Apt (84).
2. **Guillaume Raspaud**, né vers 1532, Apt (84), Abbé de N. D. de Lure - Valet de la chambre du roi.
3. **Maurice Raspaud**, né vers 1532, Apt (84), Prêtre.
4. **Françoise Raspaud**, née vers 1540, décédée après 1585, Apt (84).
5. **Antoine Raspaud**, né peut-être en 1541, Apt (84), décédé le 16 décembre 1636, Céreste (84), Greffier - Notaire royal.
Marié, Céreste (04), avec **Françoise Jean**, née avant 1565, Céreste (04).

Guillaume, Maurice et Françoise sont sans descendance connue.

La descendance de Thomas est connue jusqu'à ses petits enfants :

1. **Pancrace Raspaud**, né le 18 décembre 1569, Apt (84), décédé après 1643, Apt (84).
Marié en 1615, Apt (84), avec **Richarde Brun**, née le 24 février 1599, Apt (84), décédée après 1643, Apt (84), *dont*
 - 1.1. **Jeanne Raspaud**, née le 28 mai 1620, Apt (84), décédée après 1643, Apt (84).
 - 1.2. **Diane Raspaud**, née le 14 octobre 1624, Apt (84).
 - 1.3. **Jean Raspaud**, né le 26 juillet 1631, Apt (84).
2. **Marie Raspaud**, née le 19 octobre 1572, Apt (84), décédée en 1614, Apt (84) (à l'âge de 42 ans).
3. **Pompée Raspaud**, né le 1er décembre 1573, Apt (84).
4. **Jean Raspaud**, né le 7 décembre 1579, Apt (84).
5. **Aymard Raspaud**, né le 17 juillet 1585, Apt (84).

C'est la descendance d'Antoine qui va suivre ; il a 7 enfants :

1. **Jean Raspaud**, né le 5 août 1584, Céreste (04).
2. **Etienne Raspaud**, né le 29 mars 1587, Céreste (04), assassiné le 24 juin 1643, Céreste (04) (à l'âge de 56 ans).
Marié vers 1616, Céreste (04), avec **Marthe Benoit**, née vers 1591, Céreste (04).
3. **Marguerite Raspaud**, née le 14 septembre 1589, Céreste (04).
4. **Anne Raspaud**, née le 2 février 1595, Céreste (04).
5. **Louis Raspaud**, né le 7 janvier 1597, Céreste (04), décédé après 1635, Céreste (04), Notaire royal.
Marié avec **Jeanne Derve**, décédée le 6 janvier 1649, Céreste (04).
6. **Jean Barthélémy Raspaud**, né le 4 mars 1600, Céreste (04), décédé entre 1652 et 1667, Aix en Provence (13).
Marié avec **Anne Artaud Raspaud**, décédée après 1668, Aix en Provence (13).
7. **Jacques Raspaud**, né le 3 février 1602, Céreste (04).

➤ Pas de descendance connue pour Jean, Marguerite, Anne et Jacques.

➤ Descendance de Jean Barthélémy (4 enfants) :

1. **Reine Raspaud**, née le 25 novembre 1629, Céreste (04).
2. **André Raspaud**, né vers 1630, décédé le 10 août 1702, Céreste (04)
Marié avec **Marie Dorgon**, née le 23 décembre 1638, Céreste (04).
3. **Marguerite Raspaud**, née vers 1630, décédée le 8 avril 1690, Reillanne (04)
4. **Honoré Raspaud**, né vers 1630, décédé le 8 juillet 1712, Reillanne (04)

➤ La descendance d'Etienne est connue sur 5 générations :

- **François Raspaud**, né avant 1630, décédé après 1655, Céreste (04), Notaire royal.
- 1^{er} mariage le 27 novembre 1646, Forcalquier (04), avec **Suzanne Melve**, décédée le 8 avril 1654, Céreste (04), *dont*
 1. **Jean Barthélémy Raspaud**, né le 31 janvier 1649, Céreste
 2. **Jeanne Raspaud**, née le 24 février 1651, Céreste (04).
 3. **Jacques Raspaud**, né le 20 juin 1653, Céreste (04).
- 2^{ème} mariage le 18 janvier 1655, Forcalquier (04), avec **Claire Martin**, née vers 1635, *dont*
 1. **François Raspaud**, né entre 1655 et 1660, Médecin.
Marié le 2 septembre 1684, Aix en Provence (13), avec **Thérèse Raynaud Raspaud**, née vers 1660, *dont*
 - 1.1 **Claude Raspaud**, né le 30 août 1687, Aix en Provence (13), décédé le 21 mai 1765, Aix en Provence (13) (à l'âge de 77 ans). Marié le 4 novembre 1721, Aix en Provence (13), avec **Catherine Boyer**, décédée le 12 février 1743, Aix en Provence (13), *dont*

1.11 Spirite Raspaud, née le 6 février 1729, Aix en Provence (13), décédée le 30 juillet 1769, Aix en Provence (13) (à l'âge de 40 ans). Mariée le 1er février 1756, Aix en Provence (13), avec **Gaspard Bernard**.

➤ La descendance de Louis peut être suivie sur 6 générations.

D'abord sa descendance jusqu'aux arrière petits enfants :

1. **Antoine Raspaud**, né le 31 mars 1630, Céreste (04).
2. **Anne Raspaud**, née le 8 avril 1633, Céreste (04).
3. **Esprit Raspaud**, né le 3 mai 1635, Céreste (04), décédé le 21 septembre 1705, Céreste (04) (à l'âge de 70 ans), Notaire royal. Marié le 29 juin 1654, Forcalquier (04), avec **Marquise Girard**, née peut-être en 1627, Céreste, décédée le 14 juin 1719, Céreste (04), *dont*
 - 3.1. **Joseph Raspaud**, né le 13 février 1661, Céreste (04), décédé le 17 mars 1695, Céreste (04) (à l'âge de 34 ans). Marié avec **Claire Monier (de)**, née le 24 décembre 1669, Viens (84), décédée après 1693, Céreste (04), *dont*
 - 3.1.1. **Jacques Raspaud**, né le 12 août 1688, Céreste (04), décédé le 21 septembre 1758, Céreste (04) Marié avec **Magdeleine Bonnet**, née - Céreste (04), décédée le 1er janvier 1762, Céreste (04).
 - 3.1.2. **Claire Raspaud**, née le 6 novembre 1689, Céreste (04), décédée le 27 décembre 1695, Céreste (04) (à l'âge de 6 ans).
 - 3.1.3. **Magdeleine Raspaud**, née le 29 juin 1693, Céreste (04), décédée le 28 mars 1749, Manosque (04) (à l'âge de 55 ans).
 - 3.2. **Marguerite Raspaud**, née le 23 mai 1666, Céreste (04), décédée après 1689, La Tour d'Aigues (84).
 - 3.3. **Anne Raspaud**, née le 30 juin 1669, Céreste (04).

Jacques a 10 enfants et des descendants nombreux :

1. **Joseph Raspaud**, né le 15 avril 1709, Céreste (04), décédé le 24 avril 1780, Céreste (04) (à l'âge de 71 ans), Avocat à la cour - Premier consul. Marié avant 1746, Reillanne (04), avec **Dorothee Parraud**, décédée le 17 mars 1777, Céreste (04), *dont*
 - 1.1. **Jean Joseph Raspaud**, né le 29 décembre 1746, Céreste (04), décédé le 24 août 1818, Céreste (04) (à l'âge de 71 ans), Maire - Premier consul. Marié avec **Jeanne Suzanne Françoise Dermitanis**, née le 7 mars 1748, Reillanne (04), décédée le 7 avril 1816, Céreste (04) (à l'âge de 68 ans), *dont*
 - 1.1.1. **Christine Suzanne Dorothee Thérèse Raspaud**, née le 24 juillet 1776, Céreste (04), décédée après 1797, Forcalquier (04).

- 1.1.2. **Marie Anne Raspaud**, née le 14 décembre 1777, Céreste (04), décédée le 14 décembre 1777, Céreste (04).
- 1.1.3. **Magdeleine Claire Julie Raspaud**, née le 6 juin 1779, Céreste (04), décédée après 1804, Reillanne (04).
- 1.1.4. **Victoire Françoise Raspaud**, née le 1er novembre 1781, Céreste (04), décédée après 1807, Ginasservis (83).
- 1.1.5. **Charlotte Sophie Sabine Raspaud**, née le 27 octobre 1783, Céreste (04).
- 1.1.6. **Jean Joseph Dominique Raspaud**, né le 8 mars 1785, Céreste (04).
- 1.1.7. **Thérèse Lucie Virginie Raspaud**, née le 18 juin 1787, Céreste (04), décédée le 12 mai 1846, Céreste (04) (à l'âge de 58 ans).
- 2. **Jean Raspaud**, né le 14 juin 1710, Céreste (04).
- 3. **Esprit Raspaud**, né vers 1710, décédé le 6 juin 1756, Céreste (04)
Marié le 27 janvier 1750, Aurel (84), avec **Marie Rose Gardien**, née peut-être en 1718, Céreste (04), décédée le 27 octobre 1774, Céreste (04), *dont*
 - 3.1. **Esprit Joseph Raspaud**, né le 21 février 1751, Céreste (04), décédé le 27 mars 1760, Céreste (04) (à l'âge de 9 ans).
 - 3.2. **Magdeleine Raspaud**, née le 26 octobre 1753, Céreste (04), décédée le 12 octobre 1767, Céreste (04) (à l'âge de 13 ans).
- 4. **Barthélémy Raspaud**, né le 26 juillet 1720, Céreste (04), décédé le 17 avril 1728, Céreste (04) (à l'âge de 7 ans).
- 5. **Jean Baptiste César Raspaud**, né le 6 mai 1723, Céreste (04).
- 6. **Anne Jeanne Raspaud**, née le 3 janvier 1726, Céreste (04), décédée le 18 juillet 1730, Céreste (04) (à l'âge de 4 ans).
- 7. **Charles Raspaud**, né le 27 juillet 1728, Céreste (04), décédé le 5 avril 1801, Céreste (04) (à l'âge de 72 ans), Capitaine d'infanterie.
- 8. **Pierre Raspaud**, né vers 1730, décédé après 1779, Céreste (04), Capitaine - Chevalier de Saint Louis.
- 9. **Magdeleine Claire Raspaud**, née vers 1730, décédée après 1779, Céreste (04).
- 10. **Jeanne Marie Raspaud**, née le 26 septembre 1731, Céreste (04), décédée le 1er août 1749, Céreste (04) (à l'âge de 17 ans), Prieuse de la confrérie du Rosaire.

Voilà pour ce qui concerne les descendants, sur cinq siècles, de Hugues et Roch.

La généalogie d'une autre branche établie dans la même région est également connue. Sa parenté avec la branche précédente ne fait pas de doute, mais à ce jour, la liaison entre ces deux branches n'a pu être établie.

Il s'agit des descendants d'André Raspaud né vers 1610. Cette branche était établie à la Cadière dans le Var. Ils peuvent être suivis sur 5 générations.

André Raspaud, né vers 1610.

Marié avec **Bastiane Estrivier**, née vers 1620, *dont*

1. **Raymond Raspaud**, né entre 1650 et 1655, décédé le 18 septembre 1720, La Cadière (83).

1^{er} mariage le 7 novembre 1678, La Cadière (83), avec **Anne Giraud**, née le 5 novembre 1656, La Cadière (83), décédée le 6 août 1697, La Cadière (83) (à l'âge de 40 ans), *dont*

1.1. **Jacques Raspaud**, né le 16 novembre 1682, La Cadière (83).

Marié le 18 octobre 1706, La Cadière (83), avec **Jeanne Barbaroux**, née le 4 novembre 1689, La Cadière (83), décédée avant 29 juin 1735, *dont*

1.1.1. **Marie Elisabeth Raspaud**, née - La Cadière (83), baptisée le 15 juillet 1713, La Cadière (83), décédée avant 12 août 1767.

Mariée avec **Antoine Imbert**, né - La Cadière (83), décédé avant 12 août 1767, La Cadière (83), *dont*

1.1.1.1. **Jean Etienne**, né le 25 mars 1736, La Cadière (83), décédé le 20 septembre 1809, La Cadière (83) (à l'âge de 73 ans).

1.2. **Madelaine Raspaud**, née le 1^{er} décembre 1684, La Cadière (83), décédée en 1724, La Cadière (83) (à l'âge de 40 ans).

2^{ème} mariage le 12 janvier 1699, La Cadière (83), avec **Anne Terrin**.
(Pas de descendance connue)

2- La branche des ancêtres toulousains

Sous ce vocable d'«ancêtres toulousains», seront étudiés les descendants identifiés avec preuves, de Guillaume Raspaud marchand ferrier de Toulouse. Ils pourront être suivis de manière détaillée, sur 8 générations ; 40 descendants de Guillaume ont été identifiés, parmi lesquels se trouvent 12 coseigneurs de Colomiers.

Tout d'abord, voici la branche qui descend jusqu'à Jean Louis de Raspaud, dernier coseigneur de la lignée.

Guillaume Raspaud, né vers 1380, Toulouse (31). Il a un fils Pierre Raymond.

Pierre Raymond Raspaud, né vers 1410, Toulouse (31), décédé en 1479
Marié avec **Géraude de Garaud**, née avant 1415, décédée après 1463, *dont*

1.1. Jaquette Raspaud, née avant 1435.

Mariée le 4 septembre 1453 avec **Pierre de Robiane**, décédé entre 1467 et 1472, Capitoul.

1.2. Pierre Raspaud, né vers 1440, décédé avant 1513, Coseigneur de Colomiers.

Marié le 3 septembre 1476 avec **Peyrone de Puybusque**, née vers 1455, *dont* 5 enfants

1.2.1. Bertrand Raspaud, né en 1480, décédé après 1556.

Marié avec **Ysabeau Doulice**, née vers 1485.

Relation avec **Ne X**, *dont*

1.2.1.1. Pierre Raspaud, né après 1507.

1.2.2. Jean Raspaud, né vers 1484, décédé après 1546.

Marié avec **Bertrande Ynard**, née vers 1480, *dont*

1.2.2.1. Guillaume Raspaud, né avant 1507.

1.2.2.2. Gauside de Raspaud, née après 1507.

Mariée avant 1546 avec **Jean de Comines**, *dont*

1.2.2.2.1. Manauld, décédé après 1582.

1.2.2.3. Anne de Raspaud, née après 1507.

Mariée avec **Jean du Falga**, décédé avant 1580, *dont*

1.2.2.3.1. Arnaud.

1.2.2.4. Marguerite de Raspaud, née après 1507.

1.2.2.5. Arnaud Raspaud, né vers 1520.

1.2.2.6. Pierre de Raspaud, né après 1534, décédé entre 1582 et 1603.

1.2.2.7. Raymond Raspaud, né après 1534.

1.2.2.8. Bertrand de Raspaud, né après 1534, décédé entre 1582 et 1604.

Marié avec **Louise du Faur**, née après 1535.

1.2.3. Clarete Raspaud, née vers 1485, décédée avant septembre 1532.

Mariée le 17 juin 1506 avec **Arnaud Hébrard**, Capitoul.

1.2.4. Bernard Raspaud, né vers 1490, Colomiers (31), décédé entre 1539 et 1542, inhumé à Colomiers (31).

- 1^{er} mariage avec **Eudoulicie Maynard**, née vers 1490, inhumée à Colomiers (31), *dont*

1.2.4.1. Louis Raspaud, né avant 1507, inhumé à Colomiers (31), Coseigneur de Colomiers - Seigneur de Perget.

Marié le 21 avril 1555 avec **Alix de Nos**, née vers 1530, *dont*

1.2.4.1.1. Catherine de Raspaud, née après 1555, décédée en 1623, inhumée à Colomiers (31).

Mariée en 1573 avec **Pierre de Goyrans**, décédé en 1614.

1.2.4.2. Jeanne de Raspaud, née après 1507.

Mariée en 1533 avec **Jacques de Beauregard**, Procureur du Roi et de la Reine de Navarre.

- 2^{ème} mariage de Bernard avec **Catherine de Bonvillar**, née vers 1485, *dont*

1.2.4.3. Charles Raspaud, né avant 1507.

1.2.4.4. Jérôme Raspaud, né avant 1507, Archiprêtre et chanoine de Pamiers.

1.2.4.5. Antoine de Raspaud, né avant 1507, Colomiers (31), décédé après 1574, Coseigneur de Colomiers - Capitoul de Toulouse - Viguier de Pamiers.

- 1^{er} mariage avec **Claire de Gabriolle**, née vers 1530, *dont*

1.2.4.5.1. Jérôme de Raspaud, né vers 1560, décédé avant 1610, Pamiers (09), Archiprêtre et Chanoine de la Cathédrale de Pamiers.

1.2.4.5.2. Guérin de Raspaud, né le 4 octobre 1563.

1.2.4.5.3. Jean Jacques de Raspaud, né en 1555, décédé avant 1618, Coseigneur de Colomiers. Marié le 9 septembre 1582, Château de la Croisille (81), avec **Jeanne de Villeneuve**, née vers 1560, *dont*

1.2.4.5.3.1. Suzanne de Raspaud, née vers 1580, décédée avant septembre 1624.

Mariée avec **Arnaud de Nougues**, né avant 1580, Avocat.

1.2.4.5.3.2. Jean Gabriel de Raspaud, né entre 1580 et 1589, décédé le 11 novembre 1651, Toulouse (31), Chevalier de Malte.

1.2.4.5.3.3. Pierre de Raspaud, né vers 1580, décédé avant 1651, Seigneur de Montagut.

Marié avec **Jeanne Marie d'Auriol**, née vers 1600, *dont*

1.2.4.5.3.3.1. Anne de Raspaud, née après 1619.

Mariée avec **Jean de Rességuier**, né vers 1610.

1.2.4.5.3.3.2. Jeanne de Raspaud, née après 1619.

Mariée avec **Jean Pierre d'Auriol**, né vers 1610.

1.2.4.5.3.3.3. Marguerite de Raspaud, née après 1619.

Mariée le 9 décembre 1659 avec **Pierre de Cabrol**.

1.2.4.5.3.3.4. Marguerite de Raspaud, née après 1619.

Mariée le 7 juillet 1658 avec **Antoine de Vic**.

1.2.4.5.3.4. Marc Antoine de Raspaud, né vers 1585, décédé avant 1624, Coseigneur de Colomiers.

Marié le 21 août 1616 avec **Catherine Courtois**, née le 30 janvier 1597, *dont*

1.2.4.5.3.4.1. Jean Louis de Raspaud, né après 1616, décédé avant 1657.

Marié le 30 avril 1647 avec **Jaquette de Cottis**, née le 21 décembre 1621.

1.2.4.5.3.4.2. Suzanne de Raspaud, née après 1617.

1.2.4.5.3.4.3. Catherine de Raspaud, née le 5 mai 1619.

Mariée le 31 janvier 1644 avec **Jean de Pérès**, décédé avant 1659.

- 2^{ème} mariage d'Antoine avec **Antonie de Boffat**, née après 1510. Pas d'enfants.

1.2.5. Jeanne Raspaud, née vers 1490.

Mariée avant 1522 avec **Jean Losec**, décédé avant juillet 1532.

En dehors de son mariage avec Peyrone de Puybusque, Pierre aura un bâtard qui sera intégré à la famille et qui sera même coseigneur de Colomiers ; c'est

Falconet de Raspaud, né après 1480.

Quels sont les personnages marquants de cette branche ?

Les plus anciens, Guillaume et Pierre Raymond étaient de simples marchands, enrichis certes, mais encore roturiers. Pierre, dont le nom était *Garaud* mais *alias Raspaud*, descendait des Garaud (nobles) et était le fils de Pierre Raymond *Garaud alias Raspaud héritier universel des Garaud*. Il est le premier ancêtre portant le nom Raspaud, dont la noblesse(*) ne soit pas contestable, même si son père était déjà qualifié de noble. Son mariage avec une Puybusque, famille illustre de Toulouse puisque les Puybusque seront entrés 47 fois au capitoulat, va finir d'ouvrir aux Raspaud toutes les portes : sa sœur Jacquette épousera Pierre de Robiane, lui aussi capitoul ; sa fille Clarete épousera Arnaud Hébrard, également capitoul ; et son fils Bernard épousera en secondes noces Catherine de Bonvillar, fille de Gaillard, seigneur de Saussens.

Il ne fait pas de doute que le personnage principal de cette branche est Antoine, qui sera capitoul, capitaine des troupes de Toulouse, viguier de Pamiers et bien entendu seigneur de Colomiers. C'est lui, qui à la tête des troupes de Toulouse reprendra en 1574 Pamiers aux protestants.

Trois autres personnages méritent d'être cités ; il s'agit des trois fils de Pierre Raymond Raspaud alias Garaud et de Peyrone de Puybusque : Bertrand, Jean et Bernard ; ceux sont eux qui ont fait reconstruire, en 1530, le château (fig. 28 à 31) qui était en piteux état à la fin de la querelle des Armagnac et des Bourguignons.

(*) : Rappel sur la noblesse des capitouls (d'après « *La noblesse des capitouls de Toulouse* » de Jean-Paul Buffélan).

*Jusqu'en 1248 la désignation des capitouls, faite à l'origine par le comte puis par les habitants (certains habitants) de la ville, étaient de fait entièrement entre les mains des vieilles familles nobles toulousaines. La réforme de 1248 introduit à côté des **maiores** (les nobles), les **medii**, qui sont des bourgeois enrichis ; ces derniers, peu nombreux s'intègrent très vite par mariages à l'oligarchie toulousaine. Tout cela fait que les capitouls sont confondus avec les nobles et même « assimilés » à ces derniers. Cependant des règles ont été édictées : « une famille bourgeoise ne devient définitivement noble que si le père et le fils ont été capitouls ».*

*La légalité de cet anoblissement ne sera définitivement reconnue dans tout le Royaume qu'après les lettres patentes d'Henry II. Dans ces lettres patentes délivrées à Follembrai (entre Saint Quentin et Soisson), le 14 août 1552, Henry II ordonne que **tous les capitouls qui ont été et seront à l'avenir, jouissent des mêmes privilèges et prérogatives que les autres nobles du Royaume, de même que leur femme et tous leurs descendants males et filles.***



Fig. 28 : Le village de Colomiers vers 1950 ; à gauche le château, au fond à droite, l'église

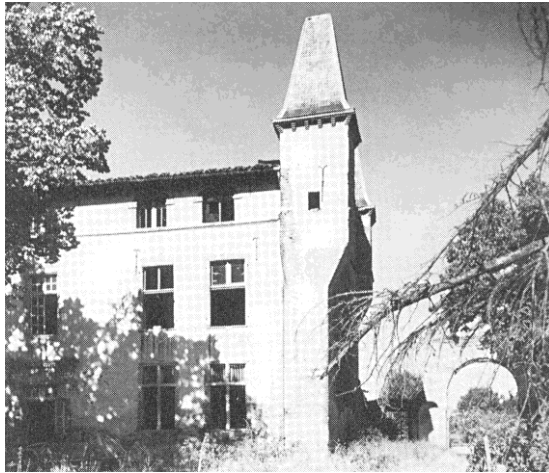


Fig. 29 : Vue intérieure du château



Fig. 30 : Château des Raspaud, à Colomiers, vers 1913



Fig. 31 : Le portail d'entrée reconstruit au XVII^{ème} siècle, tel qu'il est aujourd'hui

La stratégie familiale qui a permis aux Raspaud de conserver pendant plusieurs siècles l'unité du domaine familial, mérite d'être évoquée.

Le testament de Jean, arrière petit-fils de Guillaume, et celui d'Antoine, fils de Bernard lui-même frère de Jean, illustrent bien cette stratégie.

- Jean va doter et marier (bien marier) ses filles, et il va désigner son fils aîné Guillaume comme légataire universel. Mais il sera prévu, dans le testament qu'au décès de Guillaume la totalité de l'héritage passera dans les mains du deuxième frère, puis du troisième ... Pour assurer la paix entre les cousins, les conventions passées dans la famille permettaient de léguer la totalité du domaine de l'oncle vers le neveu, ou même de faire des legs entre cousins.
- Deuxième exemple, Antoine lègue tous ses biens à son fils aîné Jean Jacques, mais avec substitution à Catherine sa nièce, puis à Bertrand son cousin, et c'est son demi frère, Louis qui sera curateur de Jean Jacques. Tout cela est très compliqué mais aura permis d'assurer sans drame, l'unité du domaine pendant près de trois siècles. Ce n'est qu'avec les problèmes d'héritage liés aux mariages multiples entre les Raspaud et les Goyrans, que cette stratégie s'effondrera.

Les Raspaud descendent des Garaud et auraient pu, ou auraient dû, s'appeler Garaud (cf chapitre III).

Tous les Raspaud de Toulouse descendent aussi des Puybusque puisque Guillaume n'a eu qu'un fils, Pierre Raymond, qui lui-même n'a eu qu'un descendant mâle, Pierre, époux de Peyrone de Puybusque (En réalité, Pierre a eu également un bâtard, Falconet, mais ce dernier n'a pas eu de descendance). Tous ces Raspaud de Toulouse, qui descendent de Guillaume Raspaud, descendent aussi des Garaud et des Puybusque.

Voici les généalogies de ces deux familles.

Tout d'abord les Garaud. Le point de départ sera Raymond Garaud et son frère Bernard :

1. **Raymond Garaud**, né avant 1269, Capitoul.
 1. **Jean Garaud**, Capitoul
 2. **Bernard Garaud**, né vers 1270, Toulouse, décédé avant 1361, Capitoul.
 - 2.1. **Cebelli Garaud**, Religieuse de Saint Sernin.
 - 2.2. **Alamande Garaud**, Religieuse de Saint Sernin.
 - 2.3. **Raymond Garaud**, né vers 1315, décédé après 1396, Capitoul.
 - 2.3.1. **Thomas Garaud**, né vers 1335, Capitoul.
 - 2.3.1.1. **Jean Garaud**, né vers 1380, décédé avant 1453, Coseigneur de Colomiers – Capitoul.
Marié avec **Bernarde Bonald**, née vers 1390, *dont*
 - 2.3.1.1.1. **Géraude de Garaud**, née avant 1415, décédée après 1463.
Mariée avec **Pierre Raymond Raspaud**, né vers 1410, Toulouse, décédé en 1479.
 - 2.3.2. **Guillaume Garaud**, Capitoul.

- Bernard Garaud, ancêtre des Raspaud, avait un frère, Raymond, capitoul comme lui.
- Le fils de Bernard, Raymond était le marchand de draps qui était associé à Pons de Puybusque dans la fabrique qu'ils possédaient en commun au Bourget Nau.
- Le petit-fils de Bernard, Thomas était le capitoul qui avait réussi à alimenter Toulouse lors de la famine de 1373/1374. Son fils Jean, également capitoul, a marié sa fille unique Géraude, avec Pierre Raymond Raspaud. Il a ainsi transmis à son petit fils Pierre, la totalité de ses biens.

Aux Archives Municipales de Toulouse, dans le « Trésor », ont été conservé les portraits de deux Garaud, capitouls et ancêtres des Raspaud ; il s'agit de Jean Garaud, grand-père de Pierre Raspaud alias Garaud, et de Raymond Garaud, lui-même grand-père de Jean Garaud.

Ces portraits sont extraits des « Annales manuscrites de Toulouse ».

C'est en 1295 que les consuls toulousains décident de la rédaction d'un grand livre de la ville divisé en six parties. L'une d'entre elles est dédiée à l'enregistrement des élections annuelles, dont le procès-verbal comporte non seulement le nom des nouveaux consuls (ils ne portent pas encore le nom de capitoul), mais également celui des officiers qu'ils nomment. Augmentée à partir des années 1380 de mentions historiques, puis à compter de la fin du XV^{ème} siècle de préfaces philosophico politiques, cette partie est démembrée du grand livre pour constituer le premier « Livre des histoires » qui couvre toute la période du bas Moyen Âge et de la Renaissance jusqu'en 1532. Onze autres volumes vont suivre jusqu'en 1787, formant une collection quasi ininterrompue de chroniques historiques, et ornés chaque année non seulement des portraits des capitouls mais également, à l'occasion, de tableaux religieux et symboliques ou de scènes marquantes de la vie toulousaine (entrées de rois ou reines, scènes de guerre). L'ensemble prendra dès le XVI^{ème} siècle le nom d' « Annales manuscrites » de la ville. Le 10 août 1793, un autodafé révolutionnaire entraîne malheureusement la destruction d'un grand nombre de ces enluminures et peintures, dont 75 seulement ont pu être sauvées. Quant aux chroniques elles-mêmes, la presque totalité de celles du premier livre a disparu ainsi qu'une du XVII^{ème} siècle et deux du XVIII^{ème}.

(Texte de présentation des Annales Manuscrites de Toulouse aux Archives Municipales de Toulouse)

C'est ainsi que les Annales des années 1574 / 1575 où Antoine de Raspaud était capitoul, se sont envolées en fumée ; par contre, celles des années 1369 et 1412 où les Garaud ancêtres des Raspaud, étaient capitouls ont été conservées, de même que celles de l'année 1353 où l'on trouve deux Garaud, oncle et cousin des Garaud précédents.

L'année 1409 où figure un Puybusque ancêtre des Raspaud, a également été préservée.

A titre d'exemple voici sur la page suivante le tableau réalisé lors de l'élection de 1412 où Jean Garaud et Jean de Puybusque ont été élus au capitoulat.



Fig. 32 : Portraits des capitouls – Annales manuscrites BB273, chronique 112, 1412-1413

Sur la page suivante, la transcription suivie de la traduction du texte de l'enluminure est reproduite.

Transcription :

*Anno Domini millesimo quadringentesimo XII^o, die XXa VIIIa mensis novembris, fuerunt electi et publicati in palacio domus communis Tholose ad honorabile officium capitulatus regie urbis et suburbii Tholose per nobilem virum dominum Petrum Folcaudi, vicarium Tholose regium, domini infrascripti ; de partita Deaurate dominus Bertrandus de Galbaco, de partita Sancti Petrique Martini dominus Hugo de Najaco, de partita Pontis-Veteris dominus Johannes Ysalguerii, miles, de partita Dealbate dominus **Johannes Garaudi**, de partita Sancti-Bartholomei dominus Bernardus d'Abucii, licenciatus in legibus, de partita Sancti Petrique Geraldii dominus **Johannes de Podiobusciano junior**, de partita Sancti-Stephani dominus Johannes de Mayrinbaco, de partita Sancti-Romani dominus Galbardus Buxi, de partita Sancti-Petri-de-Coquinis dominus Johannes Johannis Blasini, de partita Sancti-Juliani dominus Johannes de Varanba, de partita Sancti-Saturnini dominus Raymundus de Prinbaco, de partita Tauri dominus Guilbermus Petri Pagesie ; eodem anno fuerunt accessores : de civitate domini Jacobus Gossi, Bertrandus de Nogareto et Stephanus de Nogareto, licenciati in legibus ; et de burgo dominus Raymundus Embrini, licenciatus in decretis ; et fuerunt thesaurarii : de civitate Petrus Flamenchi, campsor, et de burgo Johannes de Ricado, draperius ; et fuerunt scindici dicto anno : de civitate magister Johannes de Launaco, bacallarius in legibus, et de burgo Johannes Gilaberti, burgensis ; et fuerunt eorum notarii eodem anno : de concistorio : magister Bernardus Fabri ; de thesauraria : magister Petrus de Guilhamato.*

Traduction :

L'an du Seigneur 1412, le 28 novembre, dans le palais de la maison commune de Toulouse, furent élus à l'honorable office du capitoulat qui gouverne la ville de Toulouse et ses dépendances, et leurs noms furent publiés par le noble seigneur Pierre Foucaud, vicaire de Toulouse, les seigneurs ci-après : de la partie de la Daurade, le seigneur Bertrand de Gaillac, de la partie de Saint Pierre Martin, le seigneur Hugues de Najac, de la partie du Pont Vieux, le seigneur Jean Ysalguier, chevalier, de la partie de la Dalbade, le seigneur **Jean Garaud**, de la partie de Saint Barthélémy le seigneur Bernard Dahus, licencié en droit, de la partie de Saint Pierre Géraud, le seigneur **Jean de Puybusque junior**, de la partie de Saint Etienne, le seigneur Jean de Mayrignac, de la partie de Saint Rome, le seigneur Gaillard Boys, de la partie de Saint Pierre des Cuisines, le seigneur Jean Déjean, alias Blasini, de la partie de Saint Julien, le seigneur Jean de Varagne, de la partie de Saint Sernin, le seigneur Raymond de Prignac, de la partie du Taur, le seigneur Guillaume Pierre Pageze ; cette même année, furent assesseurs : de la cité, les seigneurs Jacques Gos, Bertrand de Nogaret et Stéphane de Nogaret, licencié en droit ; et du bourg, le seigneur Raymond Embri, licencié en décrets ; et furent trésoriers : de la cité Pierre Flamenc, changeur, et du bourg Jean de Recaud, drapier ; et furent syndic la dite année : de la cité Maître Jean de Launaguët, bachelier en droit, et du bourg Jean Gilabert, bourgeois ; et devinrent notaires cette même année : du consistoire : Maître Bernard Fabre ; de la trésorerie : Maître Pierre de Guillamat.

Ces textes permettent, lorsqu'ils ont été conservés, de suivre année après année la composition du capitoulat, et ainsi de suivre les familles des notables de la ville de Toulouse.

Sur la figure 32, les 12 capitouls sont représentés les mains jointes avec derrière eux, les saints qui les protègent. Jean Garaud, en noir, est le quatrième en partant de la gauche. Dans la partie supérieure du tableau, figurent les blasons de chaque capitoul.

Lors de la réalisation de leurs portraits, les Garaud Raymond et Jean étaient âgés respectivement de 54 ans pour Raymond et 32 ans pour son petit fils Jean.



Fig. 33 : Portrait de Raymond Garaud, ancêtre des Raspaud de Toulouse (1369)



Fig. 34 : Portrait de Jean Garaud, ancêtre des Raspaud de Toulouse (1412)

Trois armoiries des Garaud ont été conservées :

- Celles de Raymond frère de Bernard, et de Jean fils du Raymond précédent. Bien entendu le père et le fils aîné ont les mêmes armoiries.
- Celles de Raymond fils de Bernard (ancêtre des Raspaud).
- Et celles de Jean fils de Thomas (ancêtre des Raspaud).



Fig. 35 : Armoiries de Raymond et Jean Garaud (1353)

De Gueules au chef d'Or chargé de 3 fleurs de lys d'Azur.

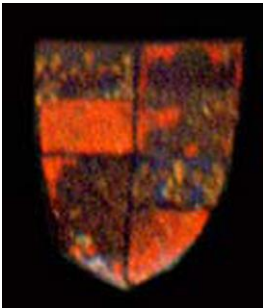


Fig. 36 : Armoiries de Raymond Garaud fils de Bernard (1369)

Ecartelé en 1 et 4 de Gueules au chef d'azur semé de 3 fleurs de lys d'or. 2 et 3 très difficile à lire ; peut-être De Gueules au ? d'argent ?



Fig. 37 : Armoiries de Jean Garaud fils de Thomas (1412)

Ecartelé, au 1 et 4 de Gueules à la couronne d'or à 5 pointes. Au 2 et 3 (illisibles) à l'Orle d'Or.

Portraits et armoiries des Puybusque, ancêtres des Raspaud



Fig. 38 : Portrait et armoiries de Raymond de Puybusque, ancêtre des Raspaud de Toulouse - (1409)

Armoiries : Ecartelé, au 1 et 4 de Gueules au lévrier d'argent; au 2 et 3 d'Or à 2 fasces de Gueules.

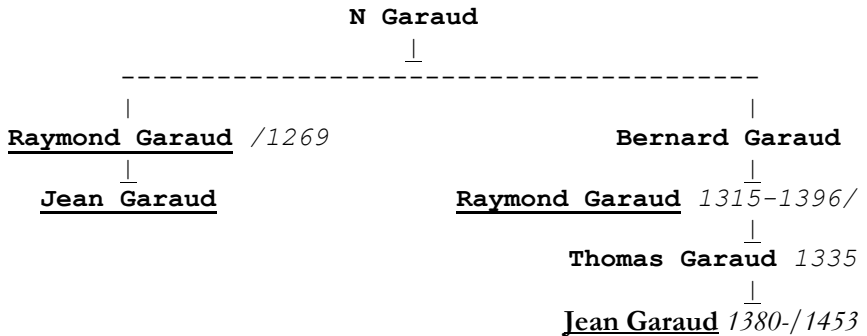


Fig. 39 : Portrait et armoiries de Jean de Puybusque, ancêtre de Laurent de Goyrans, chanoine de Pamiers - (1412)

Armoiries : De Gueules au lévrier d'argent

Ces dernières armoiries (fig. 39) sont celles de la branche aînée des Puybusque ; elles ne sont pas brisées alors que celles de Raymond de Puybusque sont « brisées » en 1 et 4.

Revenons aux armoiries des Garaud.
Il convient tout d'abord de rappeler les liens de parenté.



Jean (1380) est le petit-fils de Raymond (1315), qui lui-même est le neveu de Raymond (1269).

Raymond (1269) et son fils Jean possèdent les armoiries de la branche aînée : « De Gueules au chef d'Or chargé de 3 fleurs de lis d'Azur ».

Raymond (1315), issu de la branche cadette a « brisé » ses armoiries, mais a conservé « de Gueules », les trois fleurs de lys, l'azur et l'or qui rappellent l'appartenance à la famille.

Le petit fils de Raymond (1315), aurait pu conserver les armoiries de son grand-père, mais ce n'est pas le cas. Il les a simplifiées en gardant « Ecartelé en 1 et 4 de Gueules » dans le début de la description, mais il ne semble pas avoir conservé les trois fleurs de lys.

Voici ensuite la branche des Puybusque :

Bernard de Puybusque est né vers 1150.

Marié vers 1180 avec **Cortèse Arsin**, née vers 1155, décédée en 1219, *dont*

Raymond Ier de Puybusque, né vers 1180, décédé vers 1258, Capitoul.

Marié avec **Sabtaline ?**, *dont*

1. Bordolèse de Puybusque.

Mariée avec **Guillaume de Neutze**, décédé avant 1258.

1.1 Bernard Raymond de Puybusque.

2. Bernard de Puybusque, Religieux dominicain.

3. Raymond II de Puybusque, décédé après 1297.

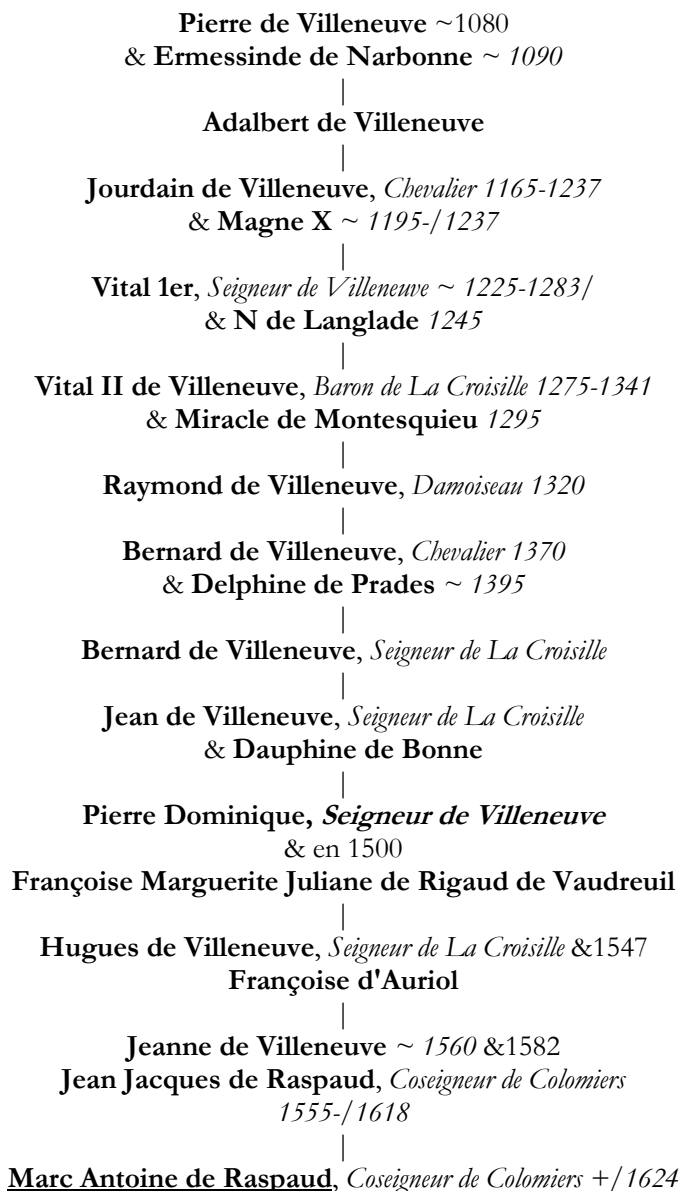
Marié avec **Inglésia ?** *dont* 3 enfants males :

- 3.1. **Pierre Raymond de Puybusque.**
 - 3.2. **Bernard Raymond de Puybusque.**
 - 3.3. **Guillaume Ier de Puybusque, Capitoul. Trois enfants males :**
 - 3.3.1. **Pons de Puybusque, Capitoul.**
Marié vers 1345 avec **Géralde de Varagne Gardouch, dont**
 - 3.3.1.1. **Jean de Puybusque, Capitoul.**
 - 3.3.1.2. **Vital de Puybusque.**
 - 3.3.1.3. **Pons de Puybusque.**
 - 3.3.1.4. **Pierre Raymond de Puybusque, né vers 1354, Capitoul**
- Licencié - Professeur - Docteur en droit - Recteur des études de l'Université - Juge mage - Lieutenant du Sénéchal de Toulouse - Conseiller et Chambellan du roi.
Marié avec **Gaillarde Mauran, dont**
 - 3.3.1.4.1. **Jean Ier de Puybusque, décédé avant 1426, Capitoul.**
Marié avec **Indie ?, dont**
 - 3.3.1.4.1.1. **Jean de Puybusque.**
 - 3.3.1.4.1.2. **Bernard de Puybusque.**
 - 3.3.1.4.1.3. **Raymond III de Puybusque.**
 - 3.3.1.4.1.3.1. **Marguerite de Puybusque.**
Mariée avec **Arnaud de Goyrans.**
 - 3.3.1.4.1.3.1.1. **Savaric de Goyrans.**
 - 3.3.1.4.1.3.1.2. **Odet de Goyrans.**
Marié avec **Ysabeau de Laforgue, dont**
 - 3.3.1.4.1.3.1.2.1. **Laurent de Goyrans,**
né vers 1530, décédé vers 1600, Chanoine de Pamiers.
- 3.3.1.4.1.4. **Géralde de Puybusque.**
- 3.3.1.5. **Ricarde de Puybusque.**
- 3.3.1.6. **Genseis de Puybusque.**
- 3.3.1.7. **Reine de Puybusque.**
Mariée avec **Géraud de La Roche.**
- 3.3.2. **Guillaume de Puybusque.**
- 3.3.3. **Arnaud de Puybusque.**
 - 3.3.3.1. **Raymond de Puybusque, Capitoul.**
Marié avec **Jeanne Blasin, dont 2 enfants :**
 - 3.3.3.1.1. **Géraud de Puybusque, décédé avant 1426.**
Marié avec **Ne X, dont**
 - 3.3.3.1.1.1. **Jean de Puybusque, décédé après 1475, Capitoul.**
Marié avec **Marquèse de Vignes, née vers 1430, dont**
 - 3.3.3.1.1.1.1. **Marguerite de Puybusque.**

- 3.3.3.1.1.2. **Peyrone de Puybusque**, née vers 1455.
Mariée le 3 septembre 1476 avec **Pierre Raspaud**, né vers 1440, décédé avant 1513, Coseigneur de Colomiers.
- 3.3.3.1.1.3. **Indie de Puybusque**, née vers 1470, décédée après 1527.
Mariée avec **Bertrand de Tournemire**, décédé avant 1499, Capitoul.
Mariée avant 1503 avec **Odinet de Cocorde**.
- 3.3.3.1.2. **Jean de Puybusque**, décédé après 1432.
- 3.3.3.1.2.1. **Pierre Vital de Puybusque**, Capitoul.
- 3.3.3.1.2.1.1. **Bernard de Puybusque**, né vers 1450, décédé entre 1522 et 1523, Capitoul.
Marié avec **Antoinette de Villeneuve**, décédée après 1557.
- 3.3.3.1.2.1.2. **Marie de Puybusque**.
Mariée avec **Bernard Vignes**, décédé avant 1523.
- 3.3.3.1.2.2. **Raymond senior de Puybusque**, Capitoul.
Marié avec **Fleur Bastier de Castelnau**, *dont*
- 3.3.3.1.2.2.1. **Raymond junior de Puybusque**, Capitoul.
Marié avec **Jacquette de Morlhon**.
Marié avec **Peyrone de Montfort**, née vers 1489.
- 3.3.3.1.2.2.1.1. **Anne de Puybusque**
- 3.3.3.1.2.2.1.2. **Jean de Puybusque** 1510-ca 1560 & 1548 **Marguerite de Marsa de Salhac**
- 3.3.3.1.2.2.1.2.1. **Jean de Puybusque** 1560-1635/ & **Louise de Goyrans**
- 3.3.3.1.2.2.2. **Henry de Puybusque**, décédé vers 1536, capitoul.

Pour les Puybusque, comme pour les Garaud, les archives ont conservé des portraits et des blasons. Les portraits et blasons de Raymond et Jean de Puybusque ont été reproduits page 80.

Enfin, dans les ancêtres de Marc Antoine de Raspaud, la branche des Villeneuve peut être développée et permet de remonter cette fois jusqu'au XI^{ème} siècle. Mais ici ces ancêtres ne concernent plus la totalité des Raspaud mais seulement les descendants de la branche de Marc Antoine :



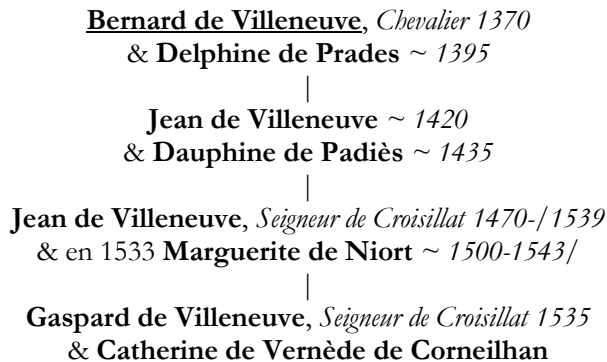
Quels liens peuvent être établis entre ces Raspaud et les comtes de Toulouse ?

La dynastie des comtes de Toulouse s'est éteinte en 1249 avec Raymond VII qui n'a eu qu'une fille, Jeanne, qui a épousé le comte de Poitiers, frère de Saint Louis. Il faut remonter au moins jusqu'au début du XIII^{ème} siècle pour pouvoir retrouver des liens avec la dynastie comtale. Or, les Raspaud ne remontent qu'à la fin du XIV^{ème} siècle et les Garaud à la fin du XIII^{ème} siècle. Pour remonter plus loin dans le temps, il faudra donc passer par les ascendances féminines, par les familles Puybusque et Villeneuve.

Un premier lien est établi par l'ancêtre de Bernard Raspaud né vers 1490, Raymond I^{er} de Puybusque, chevalier à pennon des comtes de Toulouse qui était très probablement filleul du comte Raymond VI.

Une autre relation existe par Bernard de Villeneuve, époux de Delphine de Prades. En effet, Bernard de Villeneuve qui est un ascendant direct à la cinquième génération de Marc Antoine de Raspaud, est aussi l'arrière grand-père de Gaspard, époux de Catherine de Vernède de Corneilhan, qui est une descendante directe de Raymond VI ... et donc aussi de Charlemagne... mais tout cela est un peu compliqué.

Liens entre Bernard de Villeneuve et Catherine de Vernède de Corneilhan :



Enfin, liens entre Charlemagne et Catherine de Vernède de Corneilhan :
 Il faudra pour cela parcourir 8 siècles et 27 générations ; cette généalogie va s'étaler sur de deux pages.

Charlemagne de Francie, *Roi des Francs* 747-814 &~ 775
Hildegarde de Vintzgau ~ 757-783
 |
Berthe de Francie ~ 779-823 &795
Angilbert, *Seigneur de Ponthieu* 750-814
 |
Arsinde de Ponthieu ~ 798 &813
Rémy, *Comte de Reims* ~ 790
 |
Berthe de Reims ~ 814 &830
Raymond Ier de Rouergue, *Comte de Toulouse* ~ 810-864
 |
Eude de Rouergue ~ 832-919 &
Garsinde d'Albi ~ 840
 |
Raymond de Toulouse ~ 861-923 &
Gudinilde
 |
Raymond III ou Pons Ier, *Comte de Toulouse* ~ 892-950 &940
Garsinde de Rouergue ~ 920
 |
Guillaume III Taillefer, *Comte de Toulouse* ~ 947-1037 &990
Emma de Provence ~ 977-1028
 |
Pons Guillaume ou Pons II, *Comte de Toulouse* ~ 1000-1060 &~ 1040
Almodis de La Marche ~ 1020-1075
 |
Raymond IV, *Comte de Toulouse* ~ 1043-1105 &1094
Elvire de Castille ~ 1085-1151/
 |
Alphonse Ier Jourdain, *Comte de Toulouse* ~ 1103-1148 &1125
Faydide d'Uzès ~ 1105
 |
Raymond V, *Comte de Toulouse* ~ 1134-1194 &1154
Constance de France ~ 1124-1180
 |
Raymond VI, *Comte de Toulouse* 1156-1222 &1175
Béatrix Trencavel ~ 1155
 |
Constance de Toulouse ~ 1180-1260/ &1202
Pierre Bermond VI d'Anduze, *Seigneur de Sauve* ~ 1190-1215
 |
Béatrice d'Anduze ~ 1215 &1227
Arnaud Ier de Roquefeuil, *Comptor de Nant* ~ 1185-~ 1241
 |

Raymond III de Roquefeuil, *Comptor de Nant* 1227/-~ 1281 &1259
 Alazie de Châteauneuf du Tournel ~ 1245
 |
Raymond IV, *Seigneur de Roquefeuil* 1259/ &1287
 Vaurie d'Albret /1280
 |
Arnaud II de Roquefeuil, *Comptor de Nant* ~ 1300-1361/ &1316
 Jacquette de Combret ~ 1300-1361/
 |
Delphine de Roquefeuil ~ 1330 &
Bérenger d'Arpajon, *Vicomte de Lantrec* ~ 1330-1370/
 |
Iseude d'Arpajon ~ 1365 &1387
Gaston III de Lévis Léran, *Seigneur de Léran* 1362/-1401/
 |
Gaston IV de Lévis Léran, *Seigneur de Léran* ~ 1390-~ 1478 &1408
 Catherine de Panat ~ 1390
 |
Jeanne de Lévis Léran ~ 1415 &1437
Savary de Mauléon, *Seigneur de Mauléon en Barousse* ~ 1410-1468
 |
Jeanne de Mauléon ~ 1440 &
Jean de Devèze, *Seigneur de Devèze* ~ 1430
 |
Bertrande, *Dame de Devèze* ~ 1465 &1473
Jean de Montesquiou, *Baron de Marsac* /1444-~ 1504
 |
Florette de Montesquiou ~ 1490 &1517
Jean III de Vernède de Corneilhan ~ 1485-/1536
 |
Jean IV de Vernède de Corneilhan ~ 1520 &1539
 Jeanne de Galard de Béarn ~ 1520
 |
Catherine de Vernède de Corneilhan 1545

L'étude va porter maintenant sur la généalogie de deux branches qui se situent dans quatre départements : la Haute Garonne, les Pyrénées Orientales, l'Aude et l'Ariège.

Il n'y a pas de doute sur le fait que toutes ces branches sont apparentées entre elles et issues de ces Raspaud de la région de Toulouse étudiés dans les pages précédentes ... même si les chaînons manquants ne sont pas connus aujourd'hui.

Tous les éléments concernant les généalogies qui vont suivre sont issus du département « état civil » des archives départementales des quatre départements cités plus haut

Dans la Haute Garonne, des Raspaud ont vécu d'une part dans la région de His, entre Cazères et Montréjeau, et d'autre part à Toulouse. A ces Raspaud on peut ajouter ceux qui se trouvent à Saverdun qui se situe dans l'Ariège, mais à la limite de la Haute Garonne.

Dans les Pyrénées Orientales et l'Aude, ils se sont installés dans la région qui se situe à l'est de Perpignan, et dans le sud du département de l'Aude.

Enfin, dans l'Ariège, ils ont été nombreux à La Bastide de Sérou et à Loubens.

Dans les pages qui suivent, les deux branches les plus importantes seront détaillées. L'une de ces branches, est originaire de Loubens dans l'Ariège, l'autre est originaire de His, dans la Haute Garonne.

3- La branche de Loubens

La présence de cette branche est attestée à Loubens dès le XVII^{ème} siècle. En effet, la troisième partie de cet ouvrage nous apprendra qu'un Raspaud habitant Loubens était en procès avec la ville de Pamiers en 1637.

La branche principale descend d'un Raspaud dont le prénom (Nn) est inconnu, et qui a eu deux fils dont la descendance est connue ; cette branche regroupe aujourd'hui plus de 60 personnes.

Quatre autres branches ont été relevées à Loubens à la même époque ; bien entendu elles sont apparentées à la branche principale, mais à ce jour les liens qui les réunissent n'ont pas pu être établis. Ces quatre autres branches rassemblent 26 personnes ; au total, la généalogie présentée ici regroupe donc, pour les branches Raspaud de Loubens, 84 personnes.

Nn Raspaud est né avant 1775. Son épouse est inconnue ; il a deux enfants :

1. **Jean Raspaud**, né en 1795, Loubens (09), décédé le 28 mai 1886, Loubens (09) (à l'âge de 91 ans).
Marié avec **Jeanne Lestel**, née en 1809, décédée le 20 décembre 1879, Loubens (09) (à l'âge de 70 ans).
2. **Bernard Raspaud**, né entre 1796 et 1810.
Marié avec **Marie Teulière**, née en 1813.

➤ Descendance de Jean Raspaud (qui a 9 enfants) :

1. **Marie Raspaud**, née le 3 avril 1833, Loubens (09).
2. **François Raspaud**, né le 7 juillet 1835, Loubens (09).
3. **Marie Raspaud**, née le 4 mars 1837, Loubens (09).
4. **Jeanne Raspaud**, née le 10 octobre 1839, Loubens (09).
5. **Guillaume Raspaud**, né le 26 septembre 1841, Loubens (09).
6. **Marie Bathilde Raspaud**, née le 1er septembre 1845, Loubens (09), décédée le 23 janvier 1908, Loubens (09) (à l'âge de 62 ans).
Mariée le 2 octobre 1871, Loubens (09), avec **Guillaume Delrieux**, né le 26 septembre 1841, Loubens (09), décédé - Loubens (09).
7. **Marie Raspaud**, née le 27 septembre 1847, Loubens (09).
8. **Pierre Raspaud**, né le 29 octobre 1850, Loubens (09).
Marié avec **Catherine Labail**, décédée.
9. **François Raspaud**, né le 29 octobre 1850, Loubens (09).

Marie Bathilde et Pierre ont une descendance connue :

(L'identité des personnes nées après 1905 n'est pas donnée ci-après)

D'abord Marie Bathilde (sur les deux pages qui suivent) ; elle a eu trois enfants:

1. **Marie Delrieux**, née le 7 août 1872, Loubens (09), décédée le 18 mars 1956, Madière (09), inhumée - Madière (09) (à l'âge de 83 ans).
Mariée le 24 novembre 1892, Madière (09), avec **Jérôme Coussy**, né le 19 janvier 1866, Madière (09), décédé le 5 février 1953, Madière (09), inhumé - Madière (09) (à l'âge de 87 ans), *dont*
 - 1.1. **Léopold Coussy**, né le 1er août 1893, Madière (09), décédé en 1972, inhumé - Madière (09) (à l'âge de 79 ans).
Marié avec **XX**, née le 31 mars 1906, Canté (09), décédée en février 2002, Pamiers (09) (à l'âge de 95 ans), *dont*
 - 1.1.1. **XX**, née le 17 avril 1925.
Mariée en 1927 avec **XX**, né le 21 août 1927, Montaut (09), *dont*
 - 1.1.1.1. **XX**, née le 2 mars 1973, Paris (75).
Relation avec **XX**, né le 31 juillet 1972, *dont*
 - 1.1.1.1.1. **XX**, né le 19 novembre 1999, Foix (09).
 - 1.1.1.1.2. **XX**, née le 2 juillet 2003, Saint Jean de Verges.
 - 1.1.2. **XX**, né - Madière (09), décédé - Pamiers (09).
- 1.2. **François Coussy**, né le 7 avril 1895, Madière (09), décédé le 6 mai 1952, Toulouse (31) (à l'âge de 57 ans).
 - 1.2.1. **XX**, né le 15 octobre 1927.
- 1.3. **Dominique Coussy**, né le 17 mai 1898, Madière (09), décédé le 6 juin 1977, Madière (09) (à l'âge de 79 ans).
Marié le 24 novembre 1920, Madière (09), avec **Louisa Bézia**, née le 28 janvier 1902, Madière (09), décédée le 8 février 1979, Madière (09) (à l'âge de 77 ans), *dont* trois enfants :
 - 1.3.1. **XX**, née le 28 décembre 1920, Madière (09), décédée le 22 janvier 1921, Madière (09).
 - 1.3.2. **XX**, né le 25 mai 1922, Madière (09).
Marié avec **XX**, née le 7 avril 1927, Madière (09), *dont*
 - 1.3.2.1. **XX**, né le 23 mars 1949, Madière (09).
Marié avec **XX**, née le 4 avril 1949, Ussat les Bains (09), *dont*
 - 1.3.2.1.1. **XX**, née le 25 mai 1974, L'Union (31).
Mariée le 16 septembre 2000, Colomiers (31), avec **XX**, séparés, *dont*
 - 1.3.2.1.1.1. **XX**, née le 22 novembre 2002, Toulouse (31).
 - 1.3.2.1.1.2. **XX**, née le 22 novembre 2002, Toulouse (31).
 - 1.3.2.1.2. **XX**, née le 11 avril 1976, L'Union (31).
 - 1.3.3. **XX**, née le 15 octobre 1924, Madière (09).
Mariée avec **XX**, né le 13 décembre 1923, Madière (09), décédé le 5 mars 1998, Pamiers (09) (à l'âge de 74 ans), *dont* quatre enfants :
 - 1.3.3.1. **XX**, né le 30 mai 1946, Pamiers (09).
Marié le 14 février 1969, Pau (64), avec **XX**, née le 26 novembre 1938, Dinard (35), séparés, *dont*

- 1.3.3.1.1. **XX**, née le 12 décembre 1968, Pau (64).
- 1.3.3.1.2. **XX**, né le 11 mars 1970, Pau (64).
- 1.3.3.1.3. **XX**, né le 19 avril 1971, Montpellier (34).
- 1.3.3.1.4. **XX**, né le 28 novembre 1974, Angoulême (16).
- 1.3.3.2. **XX**, né le 17 octobre 1949, Pamiers (09).
Marié avec **XX**, née le 30 septembre 1950, Gaudiès (09),
décédée le 27 juin 1997, Toulouse (31) (à l'âge de 46 ans),
dont
 - 1.3.3.2.1. **XX**.
 - 1.3.3.2.2. **XX**.
 - 1.3.3.2.3. **XX**.
- 1.3.3.3. **XX**, né le 11 mars 1952, Pamiers (09).
Marié en décembre 1972 avec **XX** *dont*
 - 1.3.3.3.1. **XX**.
 - 1.3.3.3.2. **XX**.
- 1.3.3.4. **XX**, né le 12 juillet 1955, Pamiers (09), décédé
le 15 février 1956, Pamiers (09) (à l'âge de 7 mois).
- 2. **Félicité Delrieux**, née le 20 avril 1877, Loubens (09).
Mariée le 12 septembre 1923, Pamiers (09), avec **Paul Fauré**, décédé
en 1923.
- 3. **Arnaud Delrieux**, né le 17 août 1882, Loubens (09), décédé
le 9 décembre 1914, Vichy (03) (à l'âge de 32 ans).
Marié le 6 juin 1909, Loubens (09), avec **Marie Félicie Souquet**, née
le 10 février 1887, Durban (09), *dont*
 - 3.1. **XX**, née le 31 janvier 1913, Loubens (09), décédée le 8 février 1999,
Pamiers (09) (à l'âge de 86 ans).
Mariée le 31 janvier 1935, Varilhes (09), avec **XX**.

Enfin la descendance de Pierre :

- Pierre Raspaud**, né le 29 octobre 1850, Loubens (09).
Marié avec **Catherine Labail**, décédée, *dont*
- 1. **Aglé Raspaud**, née le 7 février 1877.
Mariée avec **Ernest Teulière**, décédé, *dont*
 - 1.1. **Irène Teulière**.
 - 1.2. **René Teulière**.
 - 2. **Charles Raspaud**, officier de marine, né vers 1880, décédé
entre 1920 et 1930.

- Descendance du deuxième fils de Nn Raspaud : **Bernard Raspaud** (qui n'a qu'un fils, Louis) :

Louis Raspaud, né le 28 novembre 1835, Loubens (09), Chauffournier.

Marié en 1881 avec **Marie Clarac**, née en 1850, Baulou (09), *dont*

1. **Pierre Raspaud** dit François, né le 15 avril 1882, Loubens (09), décédé en juillet 1975, Loubens (09) (à l'âge de 93 ans).

Marié le 31 janvier 1912 avec **Eulalie Lagarde**, décédée le 22 juillet 1973



Fig. 40 : Pierre Raspaud et Eulalie Lagarde (vers 1914)

Ils ont eu deux fils

- 1.1. **XX**, né en septembre 1912, Loubens (09), décédé - Pamiers (09).
Marié avec **XX**, décédée en 2003, *dont*
 - 1.1.1. **XX**, née en décembre 1943, Pamiers (09).
Mariée avec **XX**, *dont*
 - 1.1.1.1. **XX**.
 - 1.1.1.2. **XX**.
- 1.2. **XX**, né le 16 janvier 1914, Loubens (09).
Marié le 18 juillet 1938, Bénagues (09), avec **XX**, née le 23 juin 1915, Bénagues (09), *dont*
 - 1.2.1. **XX**, né le 21 février 1942, Toulouse (31).
Marié le 24 février 1972, Paris (75), avec **XX**, née le 28 juin 1943, Paris (75), *dont*

- 1.2.1.1. **XX**, né le 7 avril 1973, Boulogne (92).
Marié le 13 mai 2000, Paris (75), avec **XX** née le 21 juillet 1975.
- 1.2.1.2. **XX**, née le 13 avril 1974, Boulogne (92).
Mariée le 24 juillet 1999, Paris (75), avec **XX**, né le 5 septembre 1974, Cenon (33), *dont*
 - 1.2.1.2.1. **XX**, née le 5 février 2002, Paris (75).
 - 1.2.1.2.2. **XX**, née le 7 novembre 2003, Paris (75).
- 1.2.2. **XX**, née le 15 septembre 1945, Toulouse (31).
Mariée en 1967, Toulouse (31), avec **XX**, décédé, *dont*
 - 1.2.2.1. **XX**, né le 8 novembre 1969.
Marié avec **XX**, séparés.

A cette branche principale, il faut en associer quatre autres, également implantées à Loubens à la même période, et qui étaient évidemment apparentées entre elles et avec la branche principale.

Ces branches descendent respectivement de Louis Raspaud né en 1773, de Jean Raspaud né vers 1810, de Jean Marcel Raspaud né en 1818 et de Benoît Raspaud né avant 1825. En observant les dates de naissance de Nn et de Louis (vers 1775 et 1773) on peut penser qu'il s'agissait de deux frères, sinon de deux cousins germains.

Voici d'abord les descendants de Louis Raspaud né en 1773.

Louis Raspaud, né en 1773.

Marié avec **Jeanne Maurette**, née en 1783, *dont*

1. **Jean Raspaud**, né le 19 août 1813, Loubens (09).

Marié avec **Madeleine Mesplée**, décédée après 1839, *dont*

1.1. **Louis Raspaud**, né le 9 octobre 1839, Loubens (09).

Puis les descendants de Jean Raspaud né vers 1810

Jean Raspaud, né vers 1810.

Marié avec **Anne Tort**, née vers 1825, *dont*

1. **Paul Raspaud**, né le 4 août 1840, Loubens (09).

2. **Madeleine Raspaud**, née le 2 décembre 1852, Loubens (09).

Les descendants de Jean Marcel Raspaud né en 1818

Jean Marcel Raspaud, né en 1818.

Marié avec **Françoise Augé**, née en 1828, *dont*

1. **Henry Raspaud**, né le 21 septembre 1845, Loubens (09).
2. **Marie Raspaud**, née le 18 mars 1851, Loubens (09).
3. **Jean Raspaud**, né le 20 mai 1854, Loubens (09).

Marié avec **Françoise Cousture**, née en 1854, *dont*

- 3.1. **Alexandrine Raspaud**, née le 12 avril 1877, décédée en 1953 (à l'âge de 76 ans).

Mariée en 1907 avec **Jean-Baptiste Castel**, décédé, *dont*

3.1.1. **XX**, né le 21 mai 1910, *dont*

3.1.1.1. **XX**, mariée avec **XX**, *dont*

3.1.1.1.1. **XX**.

- 3.2. **Calixte Raspaud**, née entre 1880 et 1889.

- 3.3. **Aurélie Raspaud**, née en juin 1882.

Enfin, les descendants de Benoît Raspaud né avant 1825.

Benoît Raspaud, né avant 1825.

Marié avec **Jeanne Marie Moufrel**, décédée après 1846, *dont*

- **Jeanne Virginie Raspaud**, née le 10 octobre 1846, Loubens (09).

En dehors de la branche de Louis (né en 1773) qui était aubergiste, tous ces Raspaud ayant vécu avant le XX^{ème} siècle travaillaient dans la fabrication de matériaux ou d'éléments pour la construction : on rencontre plusieurs chauffourniers, plusieurs tuiliers (et ils sont nombreux à habiter La Tuilerie), des briquetiers et un tailleur de pierres.

Au cours du XX^{ème} siècle tous les descendants de ces Raspaud ont quitté Loubens.

4- La branche de His

Les Raspaud étaient nombreux à Loubens. Ils étaient également très nombreux à His où l'on trouve leur ancêtre : Gabriel.

Voici d'abord la descendance jusqu'aux petits enfants :

Gabriel Raspaud, né avant 1744.

Marié avant 1762 avec **Marguerite Pibusque**, née avant 1744, décédée avant 1797, *dont* un fils :

Antoine Raspaud, né vers 1762, décédé le 8 mars 1782, His (31). Antoine a trois enfants :

1. **Pierre Raspaud**, né avant 1769, maréchal ferrant - Laboureur.
Marié en 1787 avec **Anne Rives**, décédée avant 1832, His (31), *dont*
 - 1.1. **Jeanne Raspaud**, née le 5 février 1787, His (31).
 - 1.2. **Marie Raspaud**, née le 16 avril 1796, His (31).
 - 1.3. **Jean-Marie Joseph Raspaud**, né le 22 mars 1798, His (31), décédé le 9 octobre 1854, Moulis (09) (à l'âge de 56 ans), Cultivateur.
Marié avec **Marie Fabienne Nartus**, née le 9 juin 1804, Moulis (09), décédée le 9 juillet 1870, Moulis (09) (à l'âge de 66 ans).
2. **Pierre Raspaud**, né en 1769.
Marié avec **Marie Sous**, née en 1768, *dont*
 - 2.1. **Pierre Raspaud**, né le 23 janvier 1800, His (31).
3. **Marguerite Raspaud**, née le 19 janvier 1771, His (31).
Mariée en 1794 avec **Pierre Abéjan**, né le 30 juin 1769, His (31).

Seul le fils de Pierre, Jean Marie Joseph a une descendance connue. Il a trois enfants :

1. **Marc Antoine Raspaud**, né le 19 février 1832, Moulis (09).
Marié le 13 janvier 1870, Moulis (09), avec **Jeanne Carbonne**.
2. **Jean Raspaud**, né le 24 août 1835, Moulis (09), décédé le 15 février 1878, Fontcouverte (11) (à l'âge de 42 ans), Chef cantonnier aux Chemins de fer du Midi.
Marié le 22 juillet 1862, Fontcouverte (11), avec **Marguerite Ayrolles**, née le 23 avril 1835, Fontcouverte (11), décédée le 3 décembre 1894, Fontcouverte (11) (à l'âge de 59 ans), *dont*
 - 2.1. **Pierre Raspaud**, né le 14 mai 1863, Fontcouverte (11), décédé le 28 octobre 1886, Fontcouverte (11) (à l'âge de 23 ans).
Marié le 5 janvier 1885, Fontcouverte (11), avec **Denise Aussillou**, *dont*
 - 2.1.1. **Jean Raspaud**, né le 28 septembre 1886, Fontcouverte (11).
Marié avec **Augustine Louise Reverdy**, née le 21 février 1892, Barbaira (11), *dont*

2.1.1.1. **XX**, née après 1910.

Mariée avec **Joseph Bachère**, *dont*

2.1.1.1.1. **XX**.

Marié avec **XX**.

2.1.1.1.2. **XX**.

Marié avec **XX**.

Marié avec **XX**.

2.1.1.2. **XX**, né après 1910.

Marié avec **XX**, *dont*

2.1.1.2.1. **XX**.

Mariée avec **XX**.

Mariée avec **XX**, *dont*

2.1.1.2.1.1. **XX**.

3. **Pierre Raspaud**, né le 29 octobre 1837, Moulis (09).

Chapitre VII

Généalogies des Respaud, Respaut, Raspaut,

Seules les généalogies des Raspaut ont été étudiées jusqu'ici. Mais ces derniers sont étroitement liés aux Respaud, Respaut, Raspaut, ... Il est temps d'étudier leurs généalogies.

Mais un problème nouveau apparaît ici : c'est l'instabilité de l'orthographe du nom. Avec les Raspaut étudiés jusque là, les choses étaient claires ; ce n'est plus le cas avec les Respaud, Respaut et Raspaut. En effet, les familles qui vont être étudiées maintenant portent un nom dont l'orthographe est instable. Pour une même personne l'orthographe du nom peut varier plusieurs fois de la naissance, au mariage, au mariage des enfants et au décès. Il n'y a plus **une** mais **plusieurs** façons d'orthographier le nom ; il n'y a plus une vérité mais plusieurs. Lorsque l'acte de naissance était connu, c'est l'orthographe de cet acte qui a été retenue ; en l'absence d'acte de naissance un choix a été fait entre les diverses orthographes retrouvées pour le mariage, le mariage des divers enfants ou le décès. Des choix ont été faits ... mais les choix auraient pu être différents.

Dans le paragraphe qui suit, qui est intitulé « Les Respaud », sont rassemblées les familles dans lesquelles les Respaud étaient plus nombreux que les Raspaut, Respaut ou Raspaut. Dans le paragraphe qui viendra ensuite, les Raspaut et Respaut seront réunis dans un même paragraphe car l'instabilité entre ces deux orthographes est trop grande.

Les Respaud

Ils vivent à La Bastide de Sérou dès le début du XVII^{ème} siècle, et là il apparaît clairement qu'ils ne constituent qu'une seule et même famille avec les Raspaud. Par exemple, plusieurs descendants de Paul Raspaud et Jeanne Amardeilh sont devenus des Respaud. Il est même fréquent que l'orthographe du nom varie pour une même personne, selon les périodes.

De nombreux Respaud se sont installés dans les Pyrénées Orientales, mais il ne sera pas possible de suivre leur généalogie sous le nom Respaud, car le nom a été très vite transformé en Respaut. Ceci apparaîtra dans le paragraphe sur les Respaut / Respaut.

Les Respaud qui vont pouvoir être suivis sur plusieurs générations (et sous cette orthographe) se situent à La Bastide de Sérou, à Montégut Plantaurel et à Sabarat. Il y a également une famille installée dans les Pyrénées Orientales, qui a conservé l'orthographe Respaud ; cela tient au fait qu'elle a migré dès la deuxième génération vers le département de l'Hérault. (Lors du séjour dans les Pyrénées Orientales, l'un des enfants a cependant été enregistré avec l'orthographe Respaut !)

Cinq familles vont être étudiées.

La première commence en 1700.

A. Descendance de Paul Respaud.

Paul Respaud, né vers 1700.

Marié avec **Jeanne Amardeilh**, *dont*

1. **Jean Respaud**, né vers 1737.

Marié le 4 février 1767, La Bastide de Sérou (09), avec **Jeanne Courneil**, née vers 11 avril 1742, La Bastide de Sérou (09), *dont*

1.1. Jean Paul Respaud, né en novembre 1767, La Bastide de Sérou (09), baptisé le 18 novembre 1767, La Bastide de Sérou (09).

1.2. Jeanne Respaud, née le 18 juin 1769, La Bastide de Sérou (09).

1.3. Jean Respaud, né vers 1777.

Marié le 29 octobre 1795, La Bastide de Sérou (09), avec **Marie Déjean**, née vers 1775, *dont*

1.3.1. Paul, né en mars 1803, La Bastide de Sérou (09), baptisé le 24 mars 1803, La Bastide de Sérou (09).

2. **Catherine Respaud**, née vers 1750, décédée en 1834, Saint Martin de Caralp (09)

Mariée le 12 octobre 1779, Cadarcet (09), avec **Jean Petit Arnaud**, né en 1751, décédé en 1828 (à l'âge de 77 ans), *dont*

- 2.1. **Jeanne Arnaud**, née en 1781.
- 2.2. **Marie Darnaud**, née en 1784.
- 2.3. **Jeanne Darnaud**, décédée en 1811.
- 2.4. **Arnaud Darnaud**, né en 1786, décédé en 1856.
Marié avec **Jeanne Hygonet**, *dont*
 - 2.4.1. **Henri Darnaud**, né en 1824, Saint Martin de Caralp (09),
décédé en 1903, Saint Martin de Caralp (09) (à l'âge de 79
ans).
Marié avec **Marguerite Ruffat**, née en 1824, *dont*
 - 2.4.1.1. **Joseph Darnaud**, né en 1850, Saint Martin de Caralp (09).
Marié avec **Anna Madelaine Amardeilh**, née
le 2 novembre 1857, Cadarcet (09), décédée en 1926, Saint
Martin de Caralp (09) (à l'âge de 69 ans).
- 2.5. **François Darnaud**, né en 1788.
- 2.6. **Catherine Darnaud**, née en 1791.
- 2.7. **Jeanne Darnaud**, née en 1793.

B. Descendance de François Respaud, né vers 1715.

François Respaud, né vers 1715.

Premier mariage avec **Marie Sens**, née vers 1715, décédée avant 1760, *dont*

1. **Antoine Respaud**, né vers 1735.

Marié le 18 novembre 1760, La Bastide de Sérou (09), avec **Catherine Denat**, née vers 1740, *dont*

- 1.1. **Pierre Respaud**, né en octobre 1761, La Bastide de Sérou (09),
baptisé le 15 octobre 1761, La Bastide de Sérou (09).
- 1.2. **Jean Respaud**, né en janvier 1763, La Bastide de Sérou (09), baptisé
le 13 janvier 1763, La Bastide de Sérou (09).

Deuxième mariage avec **? ?**, *dont*

1. **Pierre Respaud**, né vers 1737.

Marié le 14 février 1762, La Bastide de Sérou (09), avec **Jeanne Lagarde**,
née vers 1741, *dont*

- 1.1. **Jeanne Respaud**, née en avril 1763, La Bastide de Sérou (09),
baptisée le 25 avril 1763, La Bastide de Sérou (09).
- 1.2. **Madeleine Respaud**, née en février 1765, La Bastide de Sérou (09),
baptisée le 24 février 1765, La Bastide de Sérou (09).
- 1.3. **André Respaud**, né en septembre 1766, La Bastide de Sérou (09),
baptisé le 13 septembre 1766, La Bastide de Sérou (09).

C. Descendance de Raymond Respaud.

Raymond Respaud, né vers 1710, décédé après 1745.

Marié avec **Catherine Amardeilh**, née vers 1715, décédée après 1745, *dont*

1. **Jean Respaud**, né vers 1736.

Marié le 14 avril 1761, La Bastide de Sérou (09), avec **Marie Eychenne**, née vers 1736, *dont*

1.1. **Raymond Respaud**, né en janvier 1762, La Bastide de Sérou (09), baptisé le 8 janvier 1762, La Bastide de Sérou (09).

Marié avec **Elisabeth Déjean**, *dont*

1.1.1. **Marie Respaud**, née en janvier 1794, La Bastide de Sérou (09), baptisée le 29 janvier 1794, La Bastide de Sérou (09), décédée en 1850, Castelnau Durban (09) (à l'âge de 56 ans).

1.1.2. **François Respaud**, né en octobre 1802, La Bastide de Sérou (09), baptisé le 27 octobre 1802, La Bastide de Sérou (09).

1.2. **Catherine Respaud**, née en octobre 1765, La Bastide de Sérou (09), baptisée le 10 octobre 1765, La Bastide de Sérou (09).

Mariée le 23 décembre 1793, La Bastide de Sérou (09), avec **Raymond Denat**, né vers 1768.

1.3. **Mathieu Respaud**, né vers 1766.

Marié le 18 novembre 1793, La Bastide de Sérou (09), avec **Marie Coumes**, née vers 1775.

2. **Mathieu Respaud**, né vers 1745.

Marié le 26 février 1768, La Bastide de Sérou (09), avec **Michèle Delpech**, née vers 1745, *dont*

2.1. **Marie Respaud**, née en novembre 1768, La Bastide de Sérou (09), baptisée le 12 novembre 1768, La Bastide de Sérou (09).

D. Descendance de François Respaud né vers 1760.

François Respaud, né vers 1760.

Marié avec **Jeanne Barthe**, née vers 1760, *dont*

1. **Jean Respaud**, né vers 1785, Montégut Plantaurel (09), Charron.

Marié le 1er août 1813, Madière (09), avec **Marianne Léotard**, née vers 1781, Madière (09), décédée le 18 novembre 1851, Madière (09), *dont*

1.1. **Marguerite Respaud**, née le 10 janvier 1814, Madière (09), décédée le 19 janvier 1880, Madière (09) (à l'âge de 66 ans).

Mariée le 18 février 1838, Madière (09), avec **Jean Blandinières**, né le 4 mai 1814, Madière (09), décédé le 31 décembre 1887, Madière (09) (à l'âge de 73 ans), *dont*

1.1.1. **Marianne Respaud**, née le 5 décembre 1838, Madière (09), décédée le 17 juillet 1921, Madière (09) (à l'âge de 82 ans).

Mariée en 1858 avec **Joseph Cancel**, *dont*

1.1.1.1. **Jean Cancel**, né le 4 mars 1867, Saint Victor Rouzaud (09), décédé le 24 août 1954, Saint Victor Rouzaud (09) (à

l'âge de 87 ans).

Marié le 7 avril 1890, Saint Victor Rouzaud (09), avec **Elisabeth Respaud**, née le 31 décembre 1868, Saint Michel (09), décédée le 27 avril 1891, Saint Victor Rouzaud (09) (à l'âge de 22 ans).

E. Enfin, descendance de Louis François Respaud.

Louis François Respaud, né le 28 septembre 1838, Conat (66), décédé le 24 septembre 1893, Campôme (66) (à l'âge de 54 ans).

Marié avant 1853 avec **Thérèse Moner**, née en 1839, Conat (66), décédée après 1902, *dont*

1. **Marie Bonaventure Rose Raspaut**, née le 15 février 1865, décédée avant 1945.
2. **Véronique Anne Rose Respaud**, née le 10 juillet 1872, décédée le 23 février 1962 (à l'âge de 89 ans).
3. **Charles Frédéric François Respaud**, né le 20 octobre 1875, Conat (66), décédé le 7 avril 1925, Fozières (34) (à l'âge de 49 ans).
Marié le 17 mai 1902, Fozières (34), avec **Agnès Noémie Florentine Ollier**, née le 23 janvier 1876, Fozières (34), décédée le 28 février 1953, Fozières (34) (à l'âge de 77 ans), *dont*

3.1. Marcel Louis Joseph Respaud, né le 20 mars 1903, Fozières (34), décédé le 6 juillet 1964, Fozières (34) (à l'âge de 61 ans).
Marié le 16 octobre 1925, Lodève (34), avec **Rose Marie Lucienne Cancé**, née le 17 octobre 1899, Lodève (34), décédée le 28 août 1995, Fozières (34) (à l'âge de 95 ans), *dont*

3.1.1. **XX**, né le 13 août 1926, Fozières (34), décédé le 22 septembre 1998, Malakoff (92) (à l'âge de 72 ans).

3.2. XX, né le 31 mai 1907, Fozières (34), décédé le 26 mai 1971, Lacoste (34) (à l'âge de 63 ans).
Marié le 16 avril 1929, Soumont (34), avec **Germaine Marie Augusta Paris**, née le 19 avril 1904, Soumont (34), décédée en 1934, Lodève (34).

C'est dans cette famille, installée dans un premier temps dans les Pyrénées Orientales, que l'on trouve une fille enregistrée lors de la naissance sous le nom Raspaut !

Les Respaut et Raspaut

Tous ces Respaut et Raspaut (terminaison en T) se situent dans les Pyrénées Orientales. Les premiers apparaissent au milieu du XVI^{ème} siècle dans la région d'Olette et de Urbanya, près de Prades. Ces deux orthographes doivent être traitées en même temps car les variations entre les deux sont très nombreuses, tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre ; parfois, dans ces familles, apparaîtra l'orthographe : Raspaut et exceptionnellement Raspaud.

Avant 1775, plus de 50 branches ont été retrouvées ; mais 7 branches seulement ont pu être suivies sur plusieurs générations :

La première généalogie étudiée concerne la descendance de Jean Pierre Raspaut dont la famille va conserver l'orthographe Raspaud pendant 5 générations avant d'adopter Respaut.

1. Descendance de Jean Pierre Raspaut

Jean Pierre Raspaud, né vers 1670.

Marié avec **Ne X**, *dont*

1. **Jacques Raspaud**, né vers 1700.

Marié avec **Anne Bataille**, *dont*

1.1. Jean Pierre Raspaud, né le 10 décembre 1724, Real Audelou (66), décédé le 27 septembre 1778, Real Audelou (66) (à l'âge de 53 ans).

Marié avec **Marie Azéma**, *dont*

1.1.1. Pierre Raspaud, né le 13 janvier 1770, Real Audelou (66), décédé le 5 octobre 1830, Saint Nazaire (66) (à l'âge de 60 ans).

Marié le 13 septembre 1791, Alénia (66), avec **Marie**

Tixador, née le 17 août 1766, Alénia (66), décédée

le 13 octobre 1828, Saint Nazaire (66) (à l'âge de 62 ans), *dont*

1.1.1.1. François Pierre Jacques Raspaud, né

en juillet 1792, Alénia (66).

Marié le 17 septembre 1817, Saint Nazaire (66), avec

Thérèse Marie Rose Vicens, née le 6 janvier 1802, Saint Nazaire (66), *dont*

1.1.1.1.1. François Pierre Joseph Raspaud, né peut-être le 26 janvier 1819, Saint Nazaire (66), décédé le 1er septembre 1819, Saint Nazaire (66).

1.1.1.1.2. Joseph Respaut, né peut-être en 1835.

1.1.1.2. Laurent Pierre Ange Raspaud, né le 8 décembre 1805, Saint Nazaire (66), décédé le 10 mars 1887, Théza (66) (à l'âge de 81 ans).

Marié le 14 juin 1826, Théza (66), avec **Marie Thérèse Mailles**, née le 9 avril 1805, Théza (66), décédée le 28 juin 1873, Théza (66) (à l'âge de 68 ans), *dont*

- 1.1.1.2.1. **Michel Pierre Laurent Raspaut**, né le 22 mai 1827, Théza (66), décédé le 6 juin 1889, Théza (66) (à l'âge de 62 ans).
- 1.1.1.2.2. **Marie Raspaut**, née le 12 février 1830, Théza (66).
Mariée le 21 mai 1850, Théza (66), avec **Augustin Alet**, né le 10 octobre 1826, Théza (66), décédé le 20 février 1906, Théza (66) (à l'âge de 79 ans).
- 1.1.1.2.3. **Thérèse Marguerite Marie Raspaut**, née le 20 février 1833.
- 1.1.1.2.4. **Josèphe Rose Marie Raspaut**, née le 7 août 1840, Théza (66), décédée le 21 novembre 1892, Théza (66) (à l'âge de 52 ans).

2. Descendance de Lluís Raspaut

Lluís Raspaut, né en 1690, Conat (66), décédé avant 3 novembre 1735.

1. **Jean**, né en 1710, Angoustrine (66), baptisé en 1710, Conat (66), décédé le 1er juillet 1784, Urbanya (66) (à l'âge de 74 ans).
Marié avec **Maria Anna Draper**, née en 1710, Urbanya (66), décédée le 7 septembre 1768, Urbanya (66) (à l'âge de 58 ans), *dont*
 - 1.1. **Joseph Raspaut**, né en 1730, baptisé en 1730, Oreilla (66).
Marié en 1753, Oreilla (66), avec **Espérance Brunet**, née en 1730, baptisée en 1730, Oreilla (66), *dont*
 - 1.1.1. **Margarette Anne Raspaut**, née en 1754, baptisée le 5 juin 1754, Oreilla (66).
 - 1.1.2. **Pierre Raspaut**, né en 1755, baptisé en 1755, Oreilla (66), décédé le 14 avril 1756, Oreilla (66) (à l'âge de un an).
 - 1.1.3. **Françoise Marie Raspaut**, née en 1757, décédée le 13 octobre 1757, Oreilla (66).
 - 1.2. **François Raspaut**, né en 1732, baptisé en 1732, Conat (66).
Marié le 29 mai 1759, Oreilla (66), avec **Catarina Gracia Roquet**, *dont*
 - 1.2.1. **Louis Joseph Raspaut**, né en 1765, baptisé le 20 février 1765, Conat (66).
 - 1.2.2. **Barthélémy Pierre Raspaut**, né en 1767, baptisé le 5 mars 1767, Conat (66).
Marié, Sauto (66), avec **Marie Bonaventure Forta**, née en 1760, baptisée le 19 juin 1760, Sauto (66), *dont*

- 1.2.2.1. François Bonaventure Respaut**, né
le 28 novembre 1786, Sauto (66), décédé
le 3 septembre 1826, Conat (66) (à l'âge de 39 ans).
Marié avec **Anna Maria March Respaut**, née en 1789,
Conat (66), décédée le 24 septembre 1834, Conat (66) (à
l'âge de 45 ans), *dont*
- 1.2.2.1.1. Barthélémy Etienne Respaut**, né
le 27 novembre 1812, Conat (66), décédé
le 16 septembre 1816, Conat (66) (à l'âge de 3 ans).
- 1.2.2.1.2. Marie Grasse Françoise Respaut**, née
le 4 septembre 1815, Conat (66).
- 1.2.2.2. Jean Pierre Respaut**, né en 1788, baptisé le 10 avril 1788,
Conat (66).
- 1.2.2.3. Maria Respaut**, née en 1790, baptisée le 5 mai 1790,
Conat (66).
- 1.2.2.4. Madelaine Marie Respaut**, née en 1792, baptisée
le 9 décembre 1792, Conat (66).
- 1.2.3. Joseph Respaut**, né en 1770, baptisé le 15 mai 1770, Conat
- 1.2.4. Marie Anne Grâce Respaut**, née en 1771, baptisée
le 17 juillet 1771, Conat (66).
- 1.2.5. Marie Angel Respaut**, née en 1781, baptisée
le 23 janvier 1781, Conat (66).
- 1.3. Joseph Respaut**, né avant 1738, Conat (66), décédé le 4 août 1777,
Mosset (66).
Marié avec **Salvadora Salias**, née avant 1739, Urbanya (66), décédée
vers 1800, Mosset (66), *dont*
- 1.3.1. Elisabeth Respaut**, née en 1758, Mosset (66).
- 1.3.2. Michel François Respaut**, né le 28 décembre 1762,
Mosset (66).
- 1.3.3. Pierre Respaut**, né le 29 décembre 1762, Mosset (66),
décédé le 29 octobre 1809, Rochefort (17) (à l'âge de 46 ans).
Marié avec **Marguerite Bonell**, née - Villefranche du
Conflent (66), décédée le 27 février 1832, Mosset (66), *dont*
- 1.3.3.1. Marguerite Respaut**, née vers 1785.
Mariée avec **Baptiste Delriu**, né le 24 décembre 1807.
- 1.3.3.2. Pierre Emmanuel Respaut**, né le 6 août 1792, Mosset
(66), décédé le 15 janvier 1822, Taurinya (66), marié
entre 1808 et 1812, Mosset (66), avec **Marie Grâce
Radondy**, née le 21 novembre 1772, Mosset (66), décédée
le 24 juin 1844, Mosset (66) (à l'âge de 71 ans), *dont*
- 1.3.3.2.1. Marie Basilisse Marguerite Respaut**, née
le 3 janvier 1822, Taurinya (66), décédé
le 27 février 1861, Mosset (66) (à l'âge de 39 ans).
Mariée le 15 janvier 1845, Mosset (66), avec **Félix
Fructus Bonaventure Pardineille**, né

le 7 avril 1819, Taurinya (66), décédé
le 9 novembre 1888, Mosset (66) (à l'âge de 69 ans).

1.3.3.3. Martin Jean Respaut, né vers 1795.

Marié avec **Marguerite Bourges**, née le 16 août 1808,
Mosset (66), décédée le 22 novembre 1864, Mosset (66) (à
l'âge de 56 ans), *dont*

1.3.3.3.1. Lucie Respaut, née en 1833, Mosset (66),
décédée le 19 mai 1884 (à l'âge de 51 ans).

1.3.3.3.2. Joseph Maurice Respaut, né le 11 février 1842,
Mosset (66).

Marié avec **Marie Bruzi**, née le 18 décembre 1842,
Mosset (66), décédée le 7 juillet 1885, Mosset (66) (à
l'âge de 42 ans), *dont*

1.3.3.3.2.1. Isidore Martin Joseph Respaut, né
le 2 juin 1872, Mosset (66).

1.3.4. Joseph Martin Respaut, né le 10 novembre 1765, Mosset

1.3.5. Jean Baptiste Respaut, né le 11 décembre 1770, Mosset

1.3.6. Marie Respaut, née en 1771, Mosset (66).

1.3.7. Marie Anne Respaut, née avant 1774, Mosset (66).

1.4. Marie Thérèse Respaut, née avant 1743, Conat (66), décédée
le 7 avril 1784, Urbanya (66).

1.5. Marie Anna Respaud, née en 1743, baptisée le 8 août 1743, Conat

1.6. Pierre Joseph Respaud, né en 1749, baptisé en 1749, Oreilla (66).

Marié avec **Marguerite Respaud**, née en 1750, baptisée en 1750,
Oreilla (66), *dont*

1.6.1. Marie Colombe Respaud, née en 1770, baptisée
le 19 juin 1770, Oreilla (66).

3. Puis la descendance de Joseph

Joseph Respaut, né vers 1695.

Marié avec **Marie ?**, *dont*

1. Paul Respaut, né vers 1720, Mantet (66), décédé avant 1790.

Marié le 5 février 1742, Mantet (66), avec **Marie Olive**, décédée
avant 1790, *dont*

1.1. Catherine Respaut, née vers 1745.

Mariée avec **Pierre Fillols**.

1.2. Jean Pierre Respaut, né vers 1750, Mantet (66), décédé
le 20 novembre 1820, Mantet (66)

Marié le 12 octobre 1790, Mantet (66), avec **Maria Bonaventure
Clastres**, née le 5 février 1771, Mantet (66), décédée le 11 juin 1831,
Mantet (66) (à l'âge de 60 ans), *dont*

- 1.2.1. **Marie Respaut**, née le 2 septembre 1791, Mantet (66), baptisée le 3 septembre 1791, Mantet (66).
Mariée le 28 mai 1828, Py (66), avec **Paul Sant Germa**, né en 1790.
- 1.2.2. **Elisabeth Respaut**, née le 12 février 1800, Mantet (66).
Mariée le 12 juin 1828, Py (66), avec **Paul Calvet**, né en 1794.
- 1.2.3. **Thérèse Respaut**, née le 4 avril 1801, Mantet (66).
- 1.2.4. **Pierre Paul André Respaut**, né le 25 novembre 1802, Mantet (66).
- 1.2.5. **Marie Françoise Respaut**, née le 18 juillet 1809, Mantet (66).
Mariée le 28 août 1834, Mantet (66), avec **Benoît Coronas**, né le 21 mars 1802, décédé le 17 novembre 1837, Mantet (66) (à l'âge de 35 ans).
- 1.2.6. **Joseph Ignace Respaut**, né le 18 juin 1812, Mantet (66).
- 1.2.7. **Isabelle Respaut**, née en 1817, Mantet (66).
Mariée le 16 janvier 1843, Mantet (66), avec **Joseph Vidal**, né en 1820, Mantet (66).

1.3. **Paul Respaut**, né vers 1750.

2. **Vincent Respaut**, né vers 1720.

Marié avec **Maria Laforga**, née vers 1730, *dont*

2.1. **Espérance Respaut**, née en 1760, Mantet (66).

Mariée le 27 septembre 1786, Mantet (66), avec **Ignace Fillols**, né en 1760.

2.2. **Thérèse Respaut**, née en 1773, Mantet (66).

Mariée le 11 juillet 1792, Sahorre (66), avec **Saturnin Arnau**.

3. **Espérance Respaut**, née vers 1725.

Mariée avec **François Calvet**.

4. Descendance de Louis Respaut

Louis Respaut, né en 1716, Evol (66), décédé le 27 novembre 1775 (à l'âge de 59 ans).

Marié le 26 mai 1725 avec **Marguerite Grau**, née avant 1710.

Marié le 14 septembre 1746, Serdinya (66), avec **Marguerite Selva**, née en 1722, Souanyas (66), décédée entre 1771 et 1775, *dont*

1. **Grâce Respaut**, née avant 1755, Evol (66).

Mariée le 22 août 1770, Oreilla (66), avec **Joseph Pujol**, né avant 1755, Evol (66).

2. **Louis Respaut**, né avant 1760, Evol (66), décédé le 6 septembre 1811, Conat (66).

Marié, Conat (66), avec **Catherine Salias**, née avant 1760, Conat (66), décédée après 1er juin 1824, *dont*

- 2.1. **Etienne Respaut**, né en août 1778, Conat (66), décédé le 9 septembre 1805, Calvi (20) (à l'âge de 27 ans).
Marié le 30 décembre 1798, Mosset (66), avec **Marie Pascal**, née en 1776, Conat (66).
- 2.2. **Marie Grâce Respaut**, née en 1787, Conat (66).
Mariée le 10 février 1813, Conat (66), avec **Jacques Moné**, né en 1788, Urbanya (66).
- 2.3. **Bonaventure Respaut**, né en 1801, Conat (66).
Marié le 1er juin 1824, Mosset (66), avec **Marie Cantié**, née en 1800, Mosset (66).

5. Descendance de Philippe Raspaut

Philippe Raspaut, né avant 1718, Evol (66), décédé avant 27 novembre 1753.
Marié avant 1733 avec **Maria Jaulen**, née avant 1718, décédée après 27 novembre 1753, *dont*

1. **Pierre Respaut**, né en 1733, Evol (66), décédé avant 2 septembre 1794.
Marié le 27 novembre 1753, Evol (66), avec **Marianne Grau**, née avant 1738, Oreilla (66), décédée avant 2 septembre 1794, *dont*
 - 1.1. **Catherine Respaut**, née en 1766, Urbanya (66), décédée le 1er avril 1815 (à l'âge de 49 ans).
Mariée le 2 septembre 1794, Urbanya (66), avec **Pierre Broch**, né en 1766, Urbanya (66), décédé après 1er avril 1815, *dont*
 - 1.1.1. **Jean Respaut**, né entre 1793 et 1795, décédé après 27 janvier 1845.
 - 1.1.2. Mariée avant 1794 avec **Joseph Castanyer**.

6. Descendance de Pierre Respaud né avant 1740

Pierre Respaud, né avant 1740, décédé le 3 novembre 1773.
Marié avant 1758 avec **Marie Moner**, née avant 1740, décédée avant 3 novembre 1773, *dont*

1. **Jacques Respaud**, né en 1758, Py (66), décédé avant 28 juillet 1800.
Marié avec **Françoise Bardie**, née avant 1758, Nyer (66), décédée après 28 juillet 1800, *dont*
 - 1.1. **Jacques Respaud**, né le 21 août 1776, Railleu (66), décédé avant 4 avril 1862.
Marié avec **Rose Calvet**, née le 11 mai 1777, Py (66), décédée avant 4 avril 1862, *dont*

1.1.1. **Françoise Respaut**, née en 1802, Railleu (66), décédée le 4 avril 1862, Mosset (66) (à l'âge de 60 ans).
Mariée avant 1830 avec **Etienne Mathieu Corcinos**, né en 1802, Mosset (66), décédé le 28 avril 1876, Mosset (66) (à l'âge de 74 ans).

1.2. **Joseph Respaut**, né en 1781, Py (66).

Marié le 18 juin 1806, Py (66), avec **Marie Anne Calvet**, née en 1786, Py (66).

Marié le 24 mai 1804, Py (66), avec **Marie Françoise Clastres**, *dont*

1.2.1. **Jacques Paul Respaut**, né le 13 mars 1805, Py (66).

Marié le 18 janvier 1834, Py (66), avec **Catherine Pacull**.

7. Enfin la descendance de Pierre Respaud né avant 1751

Pierre Respaud, né avant 1751, Evol (66), décédé avant 19 juillet 1800.

Marié avant 1766 avec **Marie Anne Grau**, née avant 1751, décédée avant 19 juillet 1800, *dont*

1. **Jean Respaud**, né en 1766, Evol (66), décédé le 12 avril 1830, Mosset (66) (à l'âge de 64 ans).

Marié le 19 juillet 1800, Mosset (66), avec **Marie Rose Pairé**, née en 1774, Conat (66), décédée après 4 février 1835, *dont*

1.1. **Pierre Respaud**, né le 26 août 1801, Conat (66).

Marié le 6 juin 1832, Conat (66), avec **Marie Rose Salias**, née le 19 juillet 1808, Conat (66).

1.2. **Jean Pierre Baptiste Respaud**, né le 17 juillet 1803, Conat (66), décédé le 28 octobre 1848, La Seyne sur Mer (83) (à l'âge de 45 ans).

Marié le 18 janvier 1840, Conat (66), avec **Marie Thérèse Anne Ponsaille**, née le 15 février 1813, Conat (66), *dont*

1.2.1. **Joseph Jean Respaud**, né le 4 août 1841, Conat (66).

1.2.2. **Margarida Respaud**, née vers 1845.

1.2.3. **Miquel Respaud**, né le 11 mai 1847, Conat (66).

Marié le 9 février 1872, Conat (66), avec **Rose Hullo**, née le 19 avril 1849, Conat (66).

1.3. **Elisa Marie Respaud**, née le 20 octobre 1808, Mosset (66).

Mariée le 4 février 1835, Conat (66), avec **Pierre Radondi**, né le 6 novembre 1801, Urbanya (66).

1.4. **Jean Baptiste Respaud**, né le 5 novembre 1817, Conat (66), décédé le 25 octobre 1840, Saint Mandrié sur Mer (83) (à l'âge de 22 ans).

Troisième partie
Documents et commentaires

Présentation de la troisième partie

Dans la deuxième partie de cet ouvrage, quelques documents d'archives ont été présentés, entre autres des portraits et armoiries de capitouls, provenant des Archives de la ville de Toulouse.

Dans cette troisième et dernière partie quelques documents complémentaires choisis parmi tous ceux qui ont été utilisés pour rédiger cet ouvrage ont été ajoutés. Tous ces documents sont aisément consultables dans les archives nationales, départementales ou municipales.

La partie « Etat Civil » des archives ayant permis de reconstituer une part importante des généalogies présentées dans la deuxième partie de cet ouvrage ne sera pas détaillée ici. Les données utilisées pour les généalogies proviennent de diverses sources d'« Etats Civils ». Soit l'auteur a collecté lui-même ces informations dans les Archives Départementales, soit elles proviennent de généalogistes amateurs ou professionnels qui ont mis leurs travaux à la disposition de tous.

Chapitre VIII

Documents d'archives

Bibliothèque Nationale

La Bibliothèque Nationale conserve plusieurs documents concernant la famille.

Ce sont d'abord ceux qui se trouvent dans la partie « *Quartiers de chevaliers de Malte, des grands prieurés de Provence et de Toulouse* » (*Manuscrits FR 32,407*)

- Il s'agit d'une part de deux arbres généalogiques représentant tous les deux les ancêtres de Jean Gabriel de Raspaud, qui était tenu de justifier ses quartiers de noblesse pour être admis dans l'Ordre des Chevaliers de Malte.
- D'autre part du contrat de mariage de ses parents.

Arbres généalogiques :

Deux erreurs se sont glissées dans la généalogie archivée :

- Première erreur, le prénom de sa grand-mère paternelle « Claire », a été remplacé par « Catherine »
- Deuxième erreur, le prénom de son arrière grand-père « Bernard » a été remplacé par le prénom du frère de celui-ci « Jean ».

Les deux arbres généalogiques semblent avoir été établis en deux temps : d'abord celui où les différents couples apparaissent regroupés dans une case commune, puis celui où les couples sont dans deux cases différentes. Dans le deuxième cas des compléments d'information ont été ajoutés.

Voici les deux arbres dans l'ordre dans lequel ils ont été réalisés ; ils seront suivis de la transcription du second arbre.

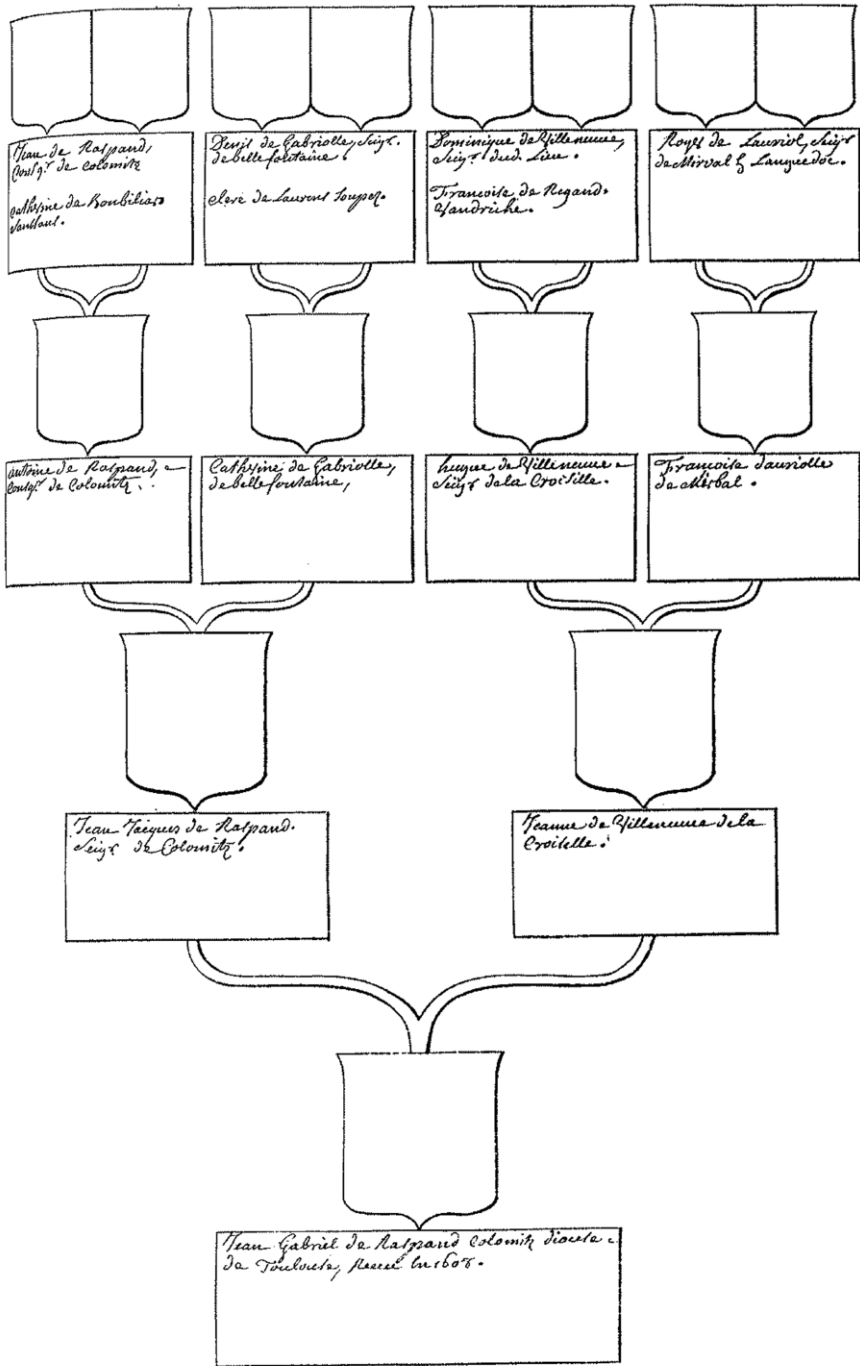


Fig. 41 : Arbre de Jean Jacques de Raspaud (1^{er} arbre)

Raspaut de Colomieu
Languedoc

2



Cemproucau

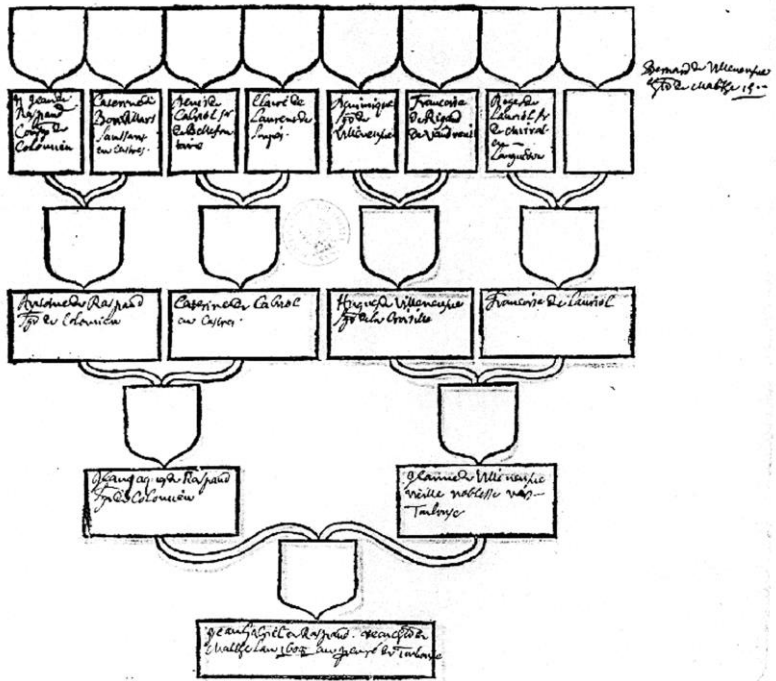
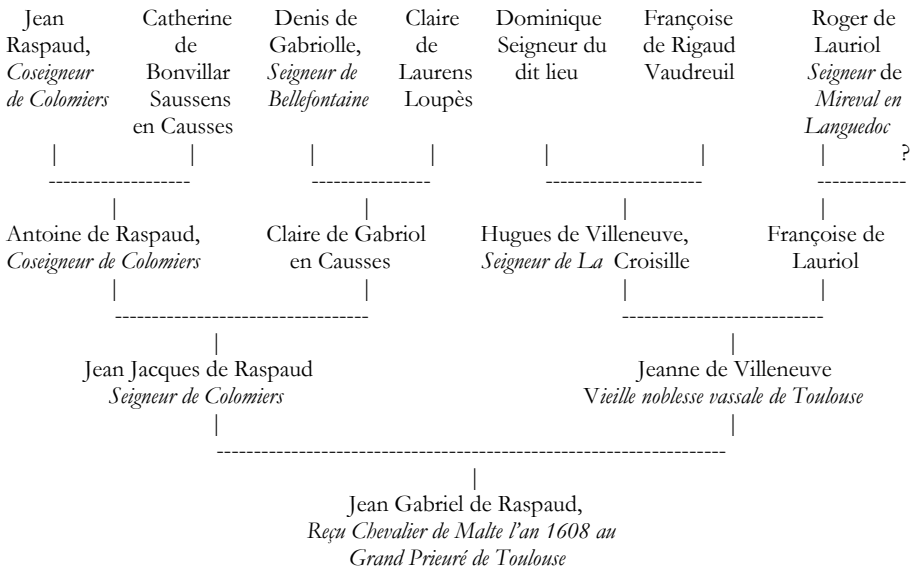


Fig. 42 : Arbre de Jean Jacques de Raspaut (2^e arbre)

Voici la transcription du deuxième arbre :



On notera le commentaire sous Jeanne de Villeneuve : « Vieille noblesse vassale de Toulouse » qui rappelle que les Villeneuve étaient des féaux des comtes Toulouse.

Sous Jean Gabriel, il est indiqué qu'il a été reçu Chevalier de Malte en 1608 au Grand Prieuré de Toulouse.

A Malte, a été retrouvée à la Bibliothèque Nationale, son inscription dans le Grand Livre des Chevaliers faite le 29 août 1615.

Contrat de mariage :

Le contrat de mariage qui suit a été rédigé le 9 septembre 1582, au château de la Croisille (actuellement Lacroisille, dans le Tarn), en vue du mariage de Jean Jacques de Raspaud, et de Jeanne de Villeneuve. Ce contrat complète les informations données plus haut par les arbres généalogiques, puisqu'il s'agit du mariage des parents de Jean Gabriel de Raspaud.

Ce contrat de mariage établi par un notaire sur la base des pièces qui lui ont été présentées, peut être considéré comme fiable. (Les pièces « d'identité » présentées à l'époque étaient des actes de propriété ou des actes d'anoblissement ou d'attribution de charges officielles)

Ce contrat est particulièrement intéressant car il donne la liste de tous les témoins (tous ceux qui ont assisté à la signature du contrat de mariage) ; il permet d'entrevoir les relations que la famille entretenait à cette période.

Le contrat est écrit en bon français ; la lecture et la transcription sont relativement faciles.

Raspauld
immuniqz
avec
alouin

du 9. ⁺septembre 1582.
original en Papier

9

All NOM de Dieu soit Amen Scaichent tous...
Date. que lan de grace mil cinq cens huitante deux et
le Neufiesme jour du Moys de septembre... dans le
Chasteau du sieur de la Crozilhe Diocese de Lavaur
et seneschaucee de tholose Bar devant moy Notaire
Roial... Constitues en leurs personnes Noble hugues
de Villeneuve sieur de la dicte Crozilhe et de Maureux de Villeneuve
Et Noble Anthoine de Raspauld sieur de Colomyes de Raspauld
Les quelz... ont tractes et accordez Bactes sur le mariage
futur par parole de present Entre Damselle
Jehanne de Villeneuve filze legitime et naturelle de Villeneuve
du dict Noble hugues de Villeneuve ^{a ses parents} d'une part Et
Noble Jehan Jacques de Raspauld filz legitime et de Raspauld
naturel du & Noble Anthoine de Raspauld sieur
sieur d'autre part Et ce en la forme... que sen suit...
Est pacte que ledict Noble hugues de Villeneuve sieur
de la dicte Crozilhe... constitue... a la dicte Jehanne de
Villeneuve sa filze scavoir la somme de six cens soixante
six Escus sol deux tiers d'escu... Plus est pacte que le
dict Noble Anthoine de Raspauld pere ratifie et
confirme la donation de la moytie de tous... ses
biens... quil fist par les Bactes de mariage avec
damselle Claire de gabrielle sa fueve femme en faveur
du dict Jehan Jacques de Raspauld son dict filz... et de gabrielle
pour les presentz Bactes... faire... resigner...
lesdictz de ~~Raspauld~~ Raspauld pere et filz ont constitue
leur procureur M. hugues Barra et lesdictz sieurs Barra

Fig. 43 : Contrat de mariage (9 sept. 1582) page 1



Du 9 septembre 1582
original en papier

Au nom de Dieu soit fait Amen et sachent tous... que l'an de grâce mille cinq cent quatre-vingt deux et le neuvième jour du mois de septembre... dans le château du **Seigneur** de la **Croisille**, Diocèse de **Lavaur** et sénéchaussée de **Toulouse** Par devant moi Notaire Royal Sont constitués en leurs personnes Noble hugues de **Villeneuve Seigneur** de la dite **Croisille** et de **Maurens** Et Noble Antoine de **Raspauld Seigneur** de **Colomiers** Lesquels seigneurs ont tractés et accordés pactes sur le mariage futur par parole des présents entre Demoiselle Jeanne de **Villeneuve** fille légitime et naturelle dudit Noble Hugues de **Villeneuve Seigneur** susdit d'une part et noble Jean Jacques de **Raspauld** fils légitime et naturel dudit noble Antoine de **Raspauld Seigneur** susdit d'autre part et ce en la forme ... qui s'en suit ... est pacté que le dit Noble Hugues de **Villeneuve Seigneur** de la dite **Croisille** ... constitue ... à la dite Jeanne de **Villeneuve** sa fille à savoir la somme de six cent soixante six Ecus sol deux tiers d'écus De plus, il est pacté que le dit noble Antoine de **Raspauld** père ratifie et confirme la donation de la moitié de tous ... ses biens ... qu'il fit par les pactes de mariage avec demoiselle Claire de **Gabriolle** sa feuë femme en faveur dudit Jean Jacques de **Raspauld** son dit fils , Et pour les présents pactes et faire signer les dits de **Raspauld** père et fils ont constitué leur procureur M^e Hugues **Parra** et les dits **Seigneurs**

de Villeneuve M^r gailhard Mathat Brocureurs
 en la court de Mr le Jenneschal de tholose... Mathat
 de quoy jz mont requis acte leur estre retenu et
 expedie ce que ay fait es presences de Noble
 jacques de Villeneuve Sieur deladite Crozilhe de Villeneuve
 et de maurens Noble bertrand de Raspaud^{*} fleur de Raspaud
 de gramond noble guyliaume de Villeneuve fleur de Villeneuve
 du Crozilhat noble jehan dauriol Brothenotaire dauriol
 de miraval noble jehan de thurené fleur de Naves de thurené
 noble manauld de Comynes^{inques} Noble jehan de de comynes
 boxillar fleur de la Vernade Noble francois yon de ou
 Vivrent fleur del Bechz Noble francois d'hebrailh de coinqes
 fleur de Roque Vidal Noble jehan de Leonard fleur de Bonillard
 de Camben Noble glaude dauriol fleur de Laurion ou
 Noble Ramond dauriol fleur de Miraval Noble de Bovillard
 francois de beauregard Noble Barthelamy de Rivalz de Vivrent
 fleur de Bratⁱⁿ Noble guilhiaume de Villeneuve d'hebrailh
 fleur de Valconnouze sire guilhiaume gineste de Leonard
 bourgeois de Buylaurens Noble jehan michel des dauriol
 quilgotz Sieur du faget Noble gailhard de Corneillian de
 fleur de Magrin Noble guilhiaume du Buy fleur de beauregard
 dela Roquette Noble Arthoine de boxillar fleur de de Rivalz
 la Vernade Noble Pierre de Raspaud Noble Reni de Villeneuve
 de Croze et Noble francois dandyne te^mmoins ace gineste
 appeller... et moy gerauld biensse Notaire Roial des quilgotz
 du d^l la Crozilhe au Divize de Lavaur requis ay de Corneillian
 retenu le presant acte en foy de quoy me juyz du Buy
 jz soubzsigne. (signe) Biensse Not^r Royal. de Bovillard
de Raspaud
de Croze
dandyne
ou
dandyne
Biensse

* ainsi écrit dans l'acte.

Fig. 44 : Contrat de mariage (9 sept. 1582) page 2

de **Villeneuve**, M^e Gaillard **Mathat** Procureurs en la Court de M^r le sénéchal de **Toulouse** En foi de quoi ils m'ont requis afin que l'acte soit établi et expédié ce que j'ai fait en présence de Noble Jacques de **Villeneuve** *Seigneur* de la dite **Croisille** et de **Maurens** Noble Bertrand de **Raspauld*** *Seigneur* de **Gramont** Noble Guillaume de **Villeneuve** *Seigneur* du **Croisillat** Noble Jean **D'Auriol** Prothenotaire de **Miraval** Noble Jean de **Thurène** *Seigneur* de **Navès** Noble Manauld de **Comines** Noble Jean de **Bonvillar** *Seigneur* de la **Vernède** Noble François Yon de **Virvent** *Seigneur* du **Pechs** Noble Francois d'**Hébrailh** *Seigneur* de **Roquevidal** Noble Jean de **Léonard** *Seigneur* de **Cambon** Noble Glaude **D'Auriol** *Seigneur* de **L'Auriol** Noble Ramond **D'Auriol** *Seigneur* de **Miraval** Noble Francois de **Beauregard** Noble Barthelemy de **Rivals** *Seigneur* de **Pratviel** Noble Guillaume de **Villeneuve** *Seigneur* de **Valcournouse** Sire Guillaume **Gineste** bourgeois de **Puylaurens** Noble Jean Michel des **Guilhots** *Seigneur* du **Faget** Noble Gaspard de **Corneilhian** *Seigneur* de **Magrin** Noble Guillaume **du Puy** *Seigneur* de la **Roquette** Noble Antoine de **Bonvillar** *Seigneur* de la **Vernède** Noble Pierre de **Raspauld*** Noble René de **Croze** et Noble Francois **Dandyne** témoins qui ont été ici appelés et moi **Géraud Biensse** Notaire Royal du dit château de la **Croisille**, Diocèse de **Lavaur**, qui ai été requis et ai rédigé le présent acte en foi de quoi j'ai signé ci-dessous.

Biensse, Notaire Royal.

* ainsi écrit dans le titre

Archives municipales de Pamiers

Aux Archives de Pamiers, ont été retrouvées les pièces d'un procès mené en 1637 par les consuls de Pamiers contre Etienne Raspaud habitant de Loubens*. Ces documents sont la copie de deux inventaires des pièces du procès, transmis au Parlement de Toulouse où ils ont été enregistrés le 11 septembre 1637 et le 23 octobre 1637. Ces documents qui sont parfois difficiles à lire n'ont été transcrits qu'avec l'aide de François Hureau, véritable expert en paléographie.

Etienne Raspaud est accusé par les Consuls de Pamiers d'être « dépositeur de fauce monaye » c'est-à-dire est accusé de recel de fausse monnaie pour un montant dérisoire de l'ordre de 27 livres ! A titre de comparaison, les dépenses du greffier qui a fait plusieurs déplacements entre Pamiers et Loubens pendant les mois de septembre et octobre 1637, dépassent 21 livres. Mais Etienne semble se défendre ; il fait appel et « fait de la procédure » en attaquant le greffier qui n'a pas respecté cette même procédure.

Quoi qu'il en soit, et c'est là que ces pièces sont importantes, elles permettent de confirmer la présence des Raspaud à Loubens dès la première moitié du XVII^{ème} siècle. Ceci permet de faire le rapprochement avec la présence à Pamiers, à moins de 10 kilomètres de Loubens, des deux Jérôme Raspaud (l'oncle et le neveu), tous deux chanoines et archiprêtres à la Cathédrale, entre 1550 et 1600.

Trois pages, accompagnées des transcriptions sont reproduites dans les pages qui suivent. Il s'agit de la première page du dossier puis de la première page de chacun des deux inventaires.

Aux Archives de Pamiers ces pièces sont classées : « Affaire Raspaud » FF52.

* sur l'une des pages de ce document, le greffier indique qu'il s'est rendu à Loubens, puis barre le mot Loubens et le remplace par Cazaux (Loubens et Cazaux sont deux communes limitrophes).

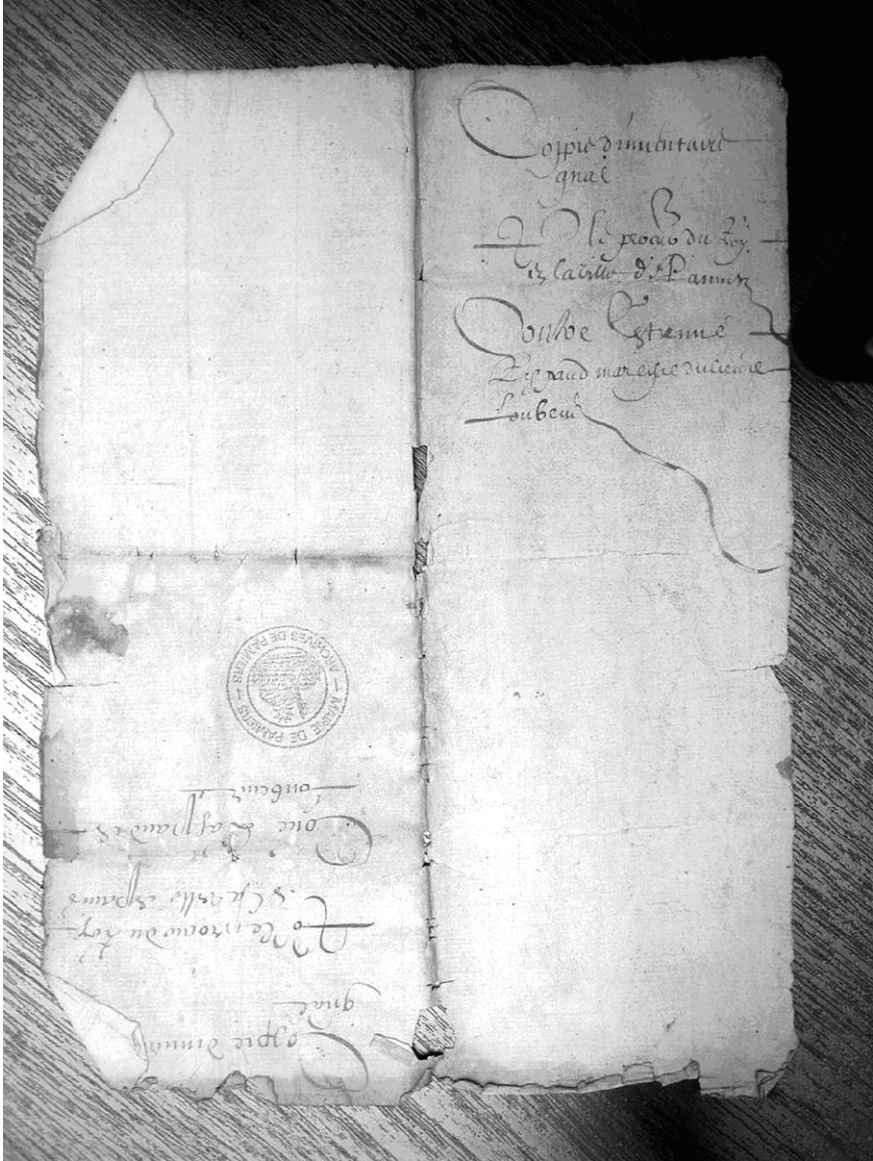


Fig. 45 : Première page du document

Inventaire général de la procédure criminelle demenée devant Messires les Consuls de la cité de Pamiers, d'entre le procureur du Roy et conseigne de la dite cité, demandeur en la cause contre Estienne Raspaud maréchal du lieu de Loubens, prévenu dépositeur de fausse monnaie, que le greffier de la cause met et baille devant vos très honorés seigneurs tenant la souveraine Cour du Parlement de Toulouse où le dit Raspaud est conduit et amené de suite. Les pièces du dit procès étant citées comme s'ensuit :

Premièrement remet une requête présentée par ledit procureur du Roy pour être enquis de l'exposition de fausse monnaie contre le dit Etienne Raspaud, du quatre septembre 1637 coté au dessus de lettre

A

Plus remet l'interdit dressé et remis par le dit procureur du Roy, de lui signé, coté au dessus de lettre

B

Plus remet le procès verbal pour faux, présent dressé par les dits seigneurs Consuls sur Ladennonnie (?) faite du bail de certain argent faux et emprisonnement ...

Inventaire général des pièces et productions faites
au procès criminellement mené devant les consuls
de la ville de Pamiers à la réquisition du procureur du Roy
en la dite ville demandeur en la cause renvoyée par
arrêt de la Cour contre Estienne Raspaud
prévenu d'exposition de fausse monnaie que le
greffier criminel des dits seigneurs consuls remet devers
vous très honorés seigneurs tenant
la souveraine cour du parlement de Toulouse

Premièrement remet la première procédure
faite au dit Raspaud par les dits consuls au
paravent l'arrêt de la cour complété
suivant son inventaire général signé Garderest
contenant la remise d'icelle sur l'appel
et suitté de la sentence de condamnation à
mort donnée par les dits consuls contre le dit
Raspaud depuis lettre A jusque
à lettre P inclusivement dans un
sac coté sur le dit inventaire de lettre

A

Plus remet la procédure des dits consuls du
Mas d'Azil ; faite à la requête du dit ...

Archives départementales de l'Ariège

Dans les documents relatifs au chapitre épiscopal de Pamiers, qui se trouvent aux Archives départementales de l'Ariège, à Foix, dans la « pièce G 83, délibérations capitulaires de 1548 à 1785 », plusieurs délibérations font état de Jérôme de Raspaud (ou Raspaud selon les pages). Il s'agit de Jérôme le frère d'Antoine de Raspaud, archidiacre ou archiprêtre (selon les pages) et chanoine de Pamiers.

Plusieurs documents citent également Laurent de Goyrans, cousin éloigné de Jérôme, ainsi que Louis Raspaud (ou de Raspaud selon les documents), beau-père de Pierre de Goyrans, lui-même cousin issu de germain de Laurent de Goyrans.

Sur plusieurs pages figure la signature de Jérôme ; en voici deux exemples datant tout deux de l'année 1568 :

A black and white photograph of a handwritten signature in cursive script. The signature reads "H. Raspaud" with a large flourish above the name. Below the name, the words "archidiacre ou archiprêtre" are written in a smaller, less legible hand. The signature is written on a light-colored, textured paper.

Fig. 48 : Signature de Jérôme Raspaud (1568)

A black and white photograph of a handwritten signature in cursive script, very similar to the one in Fig. 48. It reads "H. Raspaud" with a large flourish above the name. Below the name, the words "archidiacre ou archiprêtre" are written in a smaller, less legible hand. The signature is written on a light-colored, textured paper.

Fig. 49 : Signature de Jérôme Raspaud (1568)

La similitude entre les deux signatures est la marque d'un homme de bon niveau d'instruction et habitué à écrire, ce qui est normal pour un chanoine chargé de veiller sur les finances de l'évêché.

Si les signatures de Jérôme sont faciles à déchiffrer, l'ensemble des textes est extrêmement difficile à lire ; à titre d'exemple, voici dans les deux pages qui suivent la reproduction d'une page, suivie de sa transcription. Il s'agit des délibérations capitulaires du 13 avril 1552, qui traitent d'un bail de location de terres appartenant à l'évêché, accordé à la famille Goyrans.

L'an mil cinq cent cinquante deux et le treizième jour du mois d'avril, assemblés en Chapitre, Messieurs de Cardeilhac archidiacre, de Mont Long archiprêtre, de Serinhac aumonier, de Rubri prieur, de Rieucros, de Goirans, de Mauléon et Plotin chanoines ; lesquels tous d'un commun accord ont appointé que les terres Hermes, tant extirpées que à extirper, assisées à la juridiction des Allemans, lieu communément appelé Las Justices autrement Las Fresches, seront arrentées au dit seigneur de Goyrans pour l'espace de dix ans, commençant à la fête de la Toussaint prochaine, et semblable jour finissant les dites dix années révolues et accomplies, compris le champ d'un différent, qui est entre les dits seigneurs du Chapitre et les religieux de Bolbonne, confrontant de soleil levant avec un grand fossé, qui fait séparation des dites terres et les terres dites de Bon - Repaux, de midi avec le grand chemin tirant de Pamiers als Pujols, de couchant avec les terres de Antoni Falasa qu'il tient des dits seigneurs d'Aguillon, avec un autre chemin public tirant de Pamiers à Saint Amadou, et leurs autres confrontations ; Sous l'arrentement chacune année de dix setiers de blé et cinq de seigle, reçus et portés au dit Pamiers ; et commencera de payer de la fête de Saint Antonin prochaine qui vient en un an, et les dits Seigneurs du chapitre ont promis de le faire jouir des dites terres réserves du dit champ, qui est en procès entre les dits seigneurs du chapitre et les religieux de Bolbonne, pendant par devant le Sénéchal de Toulouse ; et à ces fins ont obligé les biens temporels de leur chapitre

.....
.....

Tout cela est assez difficile à transcrire !

Ces documents nous permettent de confirmer la présence à Pamiers, dans la deuxième moitié du XVI^{ème} siècle, des Raspaud et des Goyrans ; c'est dans ces documents que l'on voit Jérôme Raspaud intervenir en 1561 sur le domaine du Claux appartenant aux Goyrans ; ce qui confirme les liens entre les deux familles.

Archives départementales de la Haute-Garonne et archives municipales de Toulouse

Pour ce qui concerne ces archives, les travaux d'**André Navelle** ont renouvelé la connaissance des familles nobles et notables de Toulouse. En effet, son travail a été publié de 1991 à 1994. Il s'agit de onze tomes intitulés « Familles nobles et notables du Midi toulousain aux XV et XVIème siècles : généalogie de 700 familles présentes dans la région de Toulouse avant 1550 ».

Dans cet ouvrage, cinq pages sont consacrées exclusivement aux Raspaud. Mais l'on y trouve également plusieurs pages consacrées aux Garaud, aux Goyrans, aux Villeneuve, aux Puybusque, ...

La liste des documents d'archives relatifs aux Raspaud est reprise ci-après ; ce sont ces documents qui ont permis, en particulier, de reconstituer la généalogie jusqu'au milieu du XVIIème siècle.

Ces listes extraites des pages 35 à 39 du tome IX, sont regroupées sous six personnages principaux : Guillaume, Pierre Raymond, « Noble Pierre Garaud alias Raspaud », Jean, Bernard et Antoine. Pour chacun d'entre eux, seront cités les documents les concernant.

I Guillaume RASPAUD ferratier au Pont Vieux 1405 1412.

- 1405 (A.M. Toulouse CC 159) Capitoulat du Pont Vieilh Guilhem RASPAUD estimé 195 livres.

II Pierre Raymond RASPAUD ferratier épouse Geraude de GARAUD, fille de Jean GARAUD cosgr Colomiers et de Noble Bernarde BONALD. Il meurt en 1479.

- 1420 (A.M. Toulouse CC 160) Capitoulat du Pont Vieilh Pierre Ramond RASPAUD ferratier estimé 20 livres 15 sols.

- 1425 Habite rue Succurion en 1425.

- 10.1453 (Leysac 5003) Dette de Pierre Ramond RASPAUD à Pierre de ROBIANE, avec autographe de Pierre Raymond.

- 17.4.1479 (Leysac 5109) Pierre GARAUD alias RASPAUD fils et héritier universel de † Noble Pierre Raymond GARAUD alias RASPAUD.

Ils eurent:

1 - Pierre qui suit

2 - Noble Jaquette de RASPAUD épouse par contrat du 4.9.1453 avec 300 écus or de dot Noble Pierre de ROBIANE marchand Capitoul en 1464, décédé de 1467 à 1472.

- 4.9.1453 (Leysac 5093) Contrat mariage à Colomiers Pierre de ROBIANE épouse Jaquette RASPAUD fille de Pierre Raymond RASPAUD et de Geralde (ou Geraude) fille de † Jean GAYRAUD et de Bernarde. La dot est de 300 écus or. Témoins : Jean AMIC viguier, Denis du SOLIER, Bertrand d'ASTUGUE sgr Cepet Aunhax, Jean AYRUMVAL cosgr Colomiers, Simon de RESTES, Noble Jean BOYSSON changeur.

Le 5.9.1453 pour paiement de la dot il est vendu 29 livres d'oublies à Pierre de ROBIANE.

III Noble Pierre GARAUD alias RASPAUD Colomiers. Geraude de GARAUD était fille unique, Pierre, héritier des GARAUD a dû en prendre le patronyme mais ses enfants ont repris le nom de RASPAUD. Il épouse par contrat du 3.9.1476 avec 300 moutons or de dot Noble Peyrone de PUYBUSQUE fille de Jean de PUYBUSQUE sgr Novital et de Marquese VINHES. Il meurt avant 1500.

-14.1.1464 (Rivière 6756) Donation par Pierre Ramond RASPAUD à son fils Pierre GARAUD alias RASPAUD étudiant de 130 écus or.

- 3.9.1476 (p. Sapiensis 14498) Contrat mariage RASPAUD - PUYBUSQUE.

- 4.5.1484 (B 2008) Pierre GARAUD alias RASPAUD cosgr Colomiers.

- 4.5.1499 (B 2010) Louis de BEAUREGARD contre Pierre GARAUD dit RASPAUD éc. cosgr Colomiers.

Ils eurent :

1 - Bertrand RASPAUD né en 1480 cosgr Colomiers probablement époux d'Ysabeau DOULCE citée en 1551. Il vivait en 1556 et eut un fils bâtard Noble Pierre RASPAUD cité en 1572.

- 21.2.1551 (Céleri 2527) Procuration de Noble Louis RASPAUD cosgr Colomiers à Noble Bertrand RASPAUD cosgr Colomiers épouse Ysabeau DOULCE pour recevoir ses dettes et régir ses biens pendant son absence à la guerre.

- 17.6.1572 (Dujarric 4504) Noble Pierre RASPAUD fils de † Jean cosgr Colomiers avait fait requête pour défendre à son frère Noble Bertrand RASPAUD de payer à Noble Pierre RASPAUD fils naturel de † Noble Bertrand RASPAUD cosgr Colomiers 1500 livres données par † Bertrand (Céleri notaire 18.8.1556). Finalement accord par lequel il consent au paiement des 1500 livres.

Des arbitres rendront la sentence.

2 - Jean qui suit

3 - Bernard qui suivra

Actes communs aux 3 frères Bernard, Jean et Bertrand :

- 17.6.1506 (Seguier 7109) Bernard, Jean et Bertrand RASPAUD vendent à Peyrone de PUYBUSQUE leur mère avec pacte de rachat 3 cartons de blé de revenus de la borie de Pibrac plus 6 livres tournois de juridiction H.M.B. qu'ils ont au lieu de Pibrac au prix de 300 écus qui représentent la dot laissée à leur sœur par le testament de † Pierre leur père.

- 9.4.1524 (B 2023) Bernard, Jean et Bernard RASPAUD écuyer cosgrs Colomiers contre les consuls et habitants de Colomiers. - 24.4.1535 (B 28) En exécution d'arrêts des 18.5.1526 et 2.8.1532 division des oublies et droits seigneuriaux de Pibrac entre les divers coseigneurs (Voir DOULX les dispositions de l'arrêt). La Cour attribue aux frères RASPAUD 1/4 des terres communes et des droits correspondants.

- 10.4.1539 (Lobeyrie 5153) Lauzime par Marguerite du MAYNE épouse de VABRES et Bernard RASPAUD (pour lui et Jean et Bertrand ses frères) cosgrs de Colomiers.

- 27.4.1539 (Lobeyrie 5172 et 5182) Division des biens (rentes, oublies, agriers) entre Noble Bernard, Jean et Bertrand RASPAUD frères coseigneurs de Colomiers.

- 18.3.1541 (B 34) Depuis l'arrêt de 1535, Pierre DUFAUR et Gauside DOULCE ont racheté aux RASPAUD le 1/4 du lieu et juridiction de Pibrac.

4 - Jeanne RASPAUD épouse avant 1522 Jean LOSEC marchand apothicaire décédé avant 7.1532.

- 16.4.1522 (B Tournelle 1) Pierre de LASSUS apothicaire contre Jean LE SEC apothicaire épouse Jeanne RASPAUD (voir LO SEC).

- 6.11.1523 (Mandinelli 5125) Vente par Jean LOSEC apothicaire épouse Jeanne RASPAUD de terres à Aussonne (voir LO SEC).

.10.7.1534 (Céleri 2504) Vente par Noble Bertrand de RASPAUD cosgr Colomiers à Noble Jeanne RASPAUD sa sœur de 4 cartons de blé de rente à pacte de revente (cancellé le 19.10.1535).

- 13.4.1538 (Dalet 3029) Dette à Noble Jeanne RASPAUD de Toulouse par Noble Salvy de LAPIERRE éc. habitant Puycelsi père de Noble Guillaume de LAPIERRE.

- 8.7.1539 (Lobeyrie 5179) Vente par Noble Jean RASPAUD éc, cosgr Colomiers Pibrac à Noble Jeanne RASPAUD sa sœur veuve Jean LO SEC apothicaire.

5 - Clarete RASPAUD épouse par contrat du 17.6.1506 avec 300 écus de dot Arnaud HEBRARD marchand Capitoul 1496 qui teste les 22.7.1537 et 5.3.1538. Elle meurt avant 5.1532.

- 17.6.1506 (Seguin 7109) Pactes mariage Arnaud HEBRARD marchand épouse Noble Clarete RASPAUD fille de † Pierre, Bernard, Jean et Bertrand

RASPAUD constituent à leur sœur 300 écus de dot (voir ci-dessus 17.6.1506 actes communs).

IV Jean RASPAUD cosgr Colomiers. Né vers 1484, il épouse avant 2.1530 Bertrande YNARD fille d'Antoine YNARD sgr Frouzins et de Marguerite d'ORNESAN. Il teste le 11.3.1546.

. 1.12.1498 (Bilhon 1246) Noble Pierre RASPAUD cosgr de Colomiers reconnaît une dette de son fils Jean RASPAUD alias GARAUD étudiant au collège de Périgord.

. 9.2.1530 (G. Simon 7294) Procuration de Noble Bertrande YNARD sœur de Noble Jean éc. sgr Frouzins à Noble Jean RASPAUD éc. sgr Colomiers son mari pour toucher une somme fixée par arrêt du Parlement en restitution des fruits du Fauga. Ribonet, St Amans, de Noble Blaise du FAUGA sgr du Fauga.

.11.3.1546 (Lobeyrie 5216) Testament de Noble Jean RASPAUD cosgr Colomiers époux (sans dot) de Bertrande YNARD. Inhumé dans l'église de Colomiers, devant le grand autel. Legs à ses filles Marguerite 700 livres, Anne épouse Noble Jean du FAUGA cosgr du Fauga (qui a eu dot) 1 robe, Gauside épouse Noble Jean de COMINES (a eu dot) 1 robe; et à ses fils Pierre (âgé de moins de 12 ans) 300 livres, à Raymond (âgé de moins de 12 ans) 300 livres, de même à Bertrand (aussi âgé de moins de 12 ans), à Fr. Arnaud RASPAUD (de l'ordre de St Benoît) 10 livres. Héritier universel son fils aîné Guillaume, avec substitution à Bertrand, puis Raymond, puis Pierre.

Ils eurent:

1- Guillaume RASPAUD

2 - Bertrand RASPAUD cosgr Colomiers né après 1534, qui épouse avec 833 écus 1/3 de dot Louise du FAUR fille de Jean et Jeanne de GOYRANS (de la maison de Menville). Il teste le 15.9.1590 fait donation de ses biens à Colomiers le 17.2.1601 (B. Canac 30.4.1601) à son cousin Noble Jean Jacques de RASPAUD.

. 12.5.1558 (Dujarric) Accord entre Noble Bertrand RASPAUD fils et héritier de Noble Jean RASPAUD sgr Colomiers et Gabrielle de NOGEROLLES veuve Pierre de CROZO juge de Rieux au sujet d'une métairie.

.23.1564 (Dujarric 4495) Procuration de Noble Bertrand RASPAUD cosgr Colomiers.

. 15.9.1580 (Céleri 2624) Testament de Noble Bertrand RASPAUD cosgr Colomiers épouse Louise du FAUR (dot 833 écus 1/3). Inhumé en l'église de Colomiers. Héritier universel son frère Noble Pierre de RASPAUD avec substitution à Raymond autre frère, puis à son neveu Arnaud du FALGA fils de † Jean et de Anne de RASPAUD sa sœur puis à son autre neveu Manaud de COMINES.

- 3 - Raymond RASPAUD né après 1534 vivant 1580
- 4 - Pierre RASPAUD né après 1534 vivant en 1580 décédé avant septembre 1603
- 5 - Frère Arnaud RASPAUD religieux bénédictin en 1546
- 6 - Marguerite de RASPAUD
- 7 - Anne de RASPAUD épouse 1546 Noble Jean de FAUGA, décédé avant 1580. Elle teste le 30.3.1585 (Céleri 2625).
- 8 - Gauside de RASPAUD épouse avant 1546 Noble Jean de COMMINES.

V Bernard RASPAUD cosgr Colomiers. Né entre 1486 et 1495 épouse en premières noces Eudoucie MAYNARD (dite aussi BERNARD) et en secondes noces Catherine de BONVILLAR fille de Gaillard sgr Saussens. Il meurt de 1539 à 1542.

-9.6.1513 (B 2018) Falconet de RASPAUD cosgr Colomiers contre feu Pierre GARAUD alias RASPAUD cosgr Colomiers suivi de son fils Bernard RASPAUD au sujet de la forge banière à la Carrière del Coderc. Appel rejeté.

- 26.7.1544 (Lobeyrie 5207) Procuration de Catherine de BONVILLAR veuve Bernard RASPAUD. sœur de Noble Jean de BONVILLAR

- 8.9.1544 (Lobeyrie 5205) Vente aux héritiers de † Noble Bernard RASPAUD, présente leur mère Noble Catherine de BONVILLAR veuve Noble Bernard RASPAUD mère de ses enfants, de 4 cartons de blé de rente.

-19.3.1547 (Lobeyrie 5219) Arrentement par Catherine de BONVILLAR veuve Noble Bernard RASPAUD éc. cosgr Colomiers mère et tutrice d'Antoine, Jérôme et Charles à Louis RASPAUD éc. cosgr Colomiers fils aîné de † Bernard de tous les biens des enfants à Colomiers.

- 21.2.1551 (Celeri 2527) Après accord de Catherine de BONVILLAR veuve Noble Bernard RASPAUD avec Noble Louis RASPAUD fils du premier mariage de † Bernard au sujet des droits de légitime et autres de Louis sur les biens de son père, quittance d'un carton de blé de rente (non perçu et remplacé par 25 écus petits).

Il eut du premier lit:

1 - Noble Louis RASPAUD cosgr Colomiers épouse par contrat du 21.4.1555 Alix de NOS, fille de François de NOS et veuve de Jean de CENEVAL. Il avait testé le 1.8.1542.

- 1.8.1542 (Lobeyrie 5199) Testament de Noble Louis RASPAUD cosgr Colomiers (signature autographe F 149 verso). Il part au service du roi. Inhumé église de Colomiers où sont ses père et mère. Legs à sa sœur Jeanne épouse Jacques de BEAUREGARD procureur du roi et reine de Navarre 100 écus sur

les biens de † Noble Bernard RASPAUD son père pour raison de douaire de † Eudoulicie MEYNARD sa mère, à ses trois frères Antoine, Jérôme, Charles RASPAUD 20 sols. Héritier universel son oncle Noble Bertrand RASPAUD cosgr Colomiers, non marié, avec substitution à Jérôme et Charles ses frères.

.14.2.1546 (Lobeyrie 5211) Achat de rente par Noble Louis RASPAUD. - 11.5.1547 (Lobeyrie 5222) † Noble Bernard RASPAUD fit par testament legs d'une certaine somme à son fils aîné Louis (d'un premier mariage), l'héritage allant à ses frères. Louis dit que le testament est nul et prétend à sa part d'héritage et au douaire de sa feuë mère Eudoulicie BERNARD. Accord entre Louis RASPAUD et Catherine de BONVILLAR mère de Antoine, Jérôme et Charles; Louis vend à ses frères tous ses droits pour 1000 livres et une maison à Colomiers, plus une maison et jardin.

- 21.4.1555 (A. Celeri 2626) Pactes de mariage de Noble Louis RASPAUD fils de † Noble Bernard sgr Colomiers épouse Noble Alix de NOS veuve de Jean de CENEVAL fille de Noble François de NOS, sa dot est de 1000 livres à récupérer sur biens de son premier mari.

Ils eurent:

Catherine de RASPAUD épouse suivant contrat du 29.4.1571 Noble Pierre de GOYRANS sgr du Pergot (ou Perget ?)

.29.4.1571 (Celeri 2581) Contrat mariage ci - dessus. Catherine aura robes et accoutrement, les RASPAUD logeront et nourriront les époux, Pierre de GOYRANS donnera 3000 livres (1000 livres aux fiançailles et 2000 livres aux noces).

2 - Jeanne de RASPAUD épouse vers 1533 Jacques de BEAUREGARD qui teste le 28.9.1545 et meurt avant 10.1545

3 - Antoine qui suit

4 - Jérôme RASPAUD chanoine de Pamiers

5 - Charles RASPAUD

VI Antoine de RASPAUD dit le Capitany cosgr de Colomiers Capitoul 1574. Capitaine viguier de Pamiers le 26.6.1574, testa le 19.10.1573. Il épouse en premières noces Claire de CABRIOLLE probablement fille de Jean et de Louise de VERNEUIL, puis en secondes noces suivant pactes du 15.6.1569 avec 1200 livres promises en dot par † François de NOS à sa nièce Antonie de BOFFAT épouse d'Antoine de RASPAUD (pactes du 15.6.1569 Antoine Portefays notaire Pibrac).

- 18.11.1571 (Celeri 2582) Noble Antoine de RASPAUD cosgr Colomiers a reçu 400 livres de † Noble François de NOS et de Noble Louis RASPAUD épouse Helix de NOS fille et héritière universelle du feu François sur 1200 livres promises en dot par † François à sa nièce Antonie épouse d'Antoine de RASPAUD (pactes du 15.6.1569 Antoine Portefays notaire Pibrac).

- 19.10.1573 (Celeri 2623) Testament de Noble Antoine de RASPAUD écuyer cosgr Colomiers Capitaine sergent major de Toulouse fils de Catherine de BONVILLAR, frère de Noble Louis de RASPAUD. Inhumé en l'église de Colomiers, tombe de ses ancêtres épouse en premières noces † Claire de CABRIOLE et en secondes noces Antoinette BOFFAT qui aura 1200 livres de dot, plus 600 livres d'augment et 200 livres de legs. Legs à ses fils Jérôme archiprêtre chanoine de la cathédrale de Pamiers 200 livres et à Guérin son fils puîné qui a eu 10 ans le 4.10.1573 2000 livres. Héritier universel son fils aîné âgé de 18 ans Jean Jacques de RASPAUD écuyer avec substitution à sa nièce Catherine de RASPAUD fille de Noble Louis son frère, épouse Pierre de GOYRANS puis Noble Bertrand de RASPAUD son cousin (ou son fils aîné). Louis de RASPAUD sera curateur de Jean Jacques.

Il eut du premier lit:

1 - Jean Jacques de RASPAUD né en 1555

2 - Jérôme de RASPAUD archiprêtre chanoine cathédrale de Pamiers

3 - Guérin de RASPAUD né le 4.10.1563.

Sources bibliographiques et généalogiques diverses

De nombreuses sources bibliographiques ou généalogiques ont aidé à la rédaction de cet ouvrage. En voici la liste.

Bibliographie

- Familles nobles et notables du Midi toulousain aux XV et XVIème siècles : généalogie de 700 familles présentes dans la région de Toulouse avant 1550 – André Navelle - (Edité de 1991 à 1994)
- Histoire de Toulouse – Sous la direction de Philippe Wolff - Edité par Privat - 1974
- Histoire de Pamiers – de Jacques Ourgaud – Edité par Res Universis – 1990 (Réédition de 1865)
- Histoire de Pamiers – Plusieurs auteurs – Edité par le Syndicat d'Initiative de Pamiers Basse Ariège – 1981
- Pibrac Histoire de l'église, du village et du château – d'Anatole du Faur – Office d'édition du livre d'histoire – 2001 (Réédition de 1882)
- Colomiers des origines à 1940 Plusieurs auteurs – Edité par la Société d'Archéologie et d'Histoire Locale de Colomiers – 2001
- Les Toulousains dans l'Histoire – Sous la direction de Philippe Wolff – Edité par Privat – 1984
- Généalogie de la famille de Puybusque - Guillaume Albert de Puybusque
- Répertoire de généalogies françaises imprimées - Étienne Arnaud

Sources généalogiques

Merci aux généalogistes dont les noms suivent, pour leurs apports qui ont contribué à enrichir notre base de données.

- Alain d'Anglade
- Jean-François Arnou
- Geneviève et Arnaud Auréjac
- Hubert Auschitzky
- Christian Bachère
- Bruno Bellanger
- Richard Borri
- Michel Canal
- Alain de Carné
- Pierre Castelli-Escallier
- Jean Paul Clarac
- Yvon Corfa
- Jean Paul Cornu
- Gérard Darnaud
- Michel Dimon
- Jean-Hervé Favre
- Julie Gardeil
- Jean Marc Gauthier
- Jean Michel Gil
- Hervé Gros-Jolival
- Danièle Joly Pérez
- Nicolas Kinot
- Yves Krettly
- Olivier de La Lande
- Bruno Lafon
- Bertrand Laplume
- Claude Leveque
- Alain Marmion
- Jean François Martel
- Daniel Martin
- François de Martin de Viviés
- Jean-Marc Mathieu

- Marc Mesplier
- Philippe Monier
- Jean Pares
- Philippe Picard
- Gérard-Thiébaut Planson
- Philippe Ramona
- Daniel de Rauglaudre
- Philippe Rigaud
- Carole Rouquet
- Jean Marie Sans
- Bernard Serin
- Jean Luc Soler
- Famille Tournemire
- Jean Louis Turbe
- Paule Valet
- Marie Vignal

Conclusion

Arrivé à la fin de cet ouvrage, peut-être le lecteur restera-t-il sur sa faim. En effet, l'essentiel du travail reste à faire :

- En matière de généalogie, les informations qui ont été rassemblées ne couvrent que 10 à 15% des l'ensemble des Raspaud, Raspaut, Respaud, ..., ayant porté ce nom. C'est donc 85 à 90% du travail qui reste à effectuer !

Cependant, il n'est certainement pas nécessaire d'atteindre ce point d'avancement, pour pouvoir progresser dans l'histoire de la famille. En effet, avec seulement 10 à 15% des Raspaud (600 personnes), il n'a pas été difficile de retrouver la trace de leurs « migrations » et de les situer dans l'espace à quelques kilomètres près. Les recoupements avec les données issues de l'INSEE ont permis de vérifier la fiabilité de la méthode.

La connaissance de 30 à 35% des Raspaud (1500 personnes), et quelques éléments d'information les concernant qui peuvent être retrouvés dans les archives notariales, permettraient de bâtir une histoire cohérente et pratiquement complète de cette famille.

Courage pour la suite.

Contact : genealogie@raspaud.com

SOMMAIRE

Avant propos..... 3

Introduction 4

Première Partie

Six siècles d'histoire

Chapitre I

Raspaud, un nom de famille..... 8

Du surnom d'origine germanique, au nom de famille 8

Les premiers Raspaud 9

La prononciation et l'orthographe..... 9

Combien de Raspaud ?..... 12

Chapitre II

Les descendants, jusqu'à 1800, de Hugues et Roch Raspaud, deux frères né à Apt au XIV^{ème} siècle 13

Chapitre III

Les descendants, jusqu'au milieu du XVII^{ème} siècle, de Guillaume Raspaud, marchand ferrier né à Toulouse au XIV^{ème} siècle..... 15

L'origine de la seigneurie de Colomiers..... 16

De Toulouse à Colomiers, l'alliance entre les Garaud et les

Raspaud..... 17

Colomiers 19

De Colomiers à Pamiers, Les Raspaud et les Goyrans, La perte du château 25

La dispersion de la famille 26

Chapitre IV

L'expansion de la famille et ses implantations géographiques du XIV^{ème} au début du XIX^{ème} siècle	27
<i>Les Raspaud dans la région d'Apt.</i>	29
<i>Dans la région de Toulouse.</i>	30
Les Raspaud	30
Les Respaud	33
Les Raspaut	34
Les Respaut	35

Chapitre V

L'expansion de la famille et ses implantations géographiques au XIX^{ème} et au XX^{ème} siècle	36
<i>Les Raspaud</i>	37
<i>Les Respaud</i>	44
<i>Les Raspaut</i>	48
<i>Les Respaut</i>	52

Deuxième Partie

La généalogie des Raspaud et des branches alliées

A propos des généalogies.....	58
-------------------------------	----

Chapitre VI

Généalogies des Raspaud	59
1- <i>La branche provençale</i>	60
2- <i>La branche des ancêtres toulousains</i>	67
3- <i>La branche de Loubens</i>	89
4- <i>La branche de His</i>	95

Chapitre VII

Généalogies des Respaud, Respaut, Raspaut,	97
<i>Les Respaud</i>	98

Les Respaut et Raspaut..... 102

Troisième Partie

Documents et commentaires

Présentation de la troisième partie..... 110

Chapitre VIII

Documents d'archives..... 111

Bibliothèque Nationale..... 111

Archives municipales de Pamiers..... 120

Archives départementales de l'Ariège..... 126

*Archives départementales de La Haute Garonne et archives
municipales de Toulouse* 130

Sources bibliographiques et généalogiques diverses..... 137

Bibliographie..... 137

Sources généalogiques 138

Conclusion 140